

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 18-22 (1968-1972)

Teilband

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Publiée par la Société suisse de numismatique

Redaktionskomitee: Prof. Dr. H. A. Cahn/Basel, Prof. Dr. H. Jucker/Bern, Dr. Colin Martin/Lausanne, Dr. L. Mildenberg/Zürich, Prof. Dr. D. Schwarz/Zürich

Redaktion: Dr. H. U. Geiger, Zürich, Dr. B. Kapossy, Bern. Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett, Helvetiaplatz 5, CH - 3000 Bern

Administration: Ch. Lavanchy, 64, chemin d'Eysins, 1260 Nyon, Compte de chèques 10 - 23071

Erscheint vierteljährlich · Abonnementspreis: Fr. 30.– pro Jahr (gratis für Mitglieder der Schweiz. Numismatischen Gesellschaft) · Insertionspreis: Viertel-seite Fr. 40.– pro Nummer, Fr. 120.– im Jahr. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Münzblätter und Numismatische Rundschau. Beitrag für lebenslängliche Mitgliedschaft Fr. 500.–, Jahresbeitrag Fr. 40.–

Revue trimestrielle · Prix d'abonnement: fr. 30.– par an (envoi gratuit aux membres de la SSN) · Prix d'annonces: Un quart de page fr. 40.– par numéro, fr. 120.– par an. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement: Gazette Numismatique et Revue de Numismatique. Cotisation de membre à vie fr. 500.–, cotisation annuelle fr. 40.–

Inhalt – Table des matières

Georges Le Rider: Tétradrachmes «au lion» et imitations d'Athènes en Babylonie, S. 1. – *Klaus-Heinrich Meyer, Gero Richter Rethwisch, Ingrid Seelig:* Abermals zu Komposition und Deutung des Grand Camée de France, S. 8. – *Ernesto Bernareggi:* Un tremisse inedito di Desiderio, re dei Longobardi, S. 14. – *P. Rainald Fischer:* Neue Quellen zur Münzgeschichte von Appenzell-Innerrhoden, S. 17. – *François Lavagne:* Boîtes de changeurs d'origine Suisse, S. 23. – *Alexander Voûte:* Eine einfache Methode zum Stempelvergleich bei Münzen, S. 25. – Nekrolog - Nécrologie, S. 27. – Der Büchertisch - Lectures, S. 28. – Mitteilungen - Avis, S. 32.

TETRADRACHMES «AU LION» ET IMITATIONS D'ATHENES EN BABYLONIE

Georges Le Rider

On connaît la diversité des monnayages frappés en Babylonie sous l'autorité d'Alexandre. L'atelier de Babylone émit trois séries parallèles, comme l'a montré dès 1895 F. Imhoof-Blumer¹: 10 des monnaies d'or et d'argent au nom et aux types d'Alexandre, essentiellement des statères et des tétradrachmes²; ces émissions

¹ NZ 27 (1895), p. 1–22; cf. aussi, du même auteur, NC 1906, p. 17–25.

² Signalons une émission de décadrachmes d'argent: F. Imhoof-Blumer, NZ 27 (1895), pl. I, 3 (même exemplaire reproduit par A. R. Bellinger, Essays on the Coinage of Alexander the Great, 1963, pl. I, 10). Après la mort d'Alexandre, une autre émission de décadrachmes, mais à types différents (Alexandre attaquant Poros/Alexandre debout), a peut-être eu lieu aussi à Babylone.

furent très abondantes et Babylone semble avoir été en importance le second atelier de l'empire, si l'on en juge notamment d'après le trésor de Demanhour³; 2^o des tétradrachmes «au lion» de poids attique, montrant au droit Baaltars assis à g., au revers un lion à g.; les premiers tétradrachmes portent près de Baaltars le nom de cette divinité écrit en araméen, et, au-dessus du lion, le nom de Mazaïos, écrit aussi en araméen (*fig. A*); ils sont donc très semblables aux statères de poids persique émis par Mazaïos à Myriandros lorsqu'il était le satrape du roi perse⁴; après la mort de Mazaïos en 328, les tétradrachmes «au lion» continuent d'être frappés et sont désormais accompagnés de subdivisions, mais ils n'ont plus de légendes⁵, seulement des marques de monétaires (*fig. B*); ces monnaies sont bien moins abondantes que celles de la première série (au nom et aux types d'Alexandre), mais la durée de leur émission, qui se prolonge sous Séleucos I et peut-être jusqu'au début du règne d'Antiochos I⁶, indique qu'elles étaient devenues populaires et utiles; 3^o des doubles dariques et des dariques d'or, frappées selon l'étalon perse et qui se distinguent des dariques achéménides par leur style (au droit et au revers) et par la présence au droit de lettres et de monogrammes grecs⁷ (*fig. C*); ces pièces sont relativement rares.



E. T. Newell a d'autre part montré qu'un ancien satrape perse, Mazakès, passé comme Mazaïos au service d'Alexandre, avait frappé en Babylonie des tétradrachmes aux types d'Athènes, remplaçant la légende AΘE par son nom écrit en araméen⁸.

³ E. T. Newell, NNM 19 (1923). On trouvera dans cette monographie (p. 57-64) une liste des émissions des tétradrachmes alexandrins de Babylone jusqu'en 318, date de l'enfouissement du trésor. Mme N. Waggoner, de l'American Numismatic Society, prépare une étude approfondie de ces émissions d'or et d'argent.

⁴ Cf. Newell, Myriandros - Alexandria Kat'Isson, AJN 53, 2 (1919), p. 17-18. A. R. Bellinger, o. c., p. 61-64, a bien expliqué pourquoi Alexandre confia à Mazaïos le gouvernement de Babylone.

⁵ Par exception, le nom de Baaltars apparaît encore sur un exemplaire de Londres: BMC Arabia, pl. XXI, 2.

⁶ Newell, ESM, p. 99-106.

⁷ Cf. Babelon, Traité, pl. 115; BMC Arabia, pl. XX, 1-13.

⁸ Newell, NNM 82 (1938), p. 82-88.

Les deux trésors, ou plutôt les deux fragments de trésors que je publie ici, contiennent l'un et l'autre des tétradrachmes «au lion» et des imitations d'Athènes au nom de Mazakès. En voici la description.

Premier trésor

De ce trésor, apporté de Bagdad en 1954 et probablement découvert en Babylonie, sept pièces seulement ont pu être examinées.

1—5 Tétradrachmes «au lion», sans légendes.

- 1 sans marque de monétaire; 16,87, ←
- 2 sans marque de monétaire; 16,56, ↖
- 3 sans marque de monétaire; 16,45, ↘
- 4 au revers, Γ au-dessus du lion; 16,90, ↓
- 5 au revers, Γ au-dessus du lion; 16,54 →

- 6 Tétradrachme pseudo-athénien au nom de Mazakès; au droit, tête d'Athéna à d., l'œil de profil; au revers, chouette à d., croissant et rameau; sous l'œil droit de la chouette, en haut de l'aile, trou rond; à d. traces du nom de Mazakès: on distingue cinq barres horizontales superposées, à partir desquelles on peut restituer ΜΖΑΚΗΣ (le *nu* que l'on croit lire sur la photographie n'existe pas en réalité; son apparence est due à une entaille peu profonde qui s'étend sur la tranche et le bord du flan); devant les pattes de la chouette, ⊙; 15,28, ↓, *fig. 1* (Cabinet de Paris). — La pièce est fortement usée. On distingue sur la tranche, en deux points diamétralement opposés, un bourrelet oblique, qui indique que le flan a été coulé dans une cupule formée de deux hémisphères (cf. G. F. Hill, *NC* 1922, p. 6—7).
- 7 Tétradrachme pseudo-athénien avec la légende ΑΙΓ; au droit, tête d'Athéna à d., l'œil de profil; au revers, chouette à d., croissant et rameau; devant la chouette, ΑΙΓ, où il faut reconnaître la légende ΑΙΓ (le relief des lettres a été accentué par un sillon qui les entoure, ce qui explique le bombement du champ que l'on observe entre l'*iota* et le *gamma*; sur ce sillon, voir par exemple *RN* 1959/60, p. 9); 16,63, ↑, *fig. 2* (Cabinet de Paris).



1

2

Trois autres tétradrachmes avec cette légende ont été signalés: deux d'entre eux, conservés à Londres⁹ et à Oxford, proviennent du trésor de l'Oxus¹⁰; le troisième faisait partie du trésor de Caboul¹¹. Notre exemplaire, trouvé aux environs de Bagdad et probablement en Babylonie, fait connaître une nouvelle provenance. Selon, B. V. Head, approuvé par R. B. Whitehead¹², les lettres Α Γ pourraient désigner les *Aigloi*, peuple du Nord de la Bactriane. Mais D. Schlumberger¹³ a montré qu'une origine plus occidentale de ce monnayage n'était pas à exclure.

Les quatre pièces sont issues de coins de droit et de revers différents. La tête d'Athéna sur les tétradrachmes d'Oxford et de Caboul est en trop grande partie hors du flan pour qu'on puisse vraiment juger de son style. Elle est mieux centrée sur notre exemplaire et celui de Londres, ce qui permet de constater que malgré certains points communs (dessin de l'oreille, ornement à l'arrière du casque) les deux droits ne se ressemblent guère. — La représentation de profil de l'œil d'Athéna indique que ce monnayage est postérieur à 394. La diversité des coins et du style suggère qu'il a duré quelques années. D. Schlumberger place avec raison, semble-t-il, l'exemplaire du trésor de Caboul vers 380¹⁴. Cette date ou une date un peu postérieure pourrait convenir à notre pièce, qui est fort usée au droit et au revers et a donc pu circuler pendant plusieurs décennies avant d'être enfouie avec les autres monnaies du trésor de Bagdad. Il est notable toutefois que son usure n'est pas plus forte que celle du tétradrachme au nom de Mazakès (voir fig. 1), dont la frappe a eu lieu à l'époque d'Alexandre. Si réellement la pièce avec ΑΙΓ date de 380—360, nous répéterons ce qu'on a déjà souvent dit, à savoir que deux monnaies d'usure égale dans un même trésor peuvent avoir un âge très différent. — Signalons enfin que notre exemplaire a un flan assez épais et que sa tranche porte la trace de coups de marteau: il sera de nouveau question plus loin de ce point de technique.

Deuxième trésor

Le deuxième trésor a été apporté de Hillah (à environ 10 km au sud de l'ancienne Babylone) en 1953. Il est possible que les sept pièces décrites ci-dessus aient appartenu à ce trésor. Toutefois la différence de patine ou d'oxydation entre les monnaies des deux lots semblait indiquer qu'il s'agissait de deux trésors distincts.

39 pièces de ce deuxième trésor ont pu être examinées.

Tétradrachmes «au lion», de poids attique (1—22)

- 1—5 Nom de Baaltars au droit, nom de Mazaios au revers; trois de ces pièces n'ont pas de marque de monétaire, les deux autres ont K entre les pattes du lion. On sait que les tétradrachmes «au lion» au nom de Mazaios se répartissent en quatre groupes: sans marque de monétaire; K; couronne; serpent (cf. A. R. Bellinger, *Essays on the Coinage of Alexander*, p. 64). Ces quatre groupes pourraient correspondre aux années 331/30, 330/29, 329/28 et au début de l'année 328/27, Mazaios étant mort en 328.

⁹ BMC Attica, pl. VII, 6; Babelon, *Traité*, pl. 125, 4; B. V. Head, NC 1906, pl. I, 6; Svoronos, *Trésor*, pl. 109, 4.

¹⁰ D. Schlumberger, *L'argent grec dans l'empire achéménide*, p. 4, n. 4, et p. 48, n. 34; cf. A. R. Bellinger, MN 10 (1962), p. 54.

¹¹ D. Schlumberger, o. c., p. 36, n° 64, pl. II.

¹² Head, NC 1906, p. 7; Whitehead, NC 1943, p. 69.

¹³ O. c., p. 4, n. 4.

¹⁴ O. c., p. 4-5. On pourrait évidemment supposer que cette pièce a été ajoutée isolément à un ensemble déjà existant. En ce cas, sa date serait moins assurée.

6—22 Ces dix-sept pièces n'ont pas de légende; elles se répartissent de la façon suivante: sans marque de monétaire, 6; Δ au revers, 3; Γ au revers, serpe au droit, 2; pentalpha au revers, 2; grappe de raisin au droit, 2; enfin deux exemplaires frustes.

Tétradrachmes pseudo-athéniens (23—39).

23—25 Au nom de Mazakès; 23: devant la chouette, $\chi\chi\text{||}'''$ (cf. Newell, NNM 82, 1938, p. 86, no 51, pl. V); 16,32, \downarrow , *fig. 3* (Cabinet de Paris); 24: devant la chouette, $\text{||}\chi\text{||}\chi'$; 16,24, \searrow , *fig. 4* (Cabinet de Paris); 25: la chouette est tournée à g.; devant elle $\text{||}''''''$ (cette pièce est probablement issue des mêmes coins que celle qu'illustre Newell, o. c., pl. V, 54); 16,69, \swarrow , *fig. 5* (Cabinet de Paris). — Notons que les droits des nos 24 et 25 paraissent assez semblables.



26—39 Au nom d'Athènes; 26: 16,35, \downarrow , *fig. 6* (Cabinet de Paris); 27: 16,63, \leftarrow , *fig. 7* (Cabinet de Paris); 28: 15,85, \rightarrow , *fig. 8* (Cabinet de Paris); 29: 16,45, \rightarrow , *fig. 9* (Cabinet de Paris); 30: la chouette est tournée à g. et la déformation des types est sensible; 16,10, \leftarrow , *fig. 10* (Cabinet de Paris); 31—39: ces exemplaires ne sont pas entrés au Cabinet de Paris et leur poids n'a pas été noté; je n'en possède pas de reproduction.



Newell, avec son habituelle perspicacité, a réparti en deux groupes les imitations d'Athènes au nom de Mazakès¹⁵. Il a brillamment démontré qu'un des deux groupes avait été frappé en Egypte, à Memphis, quand Mazakès gouverna cette province pour Darius entre 333 et 331, et que l'autre groupe, distinct du premier par son style et l'aspect des flans, était originaire de Babylonie, d'où provenaient bon nombre d'exemplaires. Les tétradrachmes pseudo-athéniens de Mazakès décrits ci-dessus (fig. 1, 3, 4, 5) appartiennent à ce deuxième groupe et leur provenance confirme les observations de Newell et l'attribution qu'il propose à la Babylonie.

Comme je l'ai indiqué plus haut, Newell considérait que Mazakès avait émis ces tétradrachmes sous Alexandre, après avoir obtenu de ce dernier un mandat de gouverneur quelque part en Babylonie. Newell, en proposant cette datation, tenait assurément compte (bien qu'il ne l'eût pas dit clairement) du témoignage fourni par le trésor babylonien du professeur Haynes (Noe², 118), dans lequel un tétradrachme de Mazakès se trouvait mêlé à des monnaies au nom d'Alexandre, de Philippe III et de Séleucos I. Les documents publiés ci-dessus confirment ce témoignage et permettent de tenir l'interprétation de Newell pour à peu près certaine. Si le premier trésor, parce qu'il ne contient qu'une seule monnaie de Mazakès, n'apporte pas de renseignement précis, le deuxième trésor, en revanche, donne des indications assez claires. Les trois exemplaires de Mazakès qu'il renferme sont convenablement conservés, aussi bien que l'étaient les tétradrachmes «au lion». Or ceux-ci montrent que le trésor a été enfoui entre 328/27 (date du début des émissions «au lion» sans légende) et c. 311 (si l'on admet que les pièces inventoriées donnent une idée juste de la composition du trésor et qu'en conséquence il ne comprenait pas de tétradrachmes marqués d'une ancre, c'est-à-dire frappés par Séleucos I à partir de 311 environ¹⁶). Le bon état des tétradrachmes de Mazakès dans le trésor assure, me semble-t-il, qu'ils ont été frappés après la conquête de la Babylonie par Alexandre en 331.

Nos deux trésors indiquent que les tétradrachmes «au lion» et ceux de Mazakès aux types d'Athènes circulaient ensembles et servaient au commerce et aux échanges à l'intérieur de la Babylonie. Ils ne semblent pas avoir beaucoup circulé en dehors de cette région, alors que les monnaies au nom et aux types d'Alexandre émises à Babylone se rencontrent fréquemment, et souvent en grand nombre, dans les trésors de Syrie, de Phénicie, de Palestine, d'Egypte et d'Asie-Mineure.

Cherchant à déterminer où Mazakès avait frappé monnaie, Newell faisait remarquer qu'il n'avait sûrement pas utilisé l'atelier de Babylone, car ses tétradrachmes étaient de style et de fabrique trop médiocres, mais qu'il avait plutôt ouvert un atelier dans une ville comme Opis ou Orchoi¹⁷. Par leur style, en effet, les tétradrachmes de Mazakès sont nettement inférieurs aux monnaies émises à Babylone. Ils s'en rapprochent en revanche beaucoup par leur fabrique. Si l'on examine les pièces que possède le Cabinet de Paris, on constate que les officines de l'atelier babylonien sous Alexandre n'utilisaient pas des procédés de fabrique uniformes: les monnaies au nom et aux types d'Alexandre ont un flan assez large et relative-

¹⁵ NNM 82 (1938), p. 72-75 et 82-88.

¹⁶ Séleucos I règne en Babylonie à partir de 311. Newell, ESM, p. 100, date de 306 les premiers tétradrachmes «au lion» marqués d'une ancre. Il est possible cependant que l'ancre ait été placée sur ces monnaies dès l'arrivée de Séleucos à Babylone en 311.

¹⁷ On pourrait suggérer aussi une ville près des embouchures du Tigre et de l'Euphrate, comme Diridôtis, située en Babylonie sur la rive droite de l'Euphrate; cf. G. Le Rider, Suse, p. 258.

ment mince et leur tranche n'offre en général aucune particularité notable¹⁸; les tétradrachmes «au lion» ont des flans plus épais, avec des tranches souvent striées et plissées, sur lesquelles on note parfois des bourrelets obliques diamétralement opposés, signe que les flans ont été coulés dans des cupules formées de deux hémisphères mal joints; les doubles dariques et les dariques ont comme les tétradrachmes «au lion» des flans épais et dans un ou deux cas on reconnaît sur la tranche des bourrelets obliques; dans d'autres cas la tranche est plissée et porte des marques de coups de marteau¹⁹. Les monnaies de Mazakès peuvent être rapprochées des tétradrachmes «au lion» et des doubles dariques. L'une d'entre elles, le n° 6 du premier trésor (fig. 1), porte nettement sur la tranche deux bourrelets obliques diamétralement opposés; deux autres, les nos 24 et 25 du deuxième trésor (fig. 4 et 5) ont un flan particulièrement épais et leur tranche a été abondamment martelée.

On pourrait faire observer que le tétradrachme pseudo-athénien à la légende ΑΙΓ du premier trésor (fig. 2) a lui aussi une tranche martelée et qu'il pourrait donc avoir une origine babylonienne. Mais cette particularité de fabrique se retrouve ailleurs: ainsi, au Cabinet de Paris, la monnaie d'or du poids d'une double darique frappée par Séleucos I à Ecbatane (Newell, *ESM*, 460 a) a de la même façon la tranche marquée de coups de marteau.

Les tétradrachmes à la légende d'Athènes du deuxième trésor (nos 26—39, fig. 6—10) ont une origine et une date difficiles à déterminer. Ils ont peut-être été frappés en Babylonie ou ailleurs avant l'arrivée d'Alexandre. Dans cette hypothèse on remarquera simplement que la présence en Babylonie de pièces de ce genre (vraies monnaies d'Athènes ou imitations) est tout à fait normale et que c'est précisément leur popularité dans cette région qui explique le monnayage de Mazakès. — On peut envisager aussi une autre possibilité, à savoir que les tétradrachmes en question du deuxième trésor sont étroitement liés à ceux de Mazakès, qu'ils en prennent la suite et ont été frappés après la mort de Mazakès dans l'atelier qu'il avait utilisé, de même que les monnaies «au lion» ont continué d'être émises à Babylone après la mort de Mazaios. Le style de ces pièces, qui tend à devenir franchement barbare (cf. fig. 6—10), permettrait effectivement de les considérer comme postérieures à celles de Mazakès. Toutefois leur conservation n'est pas dans l'ensemble aussi bonne qu'il serait souhaitable et l'examen de leur fabrique ne fournit pas de rapprochement assuré²⁰. Aussi vaut-il mieux pour l'instant ne pas attribuer ni dater ces monnaies avec trop de précision.

¹⁸ Le décadrachme aux types d'Alexandre conservé à Paris a, du fait de son poids, une tranche plus épaisse et il faut peut-être y reconnaître les traces de deux bourrelets obliques diamétralement opposés.

¹⁹ Cf. G. F. Hill, *BMC Arabia*, p. CXLII.

²⁰ Les tranches ont un aspect tourmenté qui les fait ressembler à celles des monnaies de Mazakès. Mais je n'y ai noté ni les bourrelets obliques ni les traces de coup de marteau qu'on rencontre sur la tranche de nombreux exemplaires de Mazakès. Il faut dire cependant que certains exemplaires de Mazakès (le n° 23 du deuxième trésor, cf. fig. 3, et deux autres du fonds général du Cabinet de Paris) n'ont pas eux non plus ces particularités de fabrique.

ABERMALS ZU KOMPOSITION UND DEUTUNG DES GRAND CAMEE DE FRANCE ¹

Klaus-Heinrich Meyer, Gero Richter-Rethwisch, Ingrid Seelig

Der Grand Camée de France im Cabinet des Médailles ist unter ikonographischen, historischen, auch stilistischen Gesichtspunkten von vielen Autoren ausführlich behandelt worden ². Wenn die Verfasser hier versuchen, sich dem Stein erneut zu nähern, so auf dem bisher wenig beschrittenen Wege der Kompositionsanalyse ³. Sie gehen von der Annahme aus, daß Komposition und Aussage in einem wechselseitigen Zusammenhang stehen. Akzentsetzungen innerhalb des formalen Aufbaus werden Entsprechungen in den Gewichten der Aussage haben. Bezüge im Kompositionsgerüst werden solche des Inhalts widerspiegeln.

Die Gemma Augustea in Wien ⁴ ist ein Musterbeispiel für eine Komposition, in welcher die Bildelemente in zwei scharf voneinander getrennten, horizontal übereinanderstehenden Zonen angeordnet sind. Die bisherigen Erklärer des Grand Camée neigen dazu, auch diesen Stein in parallelen Bildzonen geordnet zu sehen und ihn demzufolge streifenweise zu lesen.

Die Komposition des großen Kameos in Paris ist zweiteilig, aber sie ist nicht zonenweise übereinandergeschichtet. Ihre Bestandteile sind:

1. ein quer-rechteckiger Vierfigurenblock als Zentrum;
2. ein ring-, beziehungsweise kranzförmig um das Zentrum herumgelegtes Bildfeld.

1

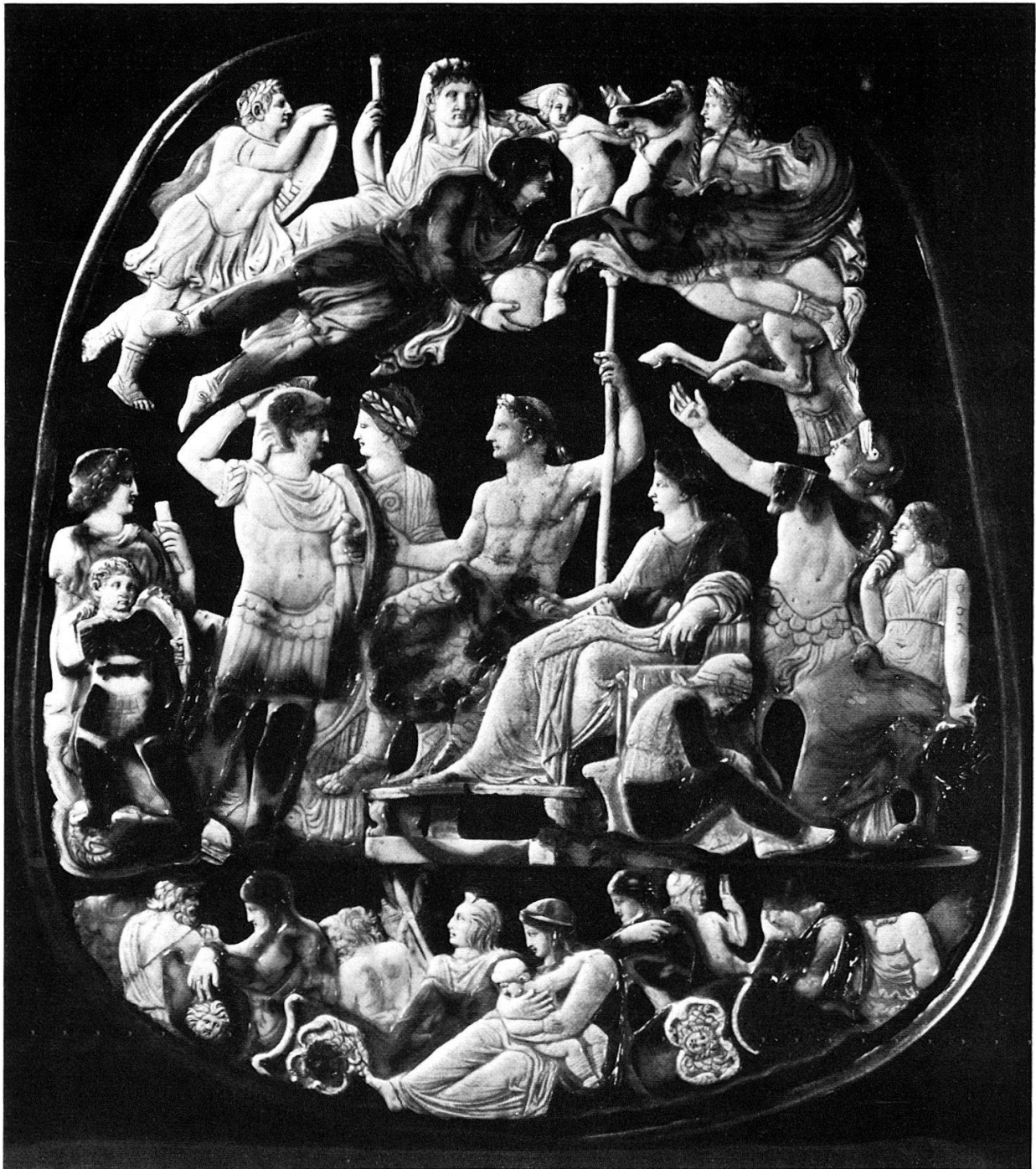
Das vierfigurige *Zentrum* bilden: der stehende Krieger mit Schild, die neben ihm stehende, mit einer Hand seinen Kopf berührende weibliche Gestalt, der bekränzte Thronende mit dem Stab in der Hand und die neben ihm sitzende, ebenfalls bekränzte Frau. Der dunkle Grund, der im Rücken des Kriegers ansteigt, sich über die Köpfe der Gruppe hinzieht und analog seinem Ansatz links im Rücken der sitzenden Frau rechts wieder hinabsteigt, schließt die Vierergruppe zusammen und isoliert sie zugleich gegenüber den übrigen Darstellungselementen. Deutlich wird diese Abgrenzung auch im unteren Bereich der Gruppe durch die Konturlinie des rechten Beines des Kriegers, die breite Standlinie und die hintere Kante der Rücklehne des Thrones umschrieben. Die vier Figuren sind untereinander kompositorisch vielfach verklammert.

¹ Die Verfasser haben den Grand Camée im Sommersemester 1971 in einem Seminar bei Prof. P. Zazoff in Hamburg eingehend studiert. In der gemeinsamen Diskussion ergaben sich die hier vorgelegten Gedanken, deren Ergebnisse G. Richter-Rethwisch Ende Juli 1971 am Original überprüfte. Die im folgenden benutzten Abkürzungen richten sich nach dem Abkürzungsverzeichnis des Deutschen Archäologischen Instituts, zuletzt abgedruckt im Archäologischen Anzeiger 1968.

² Zuletzt von E. Simon, KölnJbVFrühGesch 9, 1967/8, 16 ff. mit ausführlichen Literaturhinweisen. Die beste Abbildung findet man bei G. Bruns, Mdl 6, 1953, Klapptafel.

³ Neben einer ausführlichen Würdigung der Komposition und kunsthistorischer Gesichtspunkte durch B. Schweitzer, Klio 34, N. F. 16, 1942, 331 ff. (wieder in Zur Kunst der Antike II, 220 ff. [1963]) klingt der Blick auf die Komposition peripher bei R. Brilliant, Gesture and Rank in Roman Art, 82 f. (1963) in Formulierungen wie «organized confusion» and «vortical climax» an.

⁴ Gute Abbildungen bei H. Kähler, Alberti Rubeni Dissertatio de Gemma Augustea (1968).



Das Kernelement der Komposition ist das Motiv der Zweiergruppe, gebildet aus einer sitzenden und einer stehenden Gestalt. Diese Kerngruppe erfährt auf dem Grand Camée auf beiden Seiten eine Erweiterung: der Sitzende und der Stehende — durch den Blick aufeinander bezogen — werden zu einem sitzenden und einem stehenden Paar.

Bereits in einer einfachen Zweiergruppe hätte auf dem Cameo der Sitzende kompositionell ein starkes Übergewicht gegenüber dem Stehenden besessen. Er ist mit Körper und Thron breit in die Fläche gewendet, in welche der erhobene Arm mit dem Stab weit ausgreift. Das Flächengewicht des Stehenden mit seinem schmalhoch-rechteckigen Kontur ist demgegenüber nur gering. Durch eine einfache Ver-

doppelung der Figuren auf beiden Seiten wäre das Ungleichgewicht nicht beseitigt worden, es wäre nur in eine größere Dimension gehoben. Bei den beiden sitzenden Figuren tritt diese einfache Verdoppelung ein. Zwischen beiden Figuren bildet sich keine aufeinander bezogene Sonderaktivität. Die Parallelität ihres Konturs, ihrer Blickrichtungen bedeutet nur gleichgerichtete Bezugnahme auf ein Gegenüber. Das Flächenvolumen der Sitzgruppe erfährt durch den beide Oberkörper trennenden Streifen des dunklen Grundes eine Abschwächung.

Anders auf der Seite der Stehenden. Hier wird die zweite Figur zur ersten in eine eigene Beziehung gesetzt, so daß eine echte Gruppe entsteht, die sich kompositionell sogar selbst genügen könnte. Die Blickrichtungen beider Figuren sind aufeinander bezogen. Wenn der Arm der Frau den Nacken des Mannes umfaßt, so bedeutet das eine enge Bezugnahme auf den Krieger. Wenn zudem der Kontur beider Figuren ineinander übergeht, lediglich der Schild eine schwache Trennung vornimmt, so bedeutet das in gleichem Maße Stärkung des Volumens, wie auf der gegenüber sitzenden Gruppe das Schwarz des Grundes Abschwächung bedeutet.

Nunmehr hat sich die Gewichtsverteilung innerhalb der Hauptgruppe verschoben. Die Parallelaktion der Blicke der Sitzenden hat Mühe, sich gegenüber der Geschlossenheit der Stehenden zu behaupten. Trotzdem entsteht ein kompliziertes, aber kompositorisch höchst reizvolles Gleichgewicht: auf der einen Seite Übergewicht der Fläche bei geringer Spannung innerhalb der Sitzgruppe, auf der anderen Seite starke Gruppenspannung der Stehenden bei geringem Flächengewicht. Dazu kommt die unmittelbare Bezogenheit der beiden eigentlichen Gruppenexponenten — des stehenden Kriegers und des Thronenden — aufeinander, eine verklammernde Verknüpfung, die einerseits über die Distanz hin durch gleiche Kopfhöhe, direkt aufeinandergerichtete Blicke, fast spiegelbildliche Entsprechung der erhobenen Arme, andererseits durch die unmittelbare Berührung der Hand mit dem Schild und der Hand mit dem Lituus wirksam ist. Diese vielfältigen und zugleich intensiven Beziehungen innerhalb der Vierergruppe heben diese als Zentrum auch durch den bei der kompositionellen Gestaltung (eben dieser Gruppe) getriebenen Aufwand gegenüber den anderen Bildelementen hervor.

2

In der *Ringzone* nämlich herrscht die Verknüpfung durch Bewegungsharmonisierung vor. Die Komposition der Ringzone beginnt ganz links mit der sitzenden Figur, welche etwas in der Hand hält, wohl eine Rolle. Durch ihre Blickrichtung zur Vierergruppe hin erweist sich diese Gestalt als ihr auf eine noch näher zu bestimmende Weise zugeordnet, aber sie ist durch den breiten Keil dunklen Grundes auch wieder von ihr getrennt.

Das nächste Glied in dem äußeren Kompositionsring ist der gewappnete Knabe. Sein Blick ist in der Wendung nach rechts ebenfalls zur Vierergruppe hin orientiert. Durch seine geöffnete frontale Stellung aber zieht er das Augenmerk des Betrachters in besonderem Maße auf sich.

Der Knabe steht auf einem Helm, einem Panzer und einem Schild. Diese Details sind bisher nicht genügend berücksichtigt worden. In der Haltung des Siegers, des auf den Waffen der Unterlegenen Stehenden, vermittelt er den Kompositionsfluß zum unteren Sektor der Ringzone, in welcher die Besiegten in passiver Unterordnung dargestellt sind, besonders auch deshalb, weil die Waffen, auf denen der Knabe steht, die Standlinie der Vierergruppe überschneiden und somit die unmittelbare Verknüpfung mit der Gruppe der Besiegten herstellen.

Nach rechts steigt der Bildfluß gleichermaßen wieder aufwärts, doch wird dieser Sachverhalt heute durch eine Beschädigung des Steines nicht mehr so deutlich. Dort, wo sich unter dem ganz rechts sitzenden Mädchen und unter der Standlinie eine dunkle Partie befindet, fehlt etwas vom Stein, nämlich der Kopf der rechten unteren Figur, ebenso auch der obere Teil des Kopfes der links neben ihr sitzenden Gestalt.

Dem formalen Zusammenschluß der Ringzone dient auch der Kauernde vor dem Thron, dessen Blick nach unten gesenkt ist. Er gehört der äußeren Bildzone an, die hier die Zentralkomposition überlagert, zu einem Teil auch, um die leere Stelle der Thronwange vorteilhaft zu kaschieren:

Das rechts am Rande im Vordergrund sitzende Mädchen und der hinter ihm das Tropaion emporhaltende Krieger überschneiden sich. Sie bilden darin die kompositionelle Entsprechung zur Überlagerung der im Hintergrund sitzenden Figur mit der Rolle am linken Rande durch den Knaben: In chiastisch verschränkender Weise ist das Verhältnis von Sitzenden und Stehenden geordnet. Das Mädchen ist durch seine Haltung zur Mittelgruppe orientiert, auch dieser Zug eine Analogie zur linken, die Rolle haltenden Figur. Der linke Arm des Mädchens ist durchgedrückt auf die Sessellehne gestützt. Das gleiche Motiv ist trotz der Beschädigung am linken Rande noch für die Rollenhalterin nachweisbar. Der Blick des Mädchens ist leicht aufwärts gerichtet. Er gibt eine Richtung an, die von dem Arm des Tropaionträgers wieder aufgenommen wird und ihr Ziel in der Kugel findet.

Wie links der Fluß der Komposition durch das Stehen auf Waffen nach unten in die Welt der Besiegten gelenkt wird, so steigt er rechts in der Bewegung des Tropaionträgers wieder aufwärts. Er setzt sich fort in der Gestalt des auf einem Flügelpferd emporreitenden Bekränzten, dem ein Eros voranschwebt, auf den Ruhepol zu, den die gelagerte männliche Figur mit Schleier und Zepter bildet⁵. Von links schwebt unter dem Gelagerten eine Gestalt heran, die in ein faltenreiches Gewand gehüllt ist und eine Kugel in den Händen hält. Ihr Blick ist auf den Reiter gerichtet, die Pferdehufe berühren die Kugel, welche in der Mittelsenkrechten der Komposition befindlich, zugleich über dem Haupte des unter ihr Thronenden der Zentralgruppe schwebt.

Mit dem Schildträger links — der kompositionellen Entsprechung zum Flügelpferdreiter rechts — endet auch die Darstellung der Ringzone, verdeutlicht durch den Spalt dunklen Grundes, der zwischen dem Kopf der Figur mit der Rolle und den Füßen des Schildträgers bleibt: Die Darstellung der Ringzone hat also Anfang und Ende.

3

Der oben skizzierten Teilung der Komposition in eine Zentralgruppe und einen um sie herumgelegten Darstellungsring entspricht die inhaltliche Aussage.

In der Vierergruppe des Zentrumblocks ist der Abschied des Germanicus von Tiberius und Livia vor seiner Mission in den Orient dargestellt⁶. Spes⁷ steht dabei dem Germanicus zur Seite.

⁵ Sie wird nicht, wie oft behauptet, von dem Kugelbringer getragen.

⁶ Tac. Ann. II, 42, 43; Sueton, Caligula 1; J. J. Bernoulli, Römische Ikonographie II, 1, 282 ff. (1886); B. Schweitzer a. a. O. 341 ff. (bzw. 229 ff.); E. Simon a. a. O. 16.

⁷ Hierin folgen wir E. Simon a. a. O. 18. In dieser Figur wie auch bei der Figur mit der Rolle links und dem Tropaionträger rechts sehen wir Idealfiguren, keine Mitglieder der iulisch-claudischen Dynastie. Im Gegensatz zu den übrigen Hauptfiguren zeigen diese drei keine Porträtzüge.

Aufgabe der Ringgruppe ist es, das Geschehen in der Zentralgruppe mit den sich daraus ergebenden Konsequenzen zu erläutern:

Germanicus wurde zu seinen Lebzeiten mit Aufgaben betraut. Spes stand ihm als göttliche Hilfe zur Seite (Zentralmotiv). Honos⁸ (Beginn des Ringmotivs) beobachtet das Geschehen, hält es fest. In Erfüllung seiner Aufgaben wird Germanicus zum Sieger. Das illustrieren der auf Trophäen stehende Knabe⁹ — Germanicus' jüngster Sohn Gaius¹⁰, genannt Caligula, der ihn auf seinen Feldzügen begleitete — sowie die sich daran anschließenden Unterworfenen, sowohl in germanischer wie auch (vorgreifend) in orientalischer Tracht.

Die Siege finden ihren Ausdruck auch in der Gestalt des Tropaionträgers. Diese Figur ist ein Akteur der Siegverkündung, keineswegs ein benennbarer Angehöriger des Kaiserhauses, wie es die bisherigen Deutungen¹¹ nachzuweisen versuchen. Motivisch handelt es sich um den gleichen Vorgang, wie er sich bei der Aufrichtung des Tropaions auf der Gemma Augustea in der unteren Zone links abspielt¹². Hier wie dort trägt der Handelnde einen einfachen Kriegerhelm.

Die irdischen Siege des Germanicus¹³ bewirken, daß er auf dem Flügelpferd als Sieger in den Himmel einreiten kann, wobei ihm sein leiblicher Vater Drusus maior¹⁴ auf der anderen Seite entgegenschwebt. Der Ring hat sich geschlossen: Beginnend mit dem Knaben Caligula, endend beim Großvater Drusus.

Die Interpretation des Geschehens geht in diesem Ring aber noch weiter: Germanicus reitet nicht nur als Sieger auf dem Pferd in den Himmel, sondern er wird, indem ihm eine Personifikation mit der Kugel¹⁵ als Symbol der Weltherrschaft entgegenschwebt, unter Zustimmung des Augustus¹⁶ als ein Weltherrscher ausgezeichnet, was Germanicus seines frühen Todes wegen im Diesseits nicht zuteil wurde. Die Kugel, welche dem Reiter als Herrschaftssymbol entgegengebracht wird, schwebt in der Komposition genau über dem Kopf des irdischen Kaisers Tiberius.

Entscheidend für das Verständnis des Steines in seiner Bedeutung und Entstehungszeit ist, daß in dem gewappneten Knaben Caligula, in dem ihm komposi-

⁸ Vgl. Anm. 5, L. Curtius, RM 49, 1934, 151 ff. E. Simon a. a. O. 17.

⁹ Auf der Gemma Augustea setzen noch die Zentralfiguren Dea Roma und Augustus ihre Füße auf Waffen; auf unserem Stein dagegen begegnet das Motiv nur bei der scheinbaren Nebenfigur des Caligula.

¹⁰ H. Möbius, Festschrift Zucker, 267 f. (1954) (wieder in *Studia Varia* 228 f. [1967]).

¹¹ L. Curtius a. a. O. 133 f. (Claudius); Fr. Poulsen, *Archaeologisk-kunsthistoriske Meddelelser* II, 1, 1937, 37 f. (Drusus III.); B. Schweitzer a. a. O. 344 f. (bzw. 232 f.) (Claudius); J. Charbonneau, RA 29/30, 1948, 175 f. (Drusus III.); E. Simon a. a. O. 17 u. 19 (Drusus II.).

¹² H. Kähler a. a. O. Taf. 3; 14; 16; 17; 22, 1.

¹³ Das zweifache Auftreten des Germanicus auf dem Kameo vertreten: Fr. Wieseler, *Gött. Nachr.* 1882, 734; J. J. Bernoulli a. a. O. 290 ff.; E. Babelon, *Catalogue des Camées antiques et modernes de la Bibliothèque Nationale*, 121 f. (1897); A. Hohl, AA 63/64, 1948/49, 257; G. Lipold, *Festschrift des RGZM*, 1952, 9 f.; H. Bartels, *Studien zum Frauenporträt der augusteischen Zeit*, 52 f. (1963).

¹⁴ E. Simon a. a. O. 16 u. 19.

¹⁵ L. Curtius a. a. O. 137 ff. (Alexander); E. Simon a. a. O. 16 (Aion). Neutralere wäre es zu sagen: Der Schwebende mit der Kugel, übergroß in seinen Proportionen gegen die anderen Dargestellten, ist — charakterisiert durch seine Tracht — eine Personifikation des Orients. Erst die Herrschaft im Osten begründet aus der Sicht des westlichen Römers die Weltherrschaft in der Nachfolge Alexanders des Großen.

¹⁶ Einhellig von Bernoulli bis Simon, mit Ausnahme von A. Alföldi, *Bibliographia Pannonica* 5, 1940, 37 (Cäsar), so benannt.

tionsmäßig entsprechenden sitzenden Mädchen der Gegenseite aber seine Schwester und Mitregentin Drusilla ¹⁷ zu sehen ist.

Caligula steht auf den Trophäen, welche die Siege seines Vaters verkünden, aber sie werden durch den Gestus des Knaben auch zu seinen eigenen. Er wird Teilnehmer am Siegererbe seines Vaters, den er auch zu dessen Lebzeiten im Feldlager begleitete. Der Stein enthält als Programm die Verherrlichung des Germanicus ¹⁸. Er sagt dem Betrachter, daß Germanicus ein «wirklicher» Herrscher war, dessen ihm zu Lebzeiten versagte Stellung ihm im Jenseits zuerkannt wurde.

Wenn Germanicus zum Weltherrscher erklärt wird, dann stärkt dieses auch das Ansehen des Caligula — seines Sohnes —, auf welchen der Stein so auffällig von der Komposition her hinweist ¹⁹.

Im Kreis des Caligula werden wir den Auftraggeber für den Stein zu sehen haben. Da Drusilla bald nach seinem Regierungsantritt (März 37) starb (Mitte 38), müßte die Arbeit aus dem ersten Jahr seiner Herrschaft stammen. Vielleicht eine Arbeit, die in Verbindung mit seinem Regierungsantritt entstanden ist. Hierzu würde der Inhalt — auf Stärkung des Caligula zielend (möglicherweise ein schmeichelndes Geschenk) — gut passen.

Die am Stück selbst auf dem Wege einer Analyse von Komposition und Inhaltsbezügen gewonnene zwanglos einfache Deutung kommt zu einer Datierung des Steines in die Zeit des Caligula. Zu einem ähnlichen Ansatz kamen bereits L. Curtius ²⁰ und B. Schweitzer ²¹ aufgrund einer jeweils anderen Argumentation.

¹⁷ Sueton, Caligula 15 u. 24; Cassius Dio 59, 11; vgl. auch H. Kyrieleis, AA 85, 1970, 494 f. zu dem Kameo in Wien, Eichler-Kris Nr. 6, auf dem seiner Meinung nach das Verhältnis Caligula-Drusilla illustriert wird. Wenn Caligula auf unserem Stein als Knabe dargestellt wird, Drusilla aber als junge Frau, so liegt es daran, daß Caligula sich in typischer Weise als Liebling der Soldaten seines Vaters darstellen lassen wollte. Für Drusilla gab es keine ähnlich prägnante Pose aus ihrer Kindheit.

¹⁸ Eine politisch-propagandistische Verherrlichung, die dem von den Geschichtsschreibern überlieferten Ruhm und der besonderen Beliebtheit des Germanicus beim römischen Volke entspricht. Vgl. auch den Titel, den E. Babelon in seinem Katalog a. a. O. 120 dem Stein gegeben hat: *La Glorification de Germanicus*.

¹⁹ Bereits H. Möbius, *Studia Varia*, 235 wies auf folgendes Detail hin: Der Knabe liegt in der obersten Schicht des Sardonyx. Dies ist ein zusätzliches Mittel des Steinschneiders, die besondere Aufmerksamkeit des Betrachters auf Caligula zu lenken. Auch der kauernde Orientale am Thron der Livia ist in der obersten Reliefschicht dargestellt. Auf diese Figur wollen wir hier nicht näher eingehen. Am plausibelsten ist es, in ihr eine anonyme Geisel zu sehen, ein weiteres der auf dem Stein zahlreich zu findenden Sieges- und Herrschaftssymbole.

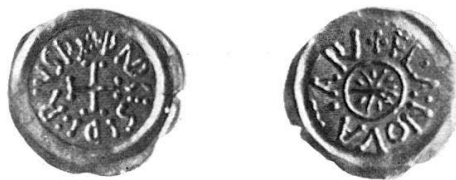
²⁰ L. Curtius a. a. O. 153 (Zeit des Caligula). Jüngst hat auch H. Kyrieleis a. a. O. 496/8 die Vermutung geäußert, daß der Grand Camée de France in die Zeit des Caligula datiert werden müsse.

²¹ B. Schweitzer a. a. O. 344 (claudisch).

UN TREMISSE INEDITO DI DESIDERIO, RE DEI LONGOBARDI

Ernesto Bernareggi

D/ ✚ D ND C : SIDI : RIVS RX (ND-RI-RX in nesso) — croce potenziata —
R/ ✚ FL·A·NOVATARI (RI in nesso) — stella in cerchio.
O. D. 18 mm, p. 0,90 g. C. 1, Coll. Priv. straniera.



A stretto rigore, questo tremisse deve essere considerato soltanto parzialmente inedito. Era già noto da tempo, infatti, un frammento, evidentemente della stessa zecca ma non dello stesso conio, con le leggende incomplete D/ +DN DESI (ND in nesso) R/ . . . OVATARI+ per il quale avevo congettzionalmente proposto, con altra, l'attribuzione ad Ovada¹; attribuzione che ora, di fronte a questo nuovo esemplare a leggenda completa e perfettamente leggibile, non appare più sostenibile.

Questa moneta viene a riproporci la problematica dei tremissi al tipo FLAVIA emessi in Italia da Desiderio e da Carlo Magno; problematica vasta, in buona parte esulante ed eccedente dallo stretto ambito numismatico, ampiamente dibattuta soprattutto in questi ultimi tempi², sostanzialmente ancora oscura e molto lontana da una soluzione compiutamente soddisfacente.

Questi tremissi, a prescindere da pochi esemplari (e molti falsi) già noti nella seconda metà del secolo scorso, provengono dal ripostiglio di Ilanz del 1904, gelosamente custodito nel museo di Coira e dal ripostiglio di Mezzomerico (in provincia di Novara) venuto alla luce intorno al 1915 e subito sciaguratamente disperso³: con i nomi dei sovrani (Desiderio e Carlo) menzionano delle località precedute dall'appellativo Flavia. Queste località sono: per Desiderio, Ivrea (Eborgia), Milano, Novate, Pavia (Ticinum), Piacenza, Pombia, Seprio, Treviso, Vercelli, Vicenza nell'Italia Padana, Lucca e Pisa in Tuscia⁴; per Carlo, Bergamo, Milano, Pavia (Ticinum), Seprio, Coira o Cusio nell'Italia Padana, Lucca e Pisa in Tuscia⁵.

Essi si riportano a precedenti tipi apparsi in Tuscia, dapprima senza menzione di sovrano e successivamente col nome del re longobardo Aistolfo⁶.

La loro epoca di emissione, come ritengo di aver potuto dimostrare⁷, si deve fissare ai tempi della conquista franca, dalla primavera dell'anno 773 alla fine dell'inverno del 774; il loro peso, molto discontinuo, oscilla intorno a 1 grammo⁸; il titolo del metallo, altrettanto discontinuo, è generalmente e spesso notevolmente basso.

¹ E. Bernareggi, *Il sistema economico e la monetazione dei Longobardi nell'Italia Superiore*, Milano 1960, 182.

² Una bibliografia completa dei maggiori contributi in E. Bernareggi, *Conclusioni sulle diverse fasi della monetazione longobarda*, *Rivista Italiana di Numismatica (RIN)* 1971, 135/138, note 1/3.

³ Per la consistenza di questi ripostigli v. E. Bernareggi, *Le monete dei Longobardi nell'Italia Padana e nella Tuscia*, in *RIN* 1963, 110 s.

⁴ La descrizione in E. Bernareggi, *Il sistema economico . . .*, 168 s.

⁵ Per la descrizione, *Corpus Nummorum Italicorum* vol. IV, V, XI.

⁶ E. Bernareggi, *Il sistema economico . . .*, 189 s.

⁷ E. Bernareggi, *Conclusioni . . .*, 150 s.

⁸ V. nota 4.

L'appellativo FLAVIA — proprio della regia potestà — attribuito a località geograficamente spesso molto distanti tra di loro, eterogee oggi, ma presumibilmente anche nell'epoca, per entità di insediamento umano, ha suscitato un vasto interesse tra i numismatici, ancorché, come giustamente osserva il Monneret de Villard «il problema riguarda più la storia costituzionale che non la numismatica»⁹. Rilevando che questi tremis, benché emessi col nome di località diverse, presentano carattere di affinità evidentissime e non raramente delle identità di conio, onde è a ritenersi che siano stati tutti emessi in una sola zecca, ho congetturato che l'appellativo rappresenti la promessa di una più libera amministrazione locale avanzata da Desiderio alle popolazioni italiche per assicurarsene la fedeltà e fatta propria da Carlo, con astuzia di guerra, per risolvere al più presto una campagna che presso i Franchi non era popolare e suscitava vasti malcontenti¹⁰. Ipotesi ardita, ma che mi sembra obiettivamente sana, accettabile allo stato attuale delle nostre cognizioni.

Il nuovo tremisse presenta qualche problema per la sua lettura e la sua attribuzione. Leggeremo FLA NOVATARI oppure FLA NOVATARV (RV in nesso) abbreviazione di un genitivo plurale NOVATARVM? Proporrò NOVATARI (benché NOVATARVM sia più seducente) in considerazione del fatto che anche al dritto, nel nome del re, troviamo il nesso RV da risolversi in RI.

La località? Misteriosa e non individuabile che per ipotesi, dacché nessuna carta, nessun diploma longobardo menziona un qualche insediamento che sia direttamente o indirettamente riconducibile a questo NOVATARI. Si potrebbe congetturare Novara e, di conseguenza, una cintura strategica difensiva che, attraversando la pianura padana, si snodasse da Ivrea, Vercelli, Novara, Pavia per saldarsi a Milano, con un avamposto al Nord (Pombia, Castelseprio, forse Cusio) e una proiezione all'Est (Treviso, Vicenza) a salvaguardia delle vie transmontane per il Nord e per il Sud, per il Norico e la Rezia, per la Tuscia e Spoleto. Ma il nome di Novara non ricorre mai nei documenti d'età longobarda¹¹ e ipotizzare che dal lontano, romano Novaria questo nome si sia modificato in Novataria ai tempi di Desiderio e Carlo, per ritornare al pristino Novaria quando le fonti medievali si schiudono, mi sembra troppo arrischiato.

Se escludiamo Novara (come siamo costretti ad escluderla), dobbiamo escludere ogni città, ogni insediamento di una qualche rilevanza anche numerica, dobbiamo rivolgerci a località minori, ad insediamenti esigui, alle comunità rurali ove certamente i toponimi non mancano. Ma su questa strada che ci troviamo costretti a percorrere ci attende, come pregiudiziale, una prima difficoltà, un primo interrogativo. Questa FLAVIA NOVATARI che ci offre il nuovo tremisse, è la stessa FLAVIA NOVATE che ci ha offerto quattro tremis del ripostiglio di Mezzomerico, di facile, chiara, semplice ed inequivoca lettura? Sarei propenso a ritenere di sì, in considerazione del fatto che certe strane desinenze non sono affatto rare nei nomi delle località menzionate da questi tremis stellati di Desiderio. Se, infatti, Milano è sempre Mediolano, Pombia può essere Plumbiate o PlumbiatH¹², Pavia è normal-

⁹ U. Monneret de Villard, La monetazione nell'Italia Barbarica, RIN 1920, 188.

¹⁰ E. Bernareggi, Le monete dei Longobardi . . . , 120.

¹¹ Novara, sempre con il classico nome Novaria, appare una sola volta in Paolo Diacono (Hist. Langob. VI, 18) ed una volta nel Chronicon Novaliciense (III, 14).

¹² Evidentemente questa H finale potrebbe anche essere interpretata come una Eta maiuscola. Ma allora si dovrebbe affrontare — e bisognerà pur farlo — il problema delle cognizioni che i Longobardi potevano avere della lingua greca; né è da escludere che l'indagine possa avere riflessi illuminanti per la stessa monetazione.

mente Ticino, ma anche TicinoC, TicinoE, TicinoS; come Treviso è, di norma, Tarvisio, ma anche TarvisioC, TarvisioE, TarvisioD, TarvisioS; Seprio, infine, è di norma Sebriio (o Sibrio), ma anche SebriioC, SebriioI, SebriioS, SebriioT, SebriioPAV¹³. Mi pare ragionevole congetturare che, se con Sebriio abbiamo Sebriiopav, anche con Novate possiamo avere Novatari.

Ammissa una sola località (pur con tutte le riserve del caso), si tratta di identificarla. Impresa difficile perché, come avverte il Porro Lambertenghi¹⁴, di Novate, nell'Alto Medioevo, «ve ne sono diversi». L'identificazione con Castelnovate, oggi frazione di Vizzola Ticino, a poca distanza tanto da Pombia quanto da Castel-seprio, sarebbe seducente, ma nessun elemento la conforta. Novate Mezzola in provincia di Sondrio sembra fuori causa perché non risulta, nella località, alcun stanziamento anteriore al XII secolo; altrettanto dicasi per Castelnovetto, presso la Sesia, sulla direttrice Vercelli-Pavia. Novate Milanese, oggi alla periferia di Milano, a cavallo delle vie di comunicazione con Como e Varese, parrebbe più attendibile. Anche di questa località non abbiamo documentazione in periodo longobardo, mentre qualche documentazione ci è offerta — è opportuno ricordarlo — delle altre località minori menzionate dai nostri tremessi, Pombia¹⁵ e Seprio¹⁶; ma un Novate è ricordato con una certa frequenza in carte del IX e del X secolo¹⁷ e che sia da identificarsi con Novate Milanese mi sembra confermato (nonostante i dubbi del Porro Lambertenghi) dal fatto che doveva trattarsi, come risulta dal contesto delle carte, di una località molto vicina a Milano.

Così, dato che Novate Milanese è l'unico toponimo di cui abbiamo notizia in età non molto lontana da quella longobarda, a Novate Milanese mi sembra lecito proporre, sia pure congetturalmente, l'attribuzione dei tremessi di Desiderio con la leggenda FLAVIA NOVATE e FLAVIA NOVATARI.

Il tremesse di cui parliamo non sembra, a tutta prima, apportare nuovi elementi di gran peso né alla soluzione né ad una più corretta impostazione della vasta problematica di questi stellati al tipo Flavia. Ma esso viene opportunamente a fermare la nostra attenzione su un fattore già noto ma trascurato fin qui: gli stanziamenti per i quali questi stellati denunciano di essere stati emessi sono molto eterogenei tra di loro: accanto a grandi città troviamo delle località che, anche nell'epoca, non potevano essere che dei modesti villaggi. Con quale criterio è stata distribuita l'emissione, dato che un criterio deve essere stato indubbiamente seguito? Un criterio geografico, o strategico-militare, o d'altra natura? Una accurata indagine in tal senso ora si presenta come necessaria, quasi pregiudiziale.

Ancora il nuovo tremesse viene a richiamare la nostra attenzione su un altro fattore, anch'esso trascurato fin qui; la stranezza delle desinenze nei nomi di certe località (ma non di tutte) menzionate dagli stellati di Desiderio (ma non di Carlo

¹³ V. nota 4.

¹⁴ (Porro Lambertenghi), *Codex Diplomaticus Langobardiae, Augustae Taurinorum*, 1873, col. 1939.

¹⁵ L. Schiaparelli, *Codice Diplomatico Longobardo (CDL)*, Roma 1929, 240: Charta 82 (745, aprile, Agrate) «pecunia mea quod abeo in finibus Plumbense».

¹⁶ Schiaparelli, CDL, 199: Charta 63 (737, luglio, Cairate) «Ego Manigundda ... volo et iudico ... facere monasterio ... in loco Cariade, iusta fluvio Olona, comitatum Sepriense ... Signum manibus Brunengoni et Maniberti de vico Seprio, testes». La carta è una falsificazione del X o XI secolo ma, secondo lo Schiaparelli «non vi può essere dubbio che il falsificatore abbia utilizzato un documento longobardo ... Il falso dev'essere stato condotto su documento autentico ... colla medesima data».

¹⁷ (Porro Lambertenghi), CDL, Charta CLXXVIII (17 ottobre 852), CCLXIX (12 marzo 877), CCCCLVII (giugno 912), DLVI (ottobre 940), DCLXXIV (settembre 963), DCCIV (giugno 967).

INSERATE

SCHWEIZERISCHE NUMISMATISCHE GESELLSCHAFT
SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

DER BEGINN DER GOLD-
UND DICKMÜNZENPRÄGUNG
IN BERN

EIN BEITRAG ZUR BERNISCHEN MÜNZ-
UND GELDGESCHICHTE DES 15. JAHRHUNDERTS

HANS-ULRICH GEIGER

Der Band im Format von $15,4 \times 22,9$ cm umfaßt 280 Seiten und Kunstdrucktafeln. Die Mitglieder der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft erhalten ihn durch die Stadtbibliothek Bern zum Preis von Fr. 21.– (inkl. Porto und Verpackung). Das Werk ist zum Preis von Fr. 28.– in allen Buchhandlungen erhältlich.

Ce volume, au format de $15,4 \times 22,9$ cm, de 280 pages, est illustré de 7 planches. Les membres de la Société suisse de Numismatique le recevront au prix de fr. 21.– auprès de la Stadtbibliothek Bern. En vente au prix de fr. 28.– dans toutes les librairies.

SCHWEIZERISCHE MÜNZKATALOGE
CATALOGUES DES MONNAIES SUISSES

V

Appenzell Innerrhoden
Appenzell Außerrhoden

von
EDWIN TOBLER

Das Heft umfaßt 112 Seiten und 7 Tafeln. Die Mitglieder der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft können dieses Heft durch die Stadt- und Universitätsbibliothek Bern, Münsterergasse 61, 3000 Bern, zum Preis von Fr. 10.- beziehen. Der Buchhandelspreis beträgt Fr. 15.-.

Ce catalogue est de 112 pages avec 7 illustrations. Les membres de la Société suisse de Numismatique le recevront au prix de fr. 10.- auprès de la Stadt- und Universitätsbibliothek, Münsterergasse 61, 3000 Berne. En vente au prix de fr. 15.- dans toutes les librairies.

Hamburger Münzhandlung

WALTER BINDER

2 Hamburg 36
Neuer Wall 26
Telefon 36 79 96

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
aller Zeiten und Länder

Lagerlisten gratis

B. AHLSTRÖM
MYNTHANDEL AB

Mäster Samuelsgatan 11, Box 7292
S-10385 Stockholm 7



Ankauf - Verkauf - Münzen, Medaillen
Illustrierte Preislisten kostenlos

| | |
|--|--|
| <p>Achat – Vente – Expertises de trouvailles et collections</p> <p>EM. BOURGEY EXPERT DE MÉDAILLES 7. rue Drouot, PARIS (IX^e)</p> <p>Téléphone PRO. 88-67</p> | <p>FRANKFURTER MÜNZHANDLUNG E. BUTTON</p> <p>Frankfurt am Main Freiherr vom Stein-Straße 9 Tel. 72 74 20</p> <p>ANKAUF - VERKAUF VERSTEIGERUNGEN</p> |
| <p>SCHWEIZERISCHE MÜNZKATALOGE</p> <p>Folgende Hefte sind in der <i>Stadt- und Universitätsbibliothek Bern</i> vorrätig:</p> <p>Bd. II Dolivo, D. Les monnaies de l'évê- ché de Lausanne. 1961. Fr. 15.–</p> <p>Bd. III Jaeger, K. und Lavanchy, Ch. Die Münzprägungen des Kantons Ap- penzell-Außerrhoden und der neuen Kantone der Schweiz von 1803. 1963. Fr. 23.–</p> <p>Bd. IV Greter-Stückelberger, R. Obwal- den im 18. und 19. Jahrhundert, Nidwalden im 19. Jahrhundert. 1965. Fr. 18.–</p> | <p>IRENE v. OHLENDORFF</p> <p>München 2 Barerstraße 2</p> <p>Antike Münzen griechisch römisch byzantinisch Ankauf und Verkauf</p> <p>Listen gratis</p> |

GIUSEPPE DE FALCO
NUMISMATICA

CORSO UMBERTO 24, Tel. 32 07 36
NAPOLI (ITALIA)

Monete e medaglie antiche per collezione
Libreria numismatica
Listini gratis ai collezionisti

Die moderne Medaille
der gediegene Taler
mit besonderer Sorgfalt
und speziellem Charakter



ST. GALLER PRÄGE
B. + M. LUCHETTA
9000 ST. GALLEN

Monnaies et Médailles
Jetons - Sceaux, Décorations
Librairie numismatique

MAISON FLORANGE
S. A. R. L.
Maison fondée en 1890

Mme N. Kapamadji
Directrice

17, rue de la Banque - PARIS 2^e
Tél. LOUvre 09-32 - R. C. 311.055 B.

THOMAS FAISTAUER
Box 2252 Lissabon, Portugal
Cables: NUMISMATICA

RARE COINS BOUGHT AND SOLD



Suche besonders Münzen von
*Spanien, Spanisch-Amerika,
Portugal, portugiesische Kolonien
und Lateinamerika*
Silber - Gold

GALERIE DES MONNAIES SA

Avenue du Léman 34
1001 Lausanne
Téléphone 021 29 66 33



Liste des prix illustrée sans frais
Vente aux enchères

LUDWIG GRABOW

1000 BERLIN 15
Lietzenburger-Straße 64 Tel. 8 81 83 93

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
(Antike - Mittelalter - Neuzeit)

ADOLPH HESS AG
LUZERN

Haldenstraße 5 - Telefon (041) 22 43 92

MÜNZEN UND MEDAILLEN
MONNAIES ET MÉDAILLES
COINS AND MEDALS

GERHARD HIRSCH

Numismatiker

MÜNCHEN 2, Promenadeplatz 10
Tel. 29 21 50

ANKAUF
VERKAUF
VERSTEIGERUNGEN



Huguenin Le Locle

Medaillen für Sammler
Verlangen Sie unseren Katalog
Médailles pour numismates
Demandez notre catalogue

**HUGUENIN
MÉDAILLEURS**

2400 LE LOCLE Tel. 039 5 48 93

BANK LEU & CO. AG

Bahnhofstraße 32

ZÜRICH



Anno 1755

NUMISMATISCHE ABTEILUNG

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Schweizer Münzen und Medaillen
Ankauf – Verkauf – Auktionen

CALOGERO ZINNANTI

4, rue du Vieux Moulin

1213 ONEX GE

téléphone 022 92 69 25

achète monnaies et médailles
suisses et étrangères anciennes,
en bon état, spécialement
de la Maison de Savoie,
toutes époques

PROF. LUIGI DE NICOLA

65, Via del Babuino, ROMA (Italia)

**MONETE E MEDAGLIE
PER COLLEZIONE**

Richiedere listini

DAVE & SUE PERRY

SWISS OFFICE

P. O. Box 187
8049 Zürich

Scarce Coins of the World
Ancient and Modern
Bought – Sold

Free Lists

NEW ADDRESS

25 WEST 45th STREET
New York 10036, N. Y.

(About 100 meters west of 5th Avenue.
Just 1/2 block from our previous location.)

**THE MOST IMPORTANT FIRM
FOR FOREIGN COINS
IN THE UNITED STATES**

4–6 Auctions per year at the
Waldorf-Astoria Hotel
Subscriptions: \$ 5.00 per year for all our
publications

HANS M. F. SCHULMAN

Tel.: Mu-7-3145 25 West 45th Street
Cables: Numatics, N. Y.
New York 10036, N. Y.

**NUMISMATICA
CARLO CRIPPA**

via degli Omenoni 2, Tel. 795.096

20121 Milano (Italia)



Achat et vente:

- Monnaies grecques
- Monnaies romaines et byzantines
- Monnaies italiennes médiévales,
modernes et contemporaines

BULLETINS PERIODIQUES

MARIO RATTO

Via Pisoni 2 Tel. 63 53 53
20121 Milano

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat – Vente – Expertises – Direction
de ventes publiques
Editeur Numismatique

P. & P. SANTAMARIA

Casa Numismatica
fondata nel 1898

MONETE E MEDAGLIE

Libri di Numismatica
Editori di «Numismatica»
rivista di cultura e di informazione
numismatica

Piazza di Spagna, 35 ROMA (Italia)

B. A. SEABY LTD.
COINS AND MEDALS

Audley House, 11, Margaret Street,
London WIN 8 AT, England
Tel.: 01-580-3677

wish to purchase collections, particularly
ancient and medieval coins, and
European crowns

“SEABY'S COIN AND MEDAL
BULLETIN” issued monthly
Subscription £ 1.40 per annum

A list of our other Numismatic
Publications may be had on request

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen.
Durch uns erreichen Sie den amerikani-
schen Sammler. Wir verschicken über
7000 Kataloge vor jeder Versteigerung.
Unsere Kataloge werden von unseren
eigenen Spezialisten zusammengestellt.
Römische, griechische und europäische
Münzen. Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin



STEINER & CO CLICHES
BASEL

Schützenmattstraße 31
Telefon (061) 25 61 11

Wir verfügen über große Erfahrung in
Münzreproduktionen, Autotypie- und
Strichausführung

FRANK STERNBERG
ZÜRICH

Bahnhofstraße 84 Tel. 27 79 80

Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Numismatische Literatur

JACQUES SCHULMAN N.V.
AMSTERDAM

Keizersgracht 448

EXPERT NUMISMATE

Monnaies - Médailles - Jetons - Méreaux
Décorations - Livres numismatiques
Vente - Achat - Ventes aux enchères -
Expertise

Editeur du livre standard sur les *mon-
naies néerlandaises de 1795-1965* con-
tenant: République Batave, Louis-Napo-
léon, Napoléon (Utrecht) et Royaume
des Pays-Bas

Entomologist
collects Coins, Medals, Tokens,
Currency, etc.
with insects and/or bee hives

Please write:

IRVING KEISER
Box 5031, HONOLULU
HAWAII 96814

NUMISMATICA ARETUSA SA
LUGANO

Riva Albertolli 3 - Tel. 091 3 74 33



An- und Verkauf von
griechischen, römischen und
byzantinischen Münzen
Neuzeitliche Münzen
Kantonsmünzen und
Eidgenossenschaft
Medaillen
Numismatische Literatur

MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG

Malzgasse 25 Basel

Geschäftsleiter:
Dr. Erich Cahn
Dr. Herbert Cahn
Pierre Strauss

Bedeutendes Lager an Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder
Monatlich illustrierte Preislisten,
gratis an Interessenten

HEINER STUKER
ZÜRICH

Feilengasse 5
Postfach, 8034 Zürich
Telefon (01) 55 06 50

Ankauf, Verkauf und Schätzung
von Münzen und Medaillen
Mittelalter bis Neuzeit

Meine Spezialitäten:
Schweizer Münzen und Medaillen
Goldmünzen der Neuzeit

S. A. M. LE LOUX, NUMISMATE

Damrak 37-38, deuxième étage
Amsterdam-C 1, Pays-Bas

Pour toute correspondance:
BOITE POSTALE 3738, AMSTERDAM

Heures d'affaires:
lundi-vendredi: 10.00-12.30/14.00-17.00
samedi: 10.00-14.00
et sur rendez-vous

Nos prix-courants gratuits sont envoyés
aux collectionneurs sérieux sur demande

MÜNZHANDLUNG LANZ

Inh.: Prof. Dipl. Ing. Hermann Lanz
Hauptplatz 14 - P.O.B. 677
A-8011 GRAZ

Tel. (043) (03122) 86 8 52

Münzen - Medaillen - Orden
Ankauf - Verkauf
Numismatische Literatur

Auf Wunsch senden wir Ihnen gerne
unsere illustrierten Preislisten

*An Mitglieder
der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft*

werden abgegeben:

Schweizerische
Numismatische Rundschau
Revue Suisse de Numismatique
vol. 2 (1892)–23 (1923) zus. Fr. 150.–

Einzelbände zu Fr. 9.–
Einzelhefte (Lieferungen) zu Fr. 3.–

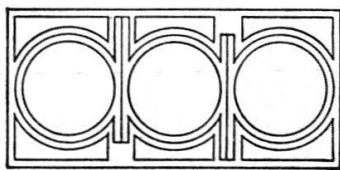
ab Band 27 jeder Band Fr. 6.–
ab Band 35 jeder Band Fr. 12.–

Register zu den Bänden 1–24 zu Fr. 4.–
Register zu den Bänden 25–40 zu Fr. 4.–

Bestellungen sind zu richten an die Stadt- und Universitätsbibliothek Bern

Dr. Busso Peus Nachf.
MÜNZHANDLUNG

Bornwiesenweg 34
Telefon (0611) 59 24 61
6 Frankfurt (Main)



Ihre Münzhandlung empfiehlt sich für

ANKAUF VERKAUF
AUKTIONEN

Wir vertreten Ihre Interessen auf allen
internationalen Auktionen.
Sechs Lagerlisten sowie Kataloge
unserer eigenen Auktionen
erhalten Sie auf Wunsch kostenlos.

NUMISMATICA PASCALI

Via Aleardi, 106 – Telefono 971.753

MESTRE (VE) ITALIA

Monete moderne per collezione
italiane ed estere
Listini periodici a richiesta

Magno, se si escluda Pisa); queste desinenze devono pure avere un significato, designare qualcosa, probabilmente ben noto al momento dell'emissione: forse ripartizioni, o circoscrizioni o corpi, magari di natura militare? Ed anche questa ora ci si presenta come una ricerca non solo necessaria, ma pregiudiziale.

Così all'indagine sulla problematica dei tremissi stellati al tipo Flavia adesso si aprono due nuove direzioni: non mi sembra gratuito attendercene risultati interessanti, fors'anche sorprendenti.

NEUE QUELLEN ZUR MÜNZGESCHICHTE VON APPENZELL-INNERRHODEN

P. Rainald Fischer

Die Geschichte der einmaligen Münzprägung im Lande Appenzell-Innerrhoden ist schon dreimal beschrieben worden. Albert Sattler hat 1889 aus den Eidgenössischen Abschieden und den chronikalischen Nachrichten Gabriel Walsers die ungefähren Umrisse festgelegt¹. Jakob Signer hat 1942 und 1962 im lokalen Rahmen seiner Chronik der innerrhodischen Liegenschaften eine knappe Zusammenfassung mit ortsgeschichtlichen Ergänzungen geboten². Die neueste Darstellung von Edwin Tobler 1969 hat die durch Neuregistrierung erschließbaren Akten des Landesarchivs Appenzell ausgewertet, als wichtigsten Fund den Münzprägungsakkord zwischen Carl Franz Krauer und Gebhard Josef Dub einer- und dem Lande Appenzell-Innerrhoden andererseits vom 19. Oktober 1737³. Die wichtigsten Quellen, die Beschlußprotokolle des Wochenrates und des Großen Landrates, wurden aber bisher — lag die Schuld an der nicht sehr leserlichen Schrift? — nicht berücksichtigt. Erst diese Protokolleinträge vermögen aber das unseres Erachtens wichtigste Problem, von wem eigentlich die Initiative zur Münzprägung ausging, zu klären und zudem noch einige unbekannte Einzelheiten beizusteuern; darum seien sie hier wenigstens auszugsweise mitgeteilt⁴.

Nr. 1. Wochenratsprotokoll 1726—1735, S. 579 24. 3. 1734

«Demnach wart der müntzaccord, so der he. Crauer mit löbl. standt Vnderwalden Ob dem Waldt tractiert wegen 10 jahr müntzen, verleßen undt redtlich erkhent, daß eß dem vordersten stuel solle überlaßen sein, den accord in etwaß zue verbeßeren und aufzuesetzen, alßdan man dem he. Crauer selben schriftlich überschickhen umb zuerfragen, ob er solchen wolle anemmen oder nit, alßdan man auf seine kösten wol werde ein zweyfachen landtrath halten oder eß auf künfftige neuw und alte räth aufschieben.»

¹ Albert Sattler, Die Münzen des Kantons Appenzell, Bulletin de la Société suisse de numismatique 8, 1889, 181–201.

² Jakob Signer, Chronik der Appenzell-I.-Rh.-Liegenschaften, Appenzellische Geschichtsblätter 1939 ff., 4 (1942) 1–2, 6 (1944) 23, 24 (1962) 7–8.

³ Edwin Tobler, Schweizerischer Münzkatalog V: Appenzell-Innerrhoden, Appenzell-Außerrhoden, Bern 1969.

⁴ Die Protokollbücher aus dem Landesarchiv Appenzell.

Nr. 2. Landratsprotokoll 1734—1751, S. 13 5. 5. 1734:

«Wan sich her verwalter Carle Frantz Crauwer von Lucern gebürtig angemeldet vorbringend, wie daß sine vorelteren zue Lucern, Zug, Vnderwalden gemünztet, er aber Ob dem Wald zue Vnderwalden neulichste zeit lauth beyhabender von alda obrigkeitlicher accordsbestimmung 10 jahr die müntz admodiert, nun aber die selbe zeit exsiniert, zuefolgedessen er dißen, das ist ein neüw müntzstat, under unßres Cantons namen aufzuerichten die gnad heraußbite, wie dan ihme ein dißfahß förmlicheß project überschriben worden, worüber man riflich die gedankhen walten laßen, waß in der sachen materi zue thuen und endtlich nach langem erdauren erkhent, erstlich daß man ihm under unßreß Orthß namen eine vollkommene müntz aufzuerichten erlaube also zwar, daß er alle zuegehörd zue dißer müntzstat nach verfließung accordierten müntzterminß unßerem Orth Appenzell alß eigen ohne fehrnere kösten überlaße. 2. soll er schuldig sein alle gold, silber und andere sorten in solchem korn und schrot zuemachen, wie dato andere löbl. orth der Eydtgnoßafft prägen und machen, wie er dan in der zeit gleiche sorten von anderen cantonen vorweißen solle. 3. verspricht er weit mehrere silbersorten alß geringhältigere müntz zuemachen. 4. solle er jährlichen zuehanden unsreß he. seckhellmeisterß 50 specie dugaten übergeben. 5. solle er zur caution einsetzen seineß ehrlichen verhaltenß all sein haab und gueth wie auch daß landtgueth zue Sempach, deßgleichen der he. Dub sein schwager, solle aber die anderen bürgen wohl specificiert undt corroboriert vorzueweißen haben. 6. der termin deß müntzwesenß solle sein 15 jahr, wan er aber innerth 15 jaren mit tod abgange, sollend seine erben dißere müntzstat zuegenießen haben. hingegen verspricht man ihm alle in dem müntzweisen berüerenden handell protection schutz und schirm inso-weith, fahß er sich in machung der geldtsorten ehrlich verhalten wird, auf welcheß er sie versprechung gethan. Wan er sich aber innerth 15 jahren wohl und nach satisfaction verhaltete, werde ein obrigkeit der weiteren zeit oder terminß halben eigentliche disposition zuemachen wüßen.»

Nr. 3. LRP 1734—1751, S. 19 25. 7. 1734

Bericht von Landammann Schiess über die Tagsatzung in Frauenfeld (5. Juli): Das Münzwesen sei Sache jeden Ortes, die Admodiation verboten.

Nr. 4. WRP 1735—1740, S. 19 3. 8. 1735

Wart wider ein schreiben abgeleßen die admodiation verbütend.

Nr. 5. WRP 1735—1740, S. 103 10. 10. 1736

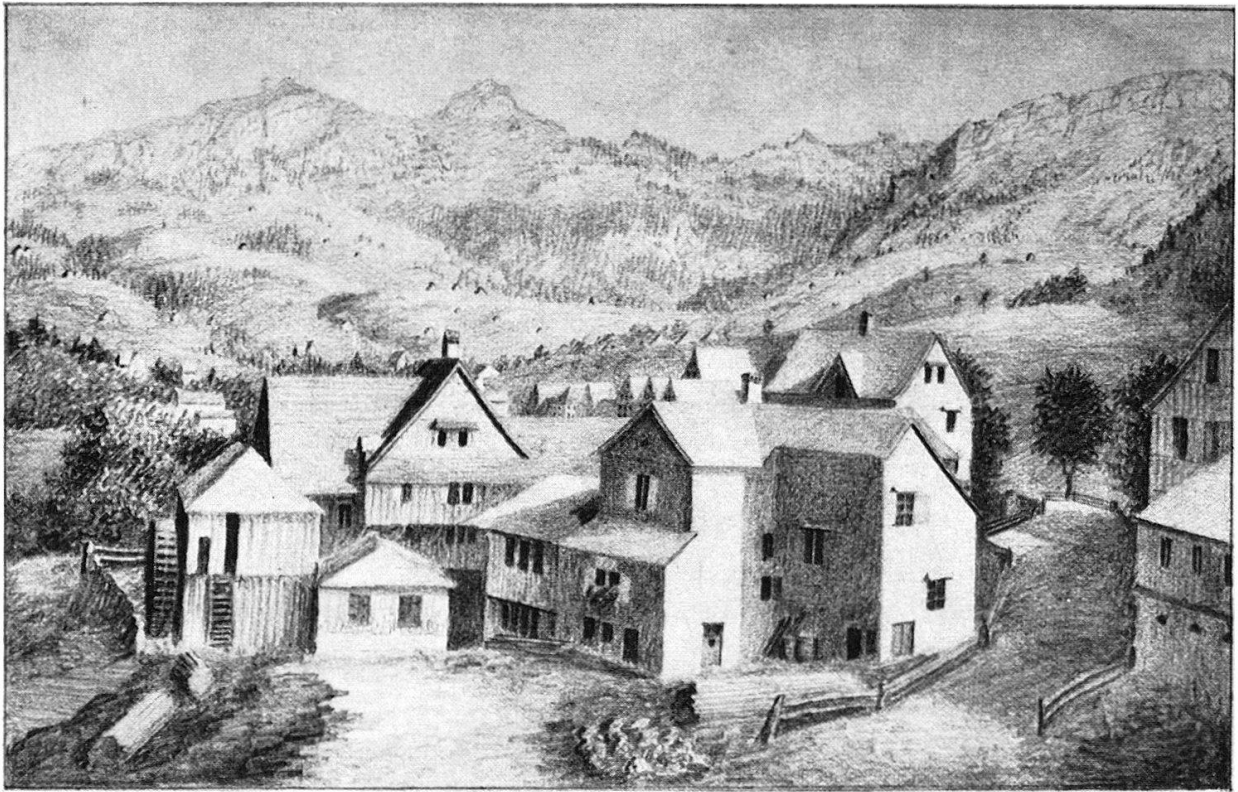
«Joseph Tillier, müntzer deß he. Crauerß solle mit Batist Khölbener in beysein beyder fürsprecher deß einten werden.»

Nr. 6. WRP 1735—1740, S. 117 21. 10. 1736

Auf ein Schreiben der fürststädtisch-st. gallischen Regierung wegen Anregung einer Münzkonferenz wird beschlossen: «Man werde diße conferenz nit besuechen in hoffnung, eß werde von sich selbstn sich zur ruhe setzen, maßen man dißer geldsorten an zerschidenen orthen widerum anneme.»

Nr. 7. LRP 1734—1751, S. 52 22. 6. 1737

Instruktion für Landammann J. J. Geiger an die Tagsatzung: Er solle Appenzells Münzprivilegien «es seye dan durch unß oder einen admodiatoren» vorbehalten.



Mühle in Appenzell, 1842, ehemalige Münze

Nr. 8. LRP 1734—1751, S. 69 23. 6. 1737

Instruktion für Landammann J. J. Geiger an die Tagsatzung: Er solle vorbehalten «daß wir alß ein souverainer cantons befüegt seyen gleich anderen orthen müntz zu schlagen, es seye dan durch unß oder einen admodiatoren».

Nr. 9. WRP 1735—1740, S. 185 25. 9. 1737

Streit zwischen Joseph Tillier und Antoninus Signer.

Nr. 10. LRP 1734—1751, S. 78 19. 10. 1737

«Nachdemme herr Carle Frantz Crauer kümfftiger müntzmeister abermahlen vorgestanden, vorweißend wegen bevorstehendem müntzweßen seine caution, worüber hier erkhent, daß erstl. heren verwalter all sein haab und gueth, deß gleichen daß landgueth, auch sein schwager herr Dub, wie dann sein deß herren verwalterß frauw ihr vermögtumb und zwar wohl specificieret alleß zue ihrem gueten verhalten einsetzen und, ob er einige müntz pragen vorweisen solle, alßdan er lauth tractat müntzen kann, wie dan dißer in allem guten bestätet sein solle.»

Nr. 11. WRP 1735—1740, S. 198 15. 11. 1737

«Betreffend her verwalter Carle Frantz Crauer eines und den Anthoninus Signer und Carle Frantz Mayer andern theils ist erkhent, daß Crauer dem Signer die versprochenen 55 fl erstatten und nit mehr bezahlen solle.»

Nr. 12. LRP 1734—1751, S. 81 15. 4. 1738

«Dieweilen dan ein zimmlich große confusion sich wegen dem neüwgeprägten geld in dem landt eraignet, dahero vonöthen ist dißerem unheil abzuehelffen, auff mitell, die aigentlich seyen, bedacht zue sein, sitmahlen dan bekhandt, daß unßer geld guet und probhäftig, jedoch den cours wegen lutherischem mißgunst nit habe, alß wann reifflich umbgefragt, waß zue guetem deß vaterlandtß in der sachen materi zue thuen, endtlichen aber erkhent, daß er müntzmeister biß kümffttigeß syndicat die müntz beschließen und deß kümffttigen müntzenß bemüeßige und daß annoch im land von unßeren landtleüthen besetzte geld lauth verlesenem mandat widerum einwechßlen solle und keinerley geldtsorten mehr von dißer stund prägen solle, wan aber eint oder anderer landtman gfärlicher weiße geld den frömbden auffwechßlen wurde, soll ihnen nit nur diß nit auffgewechßlet, sondern nach verdienen abgestrafft werden. Jedoch soll er diß geld nach und nach den landtleüthen wie bedeutet abwechßle.»

12a. LRP 1734—1751, S. 91 und 93 1. 7. 1738

«Weilen dan mehrere löbl. örth der Eydtgnoßafft unßer guet und probhäftigeß geldt verrueffen, alß solle man äußerst bemüehen unßere privilegia zueschützen, eß seye dan durch unß oder einen admodiatoren, folgsamm wir unß solche regalia allzeit vorbehalten. Man solle auch löbliche orth ersuechen, unß vor unßeren rechten nit zue sein.

(93) Nachdemme meldete sich an herr Carle Frantz Crauer sich beklagend, wie daß er wegen dem müntzweisen in großen schaden gerathen, und weilen ihme die müntz beschloßen, in unwiderbringliche beschädigung hierdurch gestoßen worden, bite deßentwegen, man ihme erlauben wolte, widerum ein gewüße geldsorten schlagen zuelaßen, damit er umb so ehr die allhießige creditores zue satisfacieren in krefften seye, und weilen diß geld in Saltzburg, Bayernen den cours habe und nichtß allhier außgegeben werde, verhoffe eß um so ehr, worüberhin erkhent, daß ihme es solle, doch vor der tagsatzung dahin und wie er anietzo auch lauth versprochen oder tractat eingegangen, erlaubt sein, jedoch solle er bey verliehrung der müntzstat kein geld in der nachbahrschaftt in Außeroden, sondern nur in der weite außgeben, er solle sich auch mit der allzuegroßen quantitet deß geldß nit übereilen.»

Nr. 13. LRP 1734—1751, S. 98 20. 7. 1738

Referat von Landammann Schiess über die Tagsatzung: «Nach abgelegten curialien ware die erste session, worin daß müntzweisen tractiert wurde, worin er an stat unßerem canton zue müntzen durch unß oder einen admodiatoren, wan nur das geld gueth, daß recht vorbehalten, woby eß sein bescheiden gehabt.»

Nr. 14. LRP 1734—1751, S. 117 20. 10. 1739

«Die müntzstat solle alle $\frac{1}{4}$ jahr visitiert werden.»

Nr. 15. LRP 1734—1751, S. 123 27. 6. 1740

Instruktion für Landammann J. J. Geiger an die Tagsatzung

«3. belangend daß müntzweisen, alß soll er sich eußrest bemüehen, unsere privilegia zu schützen, es seye durch unß oder einen admodiatoren, folgsamm wie unß solche regalia allzeith vorbehalten haben wollen.»

Nr. 16. LRP 1734—1751, S. 137 25. 10. 1741

«Es bringen die he. ehrengesandten von der statt St. Gallen nach fründnachbarlichen grusses complement vor, wie daß von seiten allhießeigen standes sodan auch von ihro loblicher statt seye zweyer geprägt worden, welche anfänglich von dem publico leicht haben können distinguiret werden, anietzo aber seye ihnen zu höchster bestürtzung ein überschwamm nit nur der zweyern, sondern auch groschen eingekommen, welche dan iro müntzsorten so ähnlich waren gewesen, welche nit nur von dem gemeinen man, sondern von allermeniglich schwärlich oder gar nit hette können entschieden werden, durch welche niterkennung der gemeine man in einen unglaubbahren schaden gelangt seyen, ja durch solches ein mißgefelligkeit sich über die ander ereignet habe, das zu fürchten wäre, handel und wandel möchte dardurch gänzlich bey ihnen eingeschränket oder enthoben werden, zu abhelfung desen solle man das beser erwelen (138) und den müntzmeister dahin anzuhalten, das er den beren auff ein erkennlichere weiß auffpräge, sonst wurden sie genöthiget, unser müntze, dieselbe abzuwechseln, uns zuzuschicken gleich wie sie dieser zeit für einig 1000 fl unser sorten müntz eingewechslet haben.

Belangend den he. müntzmeister Grauer ist zu recht erkent und gesprochen, er solle den he. seckelmeister ohne fehrnern anstand der zeit gänzlich bezahlen und beynebenß solle er anoch verbunden seyn, bey ehr und eyd zu eröffnen, wie er geprägt habe, und das von quartal zu quartal, und wan das werde geschehen, so solle er nach alter gewohnheit von einer hochweysen oberkeit beschützt und defendiret werden.

Betreffend aben den vortrag der he. ehrgesanten von St. Gallen ist nach reifflicher überlegung deßen beschloßen worden, sobald man man werde ersehen haben, das ich respectu magistratus dem gelt den erforderlichen cursum werde gestattet haben, so werde man wenigstens ermanglen, ihnen eine andere gefelligkeit zu prästieren.»

Nr. 17. LRP 1734—1751, S. 147 22. 5. 1742

«Auff eingelegte klägten wider den müntzmeister Grauer ist einhellig erkent und beschloßen, das ihme von stund an das prägen solle nidergelegt und gänzlich abgethan und verboten seyn, und das bis auff den ersten kommenden zweifachen St. Gallenrath, und wan er müntzer hierinfalls sich übersehen wurde, auch wenig oder viel fürderhin prägte, so solle die müntzstatt beschloßen und ihme auff ewig abgethan und verboten seyn das prägen.»

Nr. 18. LRP 1734—1751, S. 151 24. 5. 1742

Instruktion für Landammann Schiess: «Belangend das müntzwesen solle er die admodiation und all unsere deswegen habende privilegia subveniren, schützen und schirmen vermög der abscheiden.»

Nr. 19. LRP 1734—1751, S. 157 16. 10. 1742

«Es ware auch vorgestanden he Lieutenents Paulus Fäßler im namen he. müntzmeister Carl Frantz Grauers vorbringend, wie das besagter he. müntzmeister anoch einiges silber allhie in der müntzstatt ligend habe, und weilen selbes nit köne ausgeprägt werden, es sye dan zuvor durch die streke erforderliche poßiret, dahero hätte er gantz dienstlich ihme solches in gnaden zu verwillfahren, wofern man ihne nit die vorherige privilegia plaidiren wolle, besagtes silber ausstreken zu laßen, damit er sodan ein solches zu ablehnung seines großen schadens zu Under-

wald verprägen könnte, endlich ist nach reifflich über ein solches waltenden gedanken zu recht erkent und beschloßen, erstl. wolle man in disem petito zuwarthen bis er he. Grauer sich selbstn werde vor obrigkeit gestellet haben und alsdan werde ihme gutwiliges gehör ertheilet werden, belangend sodan die müntzstatt solle selbe in wehrender zeit beschloßen hievor schon abgefaster bewantnus seyn und verbleiben.»

Nr. 20. LRP 1734—1751, S. 160 4. 12. 1742

«Demnach Carl Frantz Grauer als müntzmeister wehe und demüthigst vorge-
tragen, wie das einem lobl. magistrat zu genüg werde bekant seyn, was für groß
und ungläubliche spesen und unkösten er habe ereiden müßen, biß daß die
müntzstatt in ein solchen stand, aber sie anietzo seye gebracht worden, und wan er
deßerem in einem großen rath beschloßen urtheil nochleben müste, so wurde er
samt weib und kleinkinden also beschediget, dz ihme ein solcher schaden in die
viele der jahre nochgienge, damit und aber diseres verhüetet werde, so wolle er ein
hochweiß und lobl. magistrat inmüthigst gebetten haben, ihm in gnaden zu verwill-
fahren noch einige nüt nur in pfenning und 18 α prägen zu laßen. Es solle ein
hochweise obrigkeit nur versicheret seyn, das er disere müntz also probhältig
machen werde, das kein pfening zuruckgestoßen werde, und wan in widerigen fahl
ein solches zuruckgestoßen wurde, so wolle er sich in der zeit verobligiret haben,
selbe müntz mit ander gantz bahren müntz an sich zu lösen, worüberhin zu recht
erkent, er Grauer solle wöhl kön und dörfte solch bemelt müntzsorten prägen, ja
wan er es mit solcher müntz nit übertreibe, dardurch der geltkurs wider möchte
gesterckt werden, iedoch solle diser erlaubnuß nit lenger wehren und gestattet seyn,
als biß an St. Johans rechnung, und alsdan solle in mit als andern obgefaßet (?)
werden, waß dem rechten gemäß seyn werde.»

Im Frühjahr 1734 hat Karl Franz Krauer seinen Münzakkord mit Obwalden dem
Stande Appenzell-Innerrhoden zugeschickt. Der Wochenrat überwies die Abände-
rung des Vertrages für appenzellische Verhältnisse am 24. März dem vordersten
Stuhl, d. h. den höchsten Landesbeamten (Nr. 1). Nicht aus diesen ersten Nach-
richten über ein Münzprojekt, wohl aber aus dem Auftreten Krauers vor Neu und
Alt Rät am 5. Mai geht klar hervor, daß die Initiative zur innerrhodischen Münz-
prägung von ihm selbst ausgegangen ist, weil sein Vertrag mit Obwalden eben ab-
lief und er sich nach einer andern Verdienstmöglichkeit umsehen mußte (Nr. 2).
Immerhin zeigte sich Innerrhoden auffallend schnell bereit, sich ins Münzaben-
teuer einzulassen. Das setzt nicht nur eine Witterung für neue Einnahmequellen
voraus, sondern noch mehr ein eifersüchtiges Standesbewußtsein, wie es kleine
Staatswesen immer wieder gerne gegenüber ihren größern, reichern und mächtige-
ren Bundesgenossen hervorkehren. Das Pochen auf die Regalien und Privilegien
zieht sich als roter Faden durch alle Tagsatzungsinstruktionen (Nr. 7 f., 12a, 15, 18).
Der Vertragsentwurf vom 5. Mai 1734 stimmt mit dem Vertrag vom 19. November
1737 im wesentlichen überein (Nr. 2 und Tobler, S. 18 f). In die Zwischenzeit fallen
wohl Krauers Vorbereitungen, der Erwerb der Gebäude für die Münzstätte in der
damaligen Rhode Rinkenbach, Münzmühle und obere Münz (heute Bezirke Gonten
bzw. Appenzell) und die Anstellung eines Münzknechts Joseph Tillier, den Krauer
wohl von Obwalden mitbrachte (Nr. 5 und 9). Das Münzgeschäft wird in der Folge
als Regal stets vom zweifachen Landrat behandelt, der im 18. Jahrhundert, als die
Landsgemeinde sich praktisch nur mit Wahlgeschäften begnügte, die höchste
Staatsgewalt darstellte. Vor den Wochenrat gelangten nur mehr Zivilstreitigkeiten

des Münzmeisters und des Münzknechts (Nr. 5, 9, 11). Das Verrufen der inner-rhodischen Münzen durch Zürich, Bern, Schaffhausen und Außerrhoden wird, dem Konfessionalismus der Politik entsprechend, als «lutherische mißgunst» gewertet, obwohl man sich der Tatsache nicht verschließen konnte, daß sich auch Luzern und die Abtei St. Gallen den verrufenden Ständen anschlossen (Nr. 12). Bei aller Festigkeit, ja Hartnäckigkeit nach außen, blieb die innerrhodische Münzpolitik schwankend und unsicher, indem man bald Krauer befahl, die Münzstätte zu schließen (Nr. 12, 17, 19), bald auf sein weh- und demütiges Bitten sie zeitweise wieder eröffnete (Nr. 12a, 16, 20). Die Erlaubnis vom 4. Dezember 1742 und die Existenz von zwei neuen Prägestempeln scheinen darauf hinzudeuten, daß Krauer 1743 doch noch Münzen herstellte (Nr. 20). Die Überprüfung der Münzprägung durch den Staat geschah vierteljährlich; wer sie vornahm, wird nicht gesagt (Nr. 14, 16). Von 1743 bis zu Krauers Tod gibt es keine Einträge über das Münzgeschäft im Landratsprotokoll.

BOITES DE CHANGEURS D'ORIGINE SUISSE

François Lavagne

Le Musée de Fribourg possède, sous le n^o 4155, une boîte de changeur oblongue (117 × 66 × 20) fermée par un crochet traversant le couvercle, qui comporte 6 logements pour poids monétaires en cuivre, carrés et munis d'une tige de préhension.

Les poids portent, à la partie supérieure, la valeur de la monnaie exprimée en «batz», et à la partie inférieure, la valeur du poids de la monnaie, en deniers et grains. Ils sont au nombre de 7, car le n^o 2, percé en son centre, est enfilé sur le n^o 1, dans le même alvéole par conséquent.

| | |
|-----------------|------------------------------|
| 1 — 94 B (batz) | 85 G (grains) |
| 2 — 188 B | 7 D 2 G (7 deniers 2 grains) |
| 3 — 40 B | 23 D (23 deniers) |
| 4 — 320 B | 12 D |
| 5 — 160 B | 6 D |
| 6 — DVCT | 65 G (65 grains) |
| 7 — NAPN | 5 D |

Il s'agit de poids correspondant aux monnaies suivantes:

- 1 — Mezza Doppia, de Victor Amédée de Savoie (V. A. III)
- 2 — Doppia, de Victor Amédée de Savoie

Le traité de Bonneville ¹, page 67, donne le poids de ces deux pièces:

- 1 — 1 gros 18 grains, soit 90 grains, pour 85 sur le poids
- 2 — 2 gros 37 grains, soit 181 grains pour 186

La différence entre les poids respectifs des 2 monnaies vient du fait que les poids portent le poids d'émission, tandis que les poids de Bonneville sont des poids de tolérance, le traité de cet auteur datant de 1806.

¹ Pierre-Frédéric Bonneville, Traité des monnaies d'or et d'argent qui circulent chez les différents peuples, Paris 1806.

Darier ², cite, page 29:

- 1 — Demi-pistole vieille de 1766: 3 D 18 G
- 2 — Pistole vieille de 1766: 7 D 1 G

Le n° 3 est l'Ecu aux lauriers de Louis XIV et Louis XV, depuis 1726, qui pèse 23 deniers. Dans sa brochure ³, Colin Martin confirme bien, page 247, la valeur de 40 batz.

Les nos 4 et 5 représentent le Double Louis neuf aux écus, et le Louis neuf. Colin Martin, page 244 indique:

pour le Louis neuf: 480 sols tournois (soit 24 livres) et 160 batz en 1793.

Le Double Louis neuf vaut donc le double, soit 320 batz.

Les deux derniers poids ne portent pas de valeur en batz, ce sont:

- n° 6 — DVCT = Ducat, 65 grains, poids exprimé plus souvent sous la forme 2 deniers 17 grains, soit 3,442 g;
- n° 7 — NAPN = Napoléon, du poids de 5 deniers.

Cette monnaie ayant été frappée en l'an III, permet de dater la boîte postérieurement à 1803.

Au Musée de Neuchâtel, une autre boîte (153 × 61 × 27) comporte aussi des poids carrés au nombre de 7. Trois de ces poids sont marqués:

- | | | | |
|-------------|------|------|---|
| 1 — 2 Louis | 11 D | 20 G | } Poids de tolérance du Louis neuf aux Ecus |
| 2 — 1 Louis | 5 D | 22 G | |
| 3 — 1 Ducat | 2 D | 16 G | |

et n'appellent aucun commentaire. Quatre autres poids portent la valeur en batz:

- | | | | | |
|-------------|------|-------------|-------------|------|
| 4 — 42 Batz | 23 D | 6 — 35 Batz | 20 D | 17 G |
| 5 — 21 Batz | 11 D | 12 G | 7 — 10 Batz | 6 D |

Le n° 4 est l'Ecu aux lauriers, mais la valeur de 42 batz ne figure pas sur la brochure de Colin Martin. Le n° 5 est le demi Ecu, et vaut alors 21 batz.

Le n° 6 pèse 26,4 grammes: ce serait donc l'Ecu blanc (Colin Martin, 245 en haut), et la valeur de 35 batz correspondrait bien à l'année 1744; mais le même texte indique que ces écus ont été interdits en 1777; or, la boîte contient des poids de Louis neuf, émis en 1786.

Donc, ou bien l'interdiction de circuler ne concernait que le pays de Vaud, et la boîte était utilisée dans un autre canton, ou bien il ne s'agit pas du poids de l'Ecu blanc.

Il pourrait alors s'agir du poids de l'Ecu de Zurich, que Darier (page 25), cite à 26,556 g, pour une valeur de 4,97 fr. Plus loin, il donne, pour le canton de Lucerne, l'équivalence 40 batz = 5,78 fr. avec un titre de 899. Compte tenu des titres différents (854 pour l'écu de Zurich), cette dernière monnaie vaudrait bien 35 batz.

Le n° 7 est le 1/4 d'Ecu aux 3 couronnes; Colin Martin, page 245, le donne pour 40 batz, ce qui fait bien 10 batz pour le 1/4 d'Ecu.

² Hugues Darier, Tableau du titre, poids et valeur des différentes monnaies d'or et d'argent, Genève 1807.

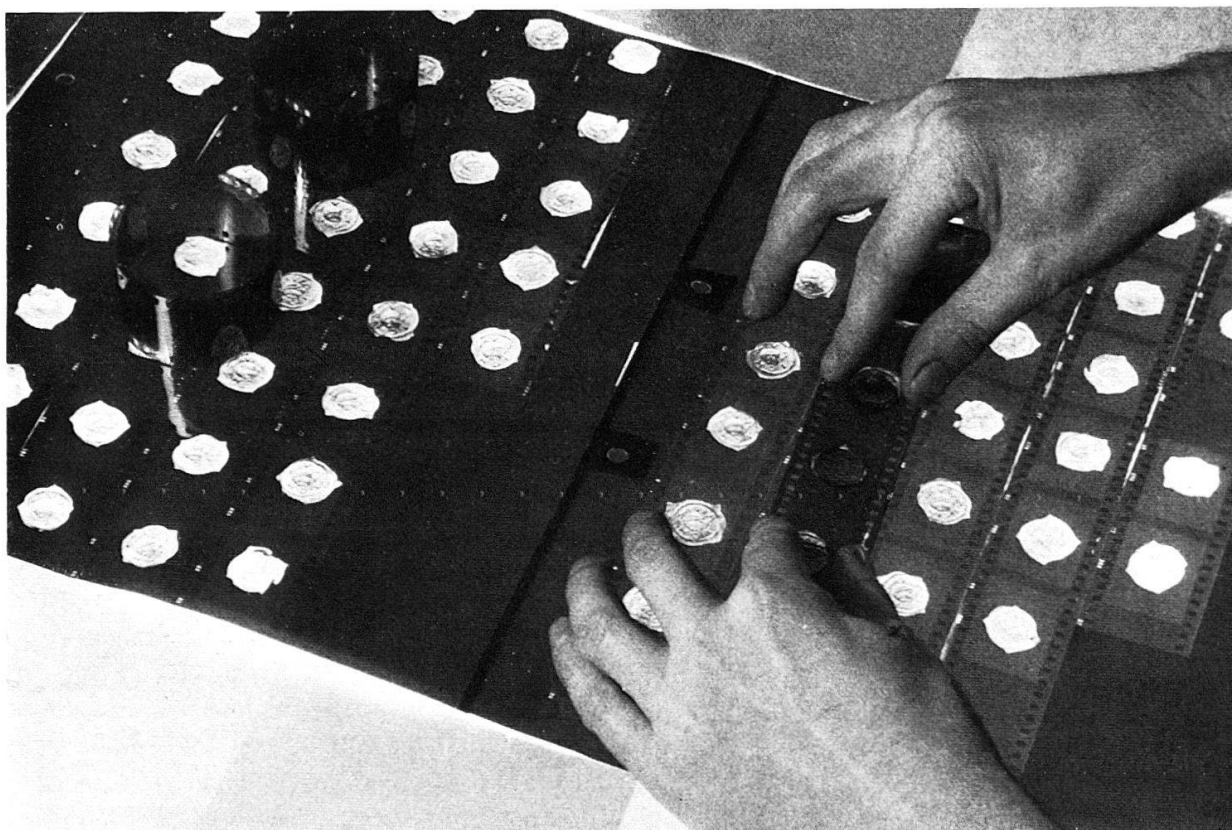
³ Colin Martin, Du cours des monnaies françaises au Pays de Vaud (1530–1798), Mélanges Paul-Edmond Martin, Genève 1961.

EINE EINFACHE METHODE ZUM STEMPELVERGLEICH BEI MÜNZEN

Alexander Voûte

Im Juli 1970 wurde in Winterthur ein Schatz von etwa 2300 Brakteaten gefunden. Nach dem ersten Sichten und Reinigen erhob sich die Frage, wie man diese Münzen am besten nach ihrer Stempelgleichheit ordnen könne. Diesem Problem wird gelegentlich jeder Numismatiker gegenüberstehen. Die Vorsortierung der Münzen nach Typen war leicht, weil sie verschiedene auffällige Merkmale besitzen (z. B. Kopf nach links oder rechts, fehlende Buchstaben u. ä.). Eine weitere Gruppierung konnte sich nur noch auf sehr feine Merkmale stützen. Sie zu erkennen erfordert allergrößte Sorgfalt.

Angenommen, man hat 100 verschiedene Münzen zu untersuchen, die mit 5 verschiedenen, aber sehr ähnlichen Stempeln geprägt wurden. Schon zur Feststellung einer ersten Stempelgruppe muß man $100 - 1 = 99$ Vergleiche durchführen. Für die nächste Gruppe verringert sich diese Zahl um die Anzahl der bereits bestimmten Münzen. Bei gleichmäßiger Verteilung der 5 Stempelgruppen auf 100 Münzen muß man— wie leicht auszurechnen ist — insgesamt 295 Vergleiche anstellen. In unserem Fall waren es 2300 Münzen, die im günstigsten Fall 6785 Vergleiche erfordert hätten. In Wirklichkeit wäre die Zahl noch weit höher gewesen.



Für Feinvergleiche von Münzen stehen folgende Geräte zur Auswahl: Eine Lupe mit mäßiger Vergrößerung (z. B. Binokularlupe, Stereolupe); ein Vergleichsmikroskop, wie es zum Beispiel ein Polizeilabor verwendet; ein Blinkkomparator, wie ihn die Astronomen brauchen, um Änderungen am Sternenhimmel festzustellen.

Die Arbeit mit allen diesen Geräten erfordert einen großen Aufwand an Zeit. Sie schieden deshalb für uns aus.

Bei Arbeiten in der Dunkelkammer wurde folgendes beobachtet: Wenn man ein Negativ auf seinen eigenen Kontaktabzug legt, verschwindet das Bild, sobald beide genau übereinanderliegen. Man sieht eine einzige graue Fläche, wobei das Bild nur noch schwach zu erkennen ist. Die Ursache ist der umgekehrte Schwärzungsverlauf bei Negativ und Positiv. Liegt das Negativ nicht genau auf dem Positiv, so entstehen sofort helle und dunkle Konturen. Diese Erscheinung benutzten wir, um ein Verfahren für Feinvergleiche zu entwickeln.

Die Münzen werden fotografiert. Anschließend macht man von den Negativen Kontaktabzüge. Um zwei Münzen miteinander zu vergleichen, legt man das Negativ der einen auf das Positiv der anderen Münze. Nach kurzem Hin- und Herschieben ist sogleich sichtbar, ob und an welchen Stellen Abweichungen vorkommen. Die Versuche, die mit diesem Verfahren gemacht wurden, brachten sehr zufriedenstellende Ergebnisse. Auch schlecht geprägte oder beschädigte Stücke konnten sicher identifiziert werden.

Wir sortierten im Chemisch-physikalischen Laboratorium des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich auf diese Weise sämtliche 2286 Münzen des erwähnten Schatzfundes. Die Vorsortierung hatte 5 Gruppen ergeben, die zwischen 111 und 1046 Stücke groß waren. Die Feinsortierung nach Prägestempel erbrachte dann insgesamt 48 Gruppen mit je 2—134 stempelgleichen Münzen, ferner 6 Einzelstücke und 21 Bruchstücke, die nicht zu bestimmen waren.

Für die Aufnahmen benutzten wir eine Makrofotoeinrichtung Leitz-Aristophot mit Leica-Gehäuse. Dieses Gerät ist außerordentlich stabil gebaut und läßt sich bei einer einmal gewählten Einstellung zuverlässig fixieren. Um eine Halterung für die Münzen herzustellen, wurde eine kleine Glasplatte mit schwarzem Samt überzogen und auf dem Objektisch befestigt. Ein paar Markierungen sorgten dafür, daß die Münzen immer an derselben Stelle lagen. Auf diese Art brauchte die Einrichtung nur einmal justiert zu werden.

Für die Beleuchtung wurde ein Elektronenblitz in einer Entfernung von 50 cm unter einem Winkel von 45° angebracht. Auf der gegenüberliegenden Seite sorgte ein kleiner weißer Kartonreflektor für Schattenaufhellung. Weil die Münzen grundsätzlich in gleicher Ausrichtung hingelegt wurden (so, daß der Kopf aufrecht zu sehen war), verursachten die verbliebenen Schatten bei der Auswertung keine Störung. Die Beleuchtung muß stark sein, damit man die Optik genügend abblenden kann. Die Tiefenschärfe soll genügend groß sein, damit das Relief der Münzen erfaßt wird. Unser Abbildungsmaßstab war 1 : 1. Das ist nicht Bedingung, hat aber den Vorteil, daß die Bilder noch weiter verwendet werden können.

Nachdem die Kleinbildfilme mit je 36 Aufnahmen entwickelt waren, wurden sie so zerschnitten und mit Klebeband wieder zusammengeklebt, daß davon in einem Arbeitsgang eine Kontaktkopie auf Fotopapier 24×30 gemacht werden konnte. Die Auswertung erfolgte auf einem Leuchtkasten (siehe Foto). Mit diesem Verfahren konnten in jeweils 2 Tagen 100—150 Münzen sortiert werden. Das ergibt pro Münze einen Zeitaufwand von 6—10 Minuten.

Zu den vorher erwähnten Möglichkeiten, die unseres Erachtens zuviel Zeit erfordern, ist folgendes zu bemerken: Die Versuche mit einer Lupe zeigten, daß es beim Erkennen von feinsten Unterschieden Schwierigkeiten gibt, hauptsächlich aus dem Grund, weil nur wenige Münzen gut und vollständig geprägt sind. Der Zeitaufwand für einen Vergleich ist daher ziemlich groß, und der Beobachter ermüdet rasch.

Wir haben auch ein Vergleichsmikroskop ausprobiert. Bei diesem Gerät sind zwei Gegenstände gleichzeitig auf einer Mattscheibe oder im Okular zu sehen.

Durch genaues Justieren läßt sich erreichen, daß zwei gleiche Objekte sich rechts und links einer Trennlinie ergänzen. Da diese Trennlinie verschiebbar ist, lassen sich Detailunterschiede sofort und mit Sicherheit feststellen. Die Resultate waren gut, aber der Zeitaufwand für die Justierung liegt bei etwa 10 Minuten. Für die Bestimmung einer einzigen Münze (nach obiger Berechnung mindestens 3 Vergleiche im Durchschnitt) braucht man also über 30 Minuten. Dem stehen 6—10 Minuten Zeitaufwand bei der fotografischen Methode gegenüber. Ein weiteres Hindernis für den Einsatz eines Vergleichsmikroskops ist der Anschaffungspreis von mindestens Fr. 15 000.—. Die Materialkosten der fotografischen Arbeit dagegen beliefen sich auf etwa Fr. 350.—.

Im Blinkkomparator erscheinen die Vergleichsobjekte abwechselnd in schnellem Rhythmus auf einer Mattscheibe. Die Einstellung dauert ebenso lange wie die Justierung beim Vergleichsmikroskop, also 3- bis 5mal so lange wie bei der fotografischen Methode.

Ein Vorteil, den ausschließlich unsere Methode hat, ist die Möglichkeit, das Bestimmungsergebnis jederzeit ohne viel Aufwand nachprüfen zu können. Ein weiterer Vorteil besteht darin, daß von sämtlichen Münzen Aufnahmen angefertigt werden, die nach der Bestimmung auch für andere Zwecke zur Verfügung stehen.

NEKROLOG – NÉCROLOGIE

Harry Glück

4. März 1909 bis 9. September 1971

Harry Glück war eine in numismatischen Liebhaberkreisen weithin bekannte Persönlichkeit, und sein Unternehmen hatte sich zu einem Zentrum im numismatischen Leben Schwedens entwickelt. Dort trafen sich viele Interessierte, Sammler und andere, auch aus den übrigen skandinavischen Ländern, ja so ziemlich aus der ganzen Welt. Diese zentrale Position hatte er sich ganz und gar aus eigener Kraft geschaffen. Nach dem Abitur und einer Handelsausbildung begann er in der Antiquitätenfirma seines Vaters, M. C. Hirsch AB, zu arbeiten, und hier erhielt er eine gediegene allgemeine Ausbildung, die ihn zu einem guten Kenner u. a. der Goldschmiede- und Möbelkunst machte. Aber nach und nach legte er den Grund zu einem Geschäft innerhalb dieser Firma. Diese zu Beginn noch ziemlich unansehnliche numismatische Zellbildung wuchs nach und nach so stark an, daß sie ihren Ursprung schluckte: Als der Vater starb, wurde die eigentliche Antiquitätenfirma liquidiert. Harry Glücks Unternehmen hatte einen glänzenden Erfolg, vor allem dank seiner persönlichen Liebenswürdigkeit und Heiterkeit, die die Leute zu «nehmen» verstand. Es war interessant, Harry Glück zu beobachten, wenn er mit der wechselnden Kundengalerie auf der anderen Seite des Ladentisches und deren höchst verschiedenartigen Wünschen in bezug auf Erwerbungen oder Verkauf verhandelte.

Harry Glück liebte es, seine Freunde um einen guten Mittagstisch um sich zu sehen. Seine Gastfreundschaft trat bei dem Kongreß der AINP im Jahre 1967 in Stockholm besonders hervor. Seine schwer geprüften Glaubensgenossen konnten immer mit seiner Hilfsbereitschaft, seiner Freigebigkeit rechnen, kein Bedürftiger wird ihn wohl ohne Beistand verlassen haben. Seine eigene Familie liebte er innig, und sein Familienleben war sehr glücklich.

Eine Münzfirma ist nicht nur ein reines Geschäftsunternehmen. Das war auch bei der Hirschschen Firma der Fall, und wie eine Reihe seiner kontinentalen Kollegen hat Harry Glück wertvolle numismatische Literatur herausgegeben: vor allem das nun in der 17. Auflage vorliegende sogenannte «Jahreszahl-Verzeichnis» (bei der Ausarbeitung des ursprünglichen Entwurfes war in den ersten Auflagen C. G. Hesselblad beteiligt), das später durch Bertel Tingströms und Lars O. Lagerqvists und andere Handbücher komplettiert wurde. Das Jahreszahlverzeichnis vermittelte den Sammlern einen festen Wissensgrundstock über die chronologische und lokale Struktur des schwedischen Münzwesens, der für jedes Studium unentbehrlich ist. Es bestand die Absicht, die Verlagstätigkeit mit neuen Publikationen zu ergänzen. Auch hier läßt Harry Glück eine Lücke hinter sich, die schwer auszufüllen sein wird. – Das Königliche Münzkabinett in Stockholm schuldet Harry Glück Dank für langjährige Hilfe bei

der Beobachtung des Münzmarktes und für erfolgreiche Werbetätigkeit für die «Gesellschaft der Freunde des Königlichen Münzkabinettes», deren Vorstandsmitglied er gewesen ist. Sein Einsatz für die «Schwedische Numismatische Vereinigung» – nicht zum

mindesten, wenn es darum ging, neue Mitglieder zu werben – wurde vor einigen Jahren durch seine Wahl zum Korrespondierenden Mitglied anerkannt. *N. L. Rasmusson*

(Übersetzung: W. Schwabacher)

DER BÜCHERTISCH – LECTURES

Sylloge Nummorum Graecorum, vol. IV. Fitzwilliam Museum, Leake and General Collections. Part VI: Phrygia, London, 1965; Part VII: Lycia-Cappadocia, 1967; Part VIII: Syria-Nabathaea, 1971.

Notre Gazette n'a eu qu'une fois l'occasion de signaler à ses lecteurs l'œuvre monumentale entreprise par la British Academy (GNS. 2. 1951. 45).

La publication se poursuit en Angleterre, à Berlin, Copenhague; elle vient de voir sortir les premiers fascicules des collections de l'American Numismatic Society et d'une collection particulière d'Athènes.

Le Fitzwilliam Museum de Cambridge avait confié au professeur Heichelheim la publication du volume IV; il en a assuré les parties I à VI. Les parties VII et VIII sont dues à la plume de Martin J. Price, du British Museum. Pour la première fois, ce dernier fascicule a introduit une mise en page plus économique et rationnelle: il n'y a plus de pages blanches; le dos des planches porte le texte concernant la planche suivante. Les éditeurs ont ainsi tenu compte de l'une des remarques formulées lors d'une séance récente de l'Union Académique Internationale. La British Academy, en effet, craignant que le titre *Sylloge Nummorum Graecorum* ne soit utilisé abusivement, avait demandé au Bureau de la Commission internationale de Numismatique son appui. Sur notre suggestion, la C. I. N. engagea la B. A. à solliciter le patronage de l'U. A. I. (par analogie avec le *Corpus vasorum*, déjà patronné par l'U. A. I.). Les pourparlers sont en cours, espérons qu'ils aboutiront.

En réponse à une autre remarque formulée au sein de l'U. A. I., le fascicule VIII est publié cartonné, ce qui est une amélioration non négligeable. Un grand intérêt de ce fascicule – après d'autres – est qu'il publie un grand nombre de monnaies dites Impériales grecques, souvent si difficiles à localiser. Espérons à ce propos que les éditeurs du S. N. G. nous établissent un jour un index de chaque volume, répondant par là à une autre critique formulée à son endroit.

Toute œuvre a ses contempteurs, la S. N. G. n'y échappe pas. Mais nous savons qu'elle a

cent fois plus d'admirateurs, preuve en soit que les fascicules s'épuisent rapidement. Que bibliothécaires et numismates ne se laissent pas prendre de court. *Colin Martin*

D. Sellwood, An Introduction to the Coinage of Parthia. London, 1971.

Zu den Hauptschwierigkeiten der parthischen Numismatik gehört, daß die Herrscher, von wenigen Ausnahmen abgesehen, sich auf ihren Münzen Arsakes (mit verschiedenen Beinamen) nennen, und nicht die Namen tragen, die uns aus der übrigens sehr spärlichen literarischen Überlieferung vertraut sind. So kann es nicht überraschen, daß unter den Gelehrten in der Gliederung des Materials bedeutende Differenzen bestehen. Mit der vorliegenden Arbeit präsentiert D. Sellwood seine eigene Version.

Auf das Vorwort und die knappe, jedoch alles Wesentliche enthaltende Einleitung folgt der Hauptteil, der Katalog. Das Material ist chronologisch nach Herrschern und nach durchgehend nummerierten, insgesamt 91 Typen (mit zahlreichen Untertypen) gegliedert. Jeder Herrscher wird mit einer kurzen Übersicht eingeleitet, bei jedem Typus sind auch die Attributionen von Gardner, Petrovicz und Wroth (= BMC) angegeben. Dies erleichtert nicht nur die Benützung des Buches, sondern zeigt auch, wie viel neues Material seit Erscheinen der drei Kataloge bekannt geworden ist. Bibliographie, Preisliste und acht Fototafeln beschließen die Arbeit.

Um die Verdienste des Verfassers und die Bedeutung des Buches würdigen zu können, muß man mit der ganzen einschlägigen Literatur, insbesondere mit früher veröffentlichten Artikeln Sellwoods, vertraut sein. Erst so bemerkt man die unzähligen Beobachtungen und Detailuntersuchungen, die teilweise zu massiven Umgruppierungen führten.

Man darf sich aber durch die eigenartige Aufmachung des Buches nicht stören lassen: der ganze Text ist handgeschrieben. So bewundernswert auch die Kalligraphie des Verfassers ist, wir sind bereits so sehr an gedruckte Schrift gewöhnt, daß das Lesen dieser Arbeit mehr Zeit als üblich beansprucht. Die vorzüglichen Textillustrationen, die die Be-

nützung des Werkes bedeutend erleichtern, kämen bei der üblichen Gestaltung mindestens, wenn nicht noch besser zur Geltung; auch wäre der Band wesentlich handlicher. Bedauerlich sind auch die leider unbrauchbaren Tafeln am Ende des Bandes. Jedoch ließen sich alle diese Mängel in einer neuen Auflage beheben. Das Wichtigste ist, daß es dem Verfasser gelang, mit der vorliegenden Arbeit der parthischen Numismatik eine neue, unentbehrliche Grundlage zu schaffen, wofür ihm Dank gebührt. *B. Kapossy*

R. Göbl, Sasanian Numismatics. Braunschweig, 1971.

Die deutschsprachige, 1968 erschienene Originalausgabe dieses Buches scheint in der Fachwelt die verdiente Beachtung gefunden zu haben. Darauf weist die kürzlich herausgekommene englische Übersetzung hin, die bereits die allerneuesten Veröffentlichungen berücksichtigt. Dank der klaren und ungewöhnlich praktischen Typentafeln können nämlich selbst Nichtzünftige die ihnen anvertrauten Bestände schnell überprüfen und neue, im Buche noch nicht aufgeführte Typen erkennen. Auf diese Weise entdeckte Lukonin, einer der führenden Spezialisten auf diesem Gebiet, in der Sammlung der Lenin-gerader Ermitage eine neue Krone des Königs Ardašer I. Diese Beobachtungen wurden vom Verfasser präzisiert; die erste Typentafel ist auch entsprechend erweitert.

Was ich seinerzeit in den SM 18, 1968, 54 über die in der Praxis inzwischen bestens bewährte deutsche Ausgabe geschrieben habe, trifft für die englische ebenfalls zu: es sei zu hoffen, daß sie zur Aufarbeitung der Sammlungen nunmehr auch in englischsprachigen Gebieten anregt und zu weiteren Erkenntnissen führt, die das bisherige Bild der sasanidischen Numismatik noch klarer werden lassen. Auf diese Weise kommt der Verfasser zu seinem eigentlichen Ziel, dem Münzkorpus des Sasanidenreiches, immer näher.

Nachzutragen sind noch bei Sapur II. zwei (m. W.) Unica: AE/Unit Typ Ib/5 var. (der König blickt nach links) und AE/Unit Typ Ib/7, veröffentlicht in den SM 19, 1969, 66. Sie befinden sich im Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums. *B. Kapossy*

Ch. Leon, Die Bauornamentik des Trajanforums und ihre Stellung in den früh- und mittelkaiserzeitlichen Architekturdekorationen Roms. Publikationen des Österr. Kulturinstituts in Rom. I. Abt.: Abhandlungen. 4. Bd. Wien 1971.

Die trajanischen Bauten, deren Ornamentik die vorliegende Arbeit behandelt, sind dank verschiedenen Münzen, die die Fassade der Basilica Ulpia, das Eingangstor zum Forum

Traiani, die Trajanssäule und möglicherweise auch die berühmte Reiterstatue des Kaisers abbilden, den Numismatikern wohl bekannt. So halte ich es auch für angebracht, das Buch hier ausschließlich aus numismatischem Blickwinkel zu betrachten und entsprechend zu würdigen.

Da der Verfasser zur Klärung der chronologischen Fragen sämtliche Quellen heranzieht, gelangt auch das Münzmaterial zu näherer Betrachtung. Dabei erweist sich Leon mit der Problematik der Architectura Numismatica bestens vertraut. Er orientiert sich an den Forschungen von Strack, wobei er Einzelheiten präzisiert. In Sesterzen mit COS V-Datierung, die die Trajanssäule und die Basilica Ulpia darstellen, möchte er Prägungen zur Inaugurierung der Bautätigkeiten erkennen und datiert sie entsprechend in die Jahre 106/107 n. Chr., worin er nachträglich Übereinstimmung bei Ph. V. Hill findet.

Nun liegt die chronologische Crux der trajanischen Numismatik darin, daß die Daten der Münzen nicht eine so genaue Abfolge der Prägungen rekonstruieren lassen, wie die Forscher es haben möchten. Zu diesem Thema sind nach Abschluß des Manuskripts von Leon zwei wichtige Abhandlungen erschienen: der zweite Band des Kataloges des Hunter Coin Cabinet in Glasgow von A. Robertson und The Dating and Arrangement of the Undated Coins of Rome A. D. 98–148 von Ph. V. Hill. Robertson präzisiert das chronologische Gerüst durch Beobachtungen in der Abfolge der unterschiedlichen Porträttypen; Hill geht weiter und rekonstruiert die einzelnen Emissionen. Um zu prüfen, inwieweit seine Hypothesen stimmen, müßte man allerdings das ganze Material auswendig kennen. Der gelehrte Verfasser vergaß leider auf die Benutzer Rücksicht zu nehmen, die statt den unzähligen Abkürzungen mehr Text und Referenzen begrüßt hätten.

Sieht Leon die ersten COS VI-Prägungen mit Basilica Ulpia und Forum Traiani im Zusammenhang der Einweihung dieser Bauten, so ordnet sie Hill der Vicennialien-Emission zu. Mir kommt die Theorie von Leon, wonach Münzen Anfang und Ende der Bautätigkeit markieren, sehr plausibel vor, möchte allerdings das Hypothetische stärker als der Verfasser betonen.

Nicht nur der oben besprochene Abschnitt über die Datierung, sondern auch die Einleitung mit dem vorzüglichen Forschungsbericht sei dem numismatischen Leser bestens empfohlen. *B. Kapossy*

Hans-Ulrich Geiger, Zur Datierung des Siegelrings des Graifarius, Zeitschrift f. Schweiz. Archäologie u. Kunstgeschichte, 28, 1971, 146–148.

Il s'agit d'une bague ornée d'un sceau-matrice, trouvée en Valais, près de Sierre. Comparant son effigie avec celle de triens mérovingiens de l'atelier de Sion, l'auteur arrive à dater la bague de l'époque du roi Dagobert.

Voilà un remarquable apport de la numismatique à l'histoire de l'art. *Colin Martin*

René van Berchem, La terre et seigneurie de Ranst en Brabant, Genève, 1971.

Etudiant une seigneurie du Moyen Age, l'auteur a cherché à en reconstituer les limites, à en estimer l'importance économique. Les plans, les terriers, les actes notariés lui en ont donné les frontières. L'énumération des redevances, en nature ou en espèces lui ont laissé entrevoir la possibilité d'une estimation économique des diverses terres formant la seigneurie. Mais comme il le remarque très pertinemment «Les prestations stipulées en espèces, payables annuellement comme l'étaient les cens par exemple, sont souvent demeurées dans leur libellé d'origine au travers d'une longue période de temps. Il est arrivé que l'énoncé des sommes exprimées en espèces monétaires émises, et notamment en un certain nombre de pièces d'or ou d'argent, ait survécu à la présence même de ces pièces dans la circulation monétaire. Parce qu'elles n'ont plus été frappées et qu'elles sont devenues de plus en plus rares, souvent pour avoir été fondues. Les cens et autres charges dus en paiement, qui avaient été chiffrés primitivement en une monnaie réelle, se trouvaient dorénavant définis en une monnaie de compte.»

C'est grâce à la numismatique que l'auteur a surmonté les énormes difficultés d'interprétation des références à des monnaies. A juger par le résultat, notre science peut être fière de son apport à la connaissance du passé. *Colin Martin*

Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, Les monnaies gauloises des Parisii. Paris, Service des travaux historiques de la ville de Paris, 1970.

L'édilité parisienne publie, depuis 1866, une remarquable collection de documents sur l'histoire générale de Paris. Plus de 50 volumes ont déjà paru. Les numismates se souviennent du volume consacré aux Jetons de l'échevinage de Paris, publié en 1878 par A. D'Affry de la Monnoye, au nom prédestiné.

Nul que notre savant collègue J.-B. Colbert de Beaulieu n'était mieux désigné pour étudier les monnaies gauloises des Parisii. Ses admirables travaux sur cette période difficile de la numismatique figurent dans toutes les bibliothèques; avec la regrettée conservatrice au Cabinet des Médailles Gabrielle Fabre, il a remis en honneur et revig-

oré l'étude des monnaies gauloises. C'est pour cela que l'auteur dédie très respectueusement son travail à la mémoire de Gabrielle Fabre qui en avait rassemblé une partie des matériaux. Cette impulsion redonnée à la monnaie gauloise porte déjà ses fruits et notre science s'enrichit chaque jour de nouveaux travaux, tels ceux de D. Allen, K. Castelin, K. Pink, Monique Mainjonet et récemment J.-C. M. Richard.

La numismatique gauloise est difficile, car nous n'avons aucun texte littéraire, aucun document historique qui permette d'identifier les lieux de frappe ni de reconstituer la chronologie des émissions. Nos prédécesseurs se fondaient principalement sur les trouvailles pour localiser les ateliers et les pièces; leurs résultats, très empiriques ont perduré, étayés par le crédit dont jouissaient de savants auteurs. La science moderne a d'autres exigences: «L'autorité n'est plus un argument scientifique capable de satisfaire entièrement le chercheur; l'adhésion complète de l'esprit requiert la démonstration rationnelle, ou, à tout le moins, dans le domaine historique, une somme de probabilité suffisante.» C'est à cela que s'est attaché l'auteur, redépouillant les trouvailles et bénéficiant de technique moderne pour l'analyse de la teneur en métal fin, or ou argent: la dévaluation étant un phénomène historiquement constant, le titre devient une indication précieuse, voire indispensable.

Les monnaies des Parisii étaient divisées traditionnellement en quatre classes: l'auteur en porte le nombre à sept. Chacune d'elle fait l'objet de son étude détaillée, portant sur la fabrication, la métrologie, la composition métallique, le style, la topologie, un catalogue général des pièces connues, la caractérisation (liaisons de coins), la répartition géographique des trouvailles. Une illustration très riche, complétée d'agrandissements des pièces les plus belles, fait de cet ouvrage une œuvre qui prendra place dans les bibliothèques d'art. En annexe, l'auteur donne un tableau des critères permettant le classement, un tableau des meubles ornant les revers, une analyse des poids et des titres, tous éléments justifiant son classement. Une étude attentive des lieux de trouvailles vient confirmer ce classement.

Un chapitre ultérieur étudie les frappes des peuples gaulois voisins des Parisii – Carnutes-Senones, Meldi, «Bellovaques». Le chapitre II étudie les prototypes, chapitre fondamental pour tout historien de l'art gaulois, étude à laquelle la publication de Lengyel (Paris, 1954) a grandement contribué par ses remarquables reproductions et agrandissements. Dans un dernier chapitre, l'auteur expose le schéma historique: Rappelons au lecteur que jusqu'à la conquête romaine le

monnayage des Parisii n'était que d'or (statères et quart de statères); après la conquête apparaissent les pièces d'argent et de bronze. Par souci de complétude l'auteur étudie les monnaies «à la croix» attribuées aux Senones, qui pourraient être le premier monnayage des Parisii; puis la série homotypique attribuée également aux Parisii.

Disons en guise de conclusion que nous avons là une œuvre d'importance qui honore grandement son auteur. Le numéraire des Parisii est l'un des plus riches de la Gaule – nous y voyons la prédestination de Paris à devenir le cœur de la France. *Colin Martin*

Derek F. Allen, Monnaies à la croix, in *The Numismatic Chronicle*, s. 7, vol. 9, 1969, p. 33 ss.

Jean-Claude Michel Richard, Les monnaies «à la croix», in *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 20, 1970.

Les monnaies à la croix sont dérivées d'une drachme d'argent frappée par la colonie rhodienne de Rhodes, aujourd'hui Rosas, dans la baie d'Ampurias (Costa brava). C'est donc dans le sud-ouest de la France que se trouve le centre de gravité des trouvailles renfermant ces monnaies.

D. Allen le premier s'est attaché à reconstituer l'histoire de ce monnayage, sur la base des trouvailles.

J.-Cl. Richard, qui avait annoncé la publication de 31 monnaies à la croix découvertes à Moussan (Narbonne) (*Bull. soc. fr. de num.* 1968, 245) publie ici le trésor découvert en 1967 à Latte (Hérault). Ce site était déjà connu par deux autres trésors, exhumés en 1965 (1890 oboles massaliètes) et en 1966 (993 exemplaires du même monnayage). Le troisième trésor ne comptait pas moins de 843 monnaies d'argent. Ce n'est pas ici la place d'analyser en détail ces deux remarquables publications; il nous incombait toutefois de les signaler aux savants qu'intéressent la monnaie grecque et ses prolongements dans celle frappée en Gaule avant la conquête romaine.

Dans une communication toute récente (*Bull. soc. franç. de num.* 1971, 55) M. Richard signale une seconde trouvaille faite à Moussan, de 337 monnaies «à la croix». Les numismates attendent avec intérêt la publication de ces deux trésors. *Colin Martin*

Trésors de monnaies de la République romaine: M. H. Crawford, Roman Republican Coin Hoards, Londres 1969 – *Studii si cercetari de numismatica*, vol. IV, 1968 (GNS 19, 1969, 67) vol. V, Bucaresti 1971. – *Slovenska numizmatika*, vol. I, Bratislava 1970.

M. H. Crawford publie par ordre chronologique des enfouissements probables 567 trésors de monnaies de la République. Il nous

est apparu qu'il n'avait pas passé en revue les trouvailles du bassin du Danube, pourtant si nombreuses et instructives. C'est pourquoi nous groupons sous cette même rubrique les récentes publications roumaines et slovaques.

Les *Studii* ..., vol. IV, publie huit trésors, le vol. V trois autres, et si l'on en croit la recension qu'a faite Gh. Poenaru Bordea de la publication de Crawford, il y manquerait 33 trésors découverts entre 1936 et 1967 (*Studii*, V, 436). De son côté Eva Kolnikova, qui publie dans *Slovenska I*, 28 un trésor de 92 deniers républicains trouvés avec 56 deniers de l'Empire – jusqu'à Hadrien – souligne une question qui nous avait déjà frappé lors de notre étude de la trouvaille de Dombresson (GNS 21 1971, 27): celle de la longue durée de circulation des deniers de la République romaine. Deux siècles à Dombresson, 280 ans à Presov. Il y a là un phénomène fort intéressant qui mériterait une étude attentive. Les auteurs roumains et slovaques reproduisent consciencieusement toutes les contremarques, si fréquentes sur les deniers républicains, dans l'espoir d'en pouvoir faire un jour, sinon l'inventaire exhaustif, du moins en tirer quelques remarques utiles à l'histoire de ces deniers, attardés, semble-t-il, surtout dans les régions excentriques du monde romain. *Colin Martin*

Raymond de Roover, Le marché monétaire au Moyen Age et au début des temps modernes, in *Revue historique*, 94^e année, t. CCXLIV, 1970.

Les économistes font une distinction bien marquée entre marché monétaire et marché financier, ou des capitaux. Pour le premier ils entendent de marché du crédit à court terme tandis que par le second, ils désignent le marché des placements à long terme. Les numismates ne doivent pas ignorer ces problèmes dont finalement la monnaie frappée est l'agent principal. *Colin Martin*

Cornelius Vermeule, Numismatic Art in America. Cambridge (Mass.) 1971.

Etude de l'art de la gravure, ornée de 240 superbes reproductions des plus belles monnaies et médailles frappées aux Etats-Unis depuis un siècle. *Colin Martin*

Burton Hobson und *Ernst Nathorst-Böös*, Münzkatalog Skandinaviens von 1534 bis heute, Ernst Battenberg Verlag, München, 1971, 137 Seiten, alle Münztypen abgebildet.

Ce catalogue groupe les quatre pays scandinaves: Danemark, Finlande, Norvège et Suède. Il donne un large aperçu du monnayage de ces pays et rendra grand service aux collectionneurs. *Colin Martin*

Balázs Kapossy, Mittelasiatische Münzen im bernischen Historischen Museum, in Jahrbuch des bern. Hist. Museums 1967–1968.

Avec beaucoup de courage le conservateur du Musée commence la publication de séries peu connues, mais combien intéressantes, dont il a la garde. Le fonds des monnaies de l'Asie centrale a commencé par les 1030 pièces de monnaies, parties de la collection ethnographique d'H. Moser-Charlottenfels. Le conservateur d'alors, R. Wegeli, développa cette série, mais elle resta non publiée, donc morte pour les tiers. L'acquisition récente d'un important lot, publié par R. Göbl dans le rapport du Musée des années 1965/66, incita l'actuel conservateur à publier l'ancien fonds rassemblé par R. Wegeli. Aux 704 numéros de R. Göbl viennent s'en ajouter aujourd'hui 918, début d'une œuvre de longue haleine. Cette nouvelle série est consacrée principalement aux monnaies Parthes.

Ces trésors du Musée de Berne méritaient d'être publiés; que l'auteur en soit remercié.

Ce même annuaire du Musée comporte un rapport sur les acquisitions récentes, dont de magnifiques pièces antiques, grecques, romaines et orientales. *Colin Martin*

Niklaus Dürr, Une médaille d'or du IV^e siècle in *Helvetia archaeologica*, 1971, 8.

La collection romaine du Cabinet numismatique de Genève renferme un des plus beaux spécimens qu'ait produit l'art de la médaille d'or vers la fin de l'antiquité. L'auteur décrit une pièce d'un solidus et demi, au buste de Constance II (340–361), portant, au revers, l'empereur à cheval; pièce de plaisir et non monnaie.

Le portrait et le revers sont d'une remarquable qualité esthétique; le graveur, toutefois n'était pas cavalier, il fait tenir son cheval, au pas, sur les deux pieds gauches, ce qui ne serait possible qu'au trot, et à l'amble.

Puisse le conservateur de Genève nous présenter plus fréquemment les merveilleux trésors de son musée. *Colin Martin*

MITTEILUNGEN – AVIS

Appel aux personnes possédant des médailles de tir suisses jusqu'à 1939

Très prochainement va paraître un livre sur les médailles de tir suisses. Nous serions très reconnaissants auprès de ceux qui posséderaient des exemplaires d'avoir l'amabilité de nous les signaler. Celles-ci seront illustrées dans cet ouvrage et nous prions les personnes concernées de vouloir bien prendre contact avec Jean-L. Martin, Galerie des Monnaies S. A., case postale 1053, 1001 Lausanne.

Aufruf an Personen, die sich im Besitze von Schützenmedaillen bis 1939 befinden

In nächster Zeit wird ein Buch über die Schweizer Schützenmedaillen herauskommen. Wir wären all denjenigen Personen, die solche Exemplare besitzen, für deren Bekanntgabe äußerst dankbar. Die Medaillen werden in diesem Werk abgebildet, und wir bitten die betreffenden Personen, sich mit Jean-L. Martin, Galerie des Monnaies S. A., Postfach 1053, 1001 Lausanne, in Verbindung zu setzen. Zum voraus herzlichen Dank.

ERRATA

concernant le cahier N° 84 de novembre 1971

A la suite de circonstances malheureuses, l'étude de Fritz Aubert sur les

Fausse monnaie fabriquée à Genève contient plusieurs erreurs d'impression que vous voudrez bien corriger:

p. 95 n° 4, quatrième ligne: biffer un C à FRIDERICUS.

p. 99 En dessous du premier cliché: remplacer «faux» par «original». En dessous du troisième cliché: remplacer «original» par «faux».

Un membre du Canada nous écrit:

I had often wondered «how on earth» you were able to offer such a great deal of numismatic literature for 10 dollars. At 15 dollars it is still one of the best bargains (?) around.

Puissent tous nos membres le penser en nous adressant leur cotisation. *Le trésorier*

Für die Vorbereitung eines Kataloges aller Münzprägungen (Mittelalter Brakteaten und 18. Jh.) aus *Zofingen*, Kanton Aargau, bitte ich private Sammler höflichst um Mitteilung vorhandener Münzen mit möglichst genauer Beschreibung (evtl. Fotos im Maßstab 1:1 oder Gipsabgüsse). Beatrice Schärli, Blümlisalpstraße 51, 8006 Zürich.

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Publiée par la Société suisse de numismatique

Redaktionskomitee: Prof. Dr. H. A. Cahn/Basel, Prof. Dr. H. Jucker/Bern, Dr. Colin Martin/Lausanne, Dr. L. Mildenberg/Zürich, Prof. Dr. D. Schwarz/Zürich

Redaktion: Dr. H. U. Geiger, Zürich, Dr. B. Kaposy, Bern. Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett, Helvetiaplatz 5, CH - 3000 Bern

Administration: Ch. Lavanchy, 64, chemin d'Eysins, 1260 Nyon, Compte de chèques 10 - 23071

Erscheint vierteljährlich · Abonnementspreis: Fr. 40.– pro Jahr (gratis für Mitglieder der Schweiz. Numismatischen Gesellschaft) · Insertionspreis: Viertelseite Fr. 40.– pro Nummer, Fr. 120.– im Jahr. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Münzblätter und Numismatische Rundschau. Beitrag für lebenslängliche Mitgliedschaft Fr. 650.–, Jahresbeitrag Fr. 60.–

Revue trimestrielle · Prix d'abonnement: fr. 40.– par an (envoi gratuit aux membres de la SSN) · Prix d'annonces: Un quart de page fr. 40.– par numéro, fr. 120.– par an. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement: Gazette Numismatique et Revue de Numismatique. Cotisation de membre à vie fr. 650.–, cotisation annuelle fr. 60.–

Inhalt – Table des matières

Hansjörg Bloesch: Münzen vom Monte Iato, S. 33 – *Rolf Blatter:* Großgriechische Silberprismen, S. 38 – *Karel Castelin:* Spätkeltische «Didrachmen» in Noricum und im Karpatenbecken, S. 42 – *Balázs Kaposy:* Konkordanz zum Katalog der parthischen Münzen in Bern, S. 51 – *Colin Martin:* Les capsules à thériaque, S. 54 – *Heinz Gaube:* Der späteste bisher bekannte arabosasanidische Dirhem, S. 57 – *Herbert A. Cahn:* Kelten-Kolloquium, S. 60 – *Florilegium numismaticum,* S. 61 – *Der Büchertisch - Lectures,* S. 61 – *Mitteilungen - Avis,* S. 64.

MÜNZEN VOM MONTE IATO

Hansjörg Bloesch

Im März und April 1971 führte das Archäologische Institut der Universität Zürich eine erste Grabungskampagne auf dem Monte Iato durch, im Gebiete Westsiziliens, dessen systematische Erforschung zu den wissenschaftlichen Zielen des dortigen Soprointendenten Professor Vincenzo Tusa gehört. Seiner Initiative hat das Archäologische Institut zu danken, daß es an jenem Projekt mit einer eigenen Grabungskonzession teilnehmen kann, und durch sein Interesse sowie die bereitwillig gewährte Hilfe seiner Mitarbeiter ergab sich ein allerseits erfreulicher Anfang des Unternehmens. Dieses wurde zu einem Drittel vom Kanton Zürich und zu zwei Dritteln von Privaten und Stiftungen getragen, wobei die Volkart-Stiftung in Winterthur die für das Gelingen des Planes entscheidende Summe bereitstellte.

Der Monte Iato, ein achthundert Meter hoher Berg, liegt etwa dreißig Kilometer südwestlich von Palermo. Er trägt auf dem Gipfelplateau Reste einer Besiedlung, die sich nach unsern heutigen Kenntnissen vom 8. Jahrhundert v. Chr. bis ins 13. Jahrhundert n. Chr. erstreckt. Hier saßen die Ureinwohner, die wir mit den Elymern gleichsetzen und die vielleicht schon im späteren 5., jedenfalls aber im Laufe des 4. Jahrhunderts weitgehend unter griechischen Kultureinfluß gerieten. Im späteren 4. Jahrhundert beherrschten Punier das zur Stadt gewordene Anwesen, allerdings nur in der Form einer Besatzung, die nach dem Übergang von Panormos an die Römer 254 v. Chr. von den Einheimischen verjagt wurde. Während der Punierherrschaft entstand das große, nach griechischer Art erbaute Theater, und in den folgenden Jahrhunderten der griechisch-römischen Zeit wurde wohl ein guter Teil der heute noch unter dem Boden verschütteten Wohnhäuser errichtet. Von diesen ist 1971 eines etwa zur Hälfte freigelegt worden, wobei sich zeigte, daß es zwei Stockwerke besaß, mit einem säulenumstandenen Hof, mit Mosaikfußböden, bemalten Wänden und einer großen Zisterne ausgestattet war. Das Haus fiel um die Mitte des 1. Jahrhunderts n. Chr. einer Katastrophe zum Opfer, die seinen Einsturz bewirkte. Vielleicht war es ein Erdbeben, das zumindest eine zeitweise Einschränkung des Lebens auf dem Berge zur Folge hatte. Bemerkenswert ist jedenfalls, daß wir bis heute in der Grabung und deren näheren Umgebung kein datierbares Dokument aus der mittleren und späteren römischen Kaiserzeit aufgefunden haben.

Nach der byzantinischen, archäologisch noch kaum faßbaren Epoche wurde die Gegend im 9. Jahrhundert n. Chr. von den eindringenden Arabern in Besitz genommen. 1079 von Roger und seinen Normannen erobert, war die Stadt im 13. Jahrhundert neuerdings eine Hochburg der Araber, die schließlich im Jahr 1246 von Friedrich II. von Hohenstaufen besiegt und nach Unteritalien deportiert wurden. Die Siedlung aber fiel der Zerstörung anheim.

Ihr Name lautete in griechisch-römischer Zeit nach Ausweis einiger seltener Münzen Iaitas¹, die Bewohner nannten sich Iaitinoi. Unter den Arabern hieß der Ort Dschatua, während in einer Urkunde des 12. Jahrhunderts bereits der heutige Name auftaucht, der für den Berg wie für den nahebei fließenden Bach gilt.


Die wechselvolle Geschichte des Ortes spiegelt sich in den während unserer Grabung gefundenen Münzen wider. Das späte 4. und frühe 3. Jahrhundert v. Chr. ist durch punische Prägungen repräsentiert, von denen zwei mithelfen, die Erbauung des Theaterwalles in jene Zeit zu datieren. Aus dem Hellenismus und der frühen römischen Kaiserzeit finden sich Münzen aus der weiteren und näheren Umgebung, von Syrakus bis Rhegion, wobei die römisch-republikanischen Gepräge von Panormos am häufigsten vertreten sind. Zwei Münzen der Iaitiner, mit Herakleskopf und Triskelis, wurden im Zerstörungsschutt des Peristylhauses gefunden. Sie kamen zusammen mit einer panormitaner Prägung aus tiberianischer Zeit zum Vorschein, zwischen einem herabgestürzten Block und einer Zimmerwand, in der gleichen Schicht, aus der eine sizilische Terrasigillata von spätclaudischem Typus stammte. Nach ihrem Erhaltungsgrad dürfte die Entstehungszeit der Heraklesmünzen in tiberianisch-claudischer Zeit feststehen. Mit einem Sesterz des Claudius bricht die Reihe der antiken Münzen ab. Es folgen die blechdünnen und teilweise mit Silbersud überzogenen Denare der Hohenstaufenkönige Heinrich VI. und Friedrich II. Vereinzelt sind ein vielleicht im 14. Jahrhundert geprägter Denar von aragonesischem Typus und eine tunesische Münze des 19. Jahrhunderts. Das so gewonnene Bild

¹ Vgl. Verf. in einem der nächsten Bände der Zeitschrift Kokalos.

wird sich gewiß im Gefolge weiterer Ausgrabungen noch ändern. Da es sich jedoch ebenso gut in die Geschichte des Ortes wie in die Abfolge der keramischen Funde einordnet, dürfte es in den großen Zügen dem Geldumlauf auf dem Monte Iato entsprechen.

Die im folgenden beschriebenen Kupfer- und Bronzemünzen werden im Münzkabinett des Nationalmuseums von Palermo aufbewahrt. Je eine Serie von Gipsabgüssen befindet sich im Grabungshaus in San Cipirello und im Münzkabinett Winterthur. Die Bestände des letzteren, die von E. Gàbrici publizierten Bronzen des Münzkabinetts von Palermo, die reichhaltige und bedeutende Sammlung des Cavaliere A. Mini in Palermo, ferner Gipsabgüsse und Durchreibungen der in Paris, London und Berlin befindlichen Münzen von Iaitas bilden die Basis der hier vorliegenden Notiz. Den Betreuern der genannten Sammlungen sowie den Herren M. L. Bates, G. C. Miles und Rodolfo Spahr sei für ihr Entgegenkommen, für Rat und Hilfe auch an dieser Stelle herzlich gedankt.

Bei den Fundangaben, die abgesehen von den Streufunden im Grabungsinventar mit genauer Ortsbezeichnung versehen sind, werden hier nur diejenigen näher angeführt, bei denen aus der Münze eventuell Schlüsse auf die Chronologie der Fundschicht oder umgekehrt solche aus der Fundlage auf die Münze gezogen werden können.

- 1 Punisch, spätes 4. Jh. v. Chr. Kopf der Tanit l. / Pferd r. vor Palme. 2,68 g. G. K. Jenkins and R. B. Lewis, *Carthaginian Gold and Electrum Coins*, 132–135, Taf. 26, 11–12. Aus der Sandsteinfüllung des Theaterwalles. Abb. 1.
- 2 Desgl. 2,59 g. Aus der Sandsteinfüllung des Theaterwalles.
- 3 und 4 Desgl. 3,09 und 2,21 g. Streufunde im Theater.
- 5 und 6 Desgl. 2,34 und 2,28 g. Peristylhaus.
- 7 Punisch, frühes 3. Jh. v. Chr. Kopf der Tanit l. / Pferdekopf r. 4,76 g. Jenkins 134–135, Taf. 26, 13. Theater.
- 8 Solus, 4.–3. Jh. v. Chr. Kopf des Herakles r. / geflügeltes Seepferd r. (kein Beizeichen erkennbar). 3,02 g. Vgl. Winterthur 862, F. Imhoof, *Zur Münzkunde Großgriechenlands* usw. NZ 18, 1886, 272, 17 und E. Gàbrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica* (1927) 50/51, Taf. 2, 40. Theater.
- 9 Syrakus, 275–216 v. Chr. Kopf des Poseidon n. l. / geflügelter Dreizack. 5,60 g. Vgl. SNG Copenhagen 844–856. Peristylhaus, 30 cm über dem Stylobat westlich der Säule A 6.
- 10 Rhegion, 3.–2. Jh. v. Chr. Halbiertes Pentonkion. Weiblicher Doppelkopf / Asklepios n. l. sitzend, II. 5,94 g. Vgl. Winterthur 542 und L. Forrer, *The Weber Collection* (1922) 1138, Taf. 44. Streufund im Gelände.
Zu halbierten Münzen der Mamertiner, von Panormos, Syrakus, der römischen Republik u. a. vgl. A. Tusa Cutroni, *Sulle monete dimezzate trovate a Solunto: osservazioni storico-numismatiche*. Kokalos 6, 1960, 110–123, Taf. 19–20. Abb. 2.
- 11 Panormos, hellenistisch. Weiblicher Kopf l. / Prora r., darüber  . 0,94 g. Vgl. Gàbrici 155, Nr. 54–68, Taf. 8, 5. Streufund im Gelände.

- 12 Panormos, spätrepublikanisch. Bärtiger Kopf l. / offener Flügel. 5,28 g. M. Bahrfeldt, Die römisch-sicilischen Münzen aus der Zeit der Republik. SNR 12, 1904, 374, 32. Theater.
- 13 Panormos, spätrepublikanisch. Kopf des Zeus r. / Krieger l., Schild. 6,80 g. Vgl. Winterthur 813 und Gàbrici 158, Nr. 191–192, Taf. 8, 4. Peristylhaus.
- 14 (Panormos?) Kopf des Augustus? / Krieger l. ? 5,25 g. Streufund im Gelände.
- 15 Panormos, tiberianisch, nach 29 n. Chr. Kopf des Augustus r. / A/GV[S] Kopf der verschleierte Livia als Demeter r. 8,96 g. Peristylhaus, Zerstörungsschutt. Eingeklemmt zwischen Mauer 6 und einer vom oberen Stockwerk herabgestürzten Brüstungsplatte. Abb. 3.
- 16 Iaitas, frühes 1. Jh. n. Chr. IAI TINQN Kopf des Herakles r. / Triskelis mit Gorgoneion. 8,82 g. Gàbrici 142, 2 var. SNG EVELPIDIS 509. Vom gleichen Fundort wie Nr. 15. Abb. 4.
- 17 Iaitas, frühes 1. Jh. n. Chr. IAITI NQN Kopf des Herakles r. / Triskelis, Gorgoneion kaum sichtbar. 7,92 g. Gàbrici 142, 2, Taf. 7, 13. Vom gleichen Fundort wie Nr. 15. Abb. 5.
- 18 Claudius, 41–54 n. Chr. CLA . . . Kopf des Claudius r. / desgl. incus. Fehlprägung. Sesterz, 13,93 g. Nach den im Negativ erkennbaren Bandenden ähnlich BMC 191, Nr. 192–195, Taf. 36, 3. Im Humus über dem Peristylhaus, etwa 20 cm unter der Oberfläche.
- 19 Heinrich VI. und Friedrich II. als Kind. Brindisi, 1196. E·INPERATOR ✠ Adler / FREDERIC' REX Kopf von vorne. Denar, 0,68 g. Mit Silbersud erhalten. CNI 18 (1939), 193–194, 1–4, Taf. 8, 25. Peristylhaus.
- 20 Desgl. . . . RATOR ✠ Adler / . . . DERIC' R . . Kopf von vorne. Denar, 0,39 g (sehr verschliffen). Streufund im Gelände.
- 21 Friedrich II. Brindisi, 1214? FR[I]DERIC' REX Adler / ROIISICIL[IE] ✠ Stern. Denar, 0,50 g. Mit Silbersud erhalten. CNI 18 (1939), 199, 28, nach R. Spahr, Monete normanne e sveve (ungedrucktes Ms.) 98, Nr. 294. Bei der in das Theater eingebauten Mauer, Abb. 6.
- 22 Friedrich II. Brindisi, 1225. ·F·IPERATOR ✠ Kreuz / ·IRL' . . . CI·RE ✠ Kopf l. Denar, 0,79 g. Peristylhaus.
- 23 Desgl. ·F·IPERATOR ✠ Kreuz / ·IRL' ·SICIL' RE ✠ Kopf l. Denar, 0,66 g. Theater.
- 24 ? Brustbild von vorne, r. Kreuz auf Globus / Kreuz mit Buchstaben oder Punkten in den vier Feldern. Umschriften nicht entziffert. Denar, 0,38 g. Theater. Nach freundlicher Auskunft Rodolfo Spahrs könnte das Stück nach dem Stil der Rückseite aragonesisch sein – eventuell Federico il Semplice, 1355–1377, unter dessen Regierung auch inoffizielle Münzstätten Geld prägten. Die Vorderseite ist bisher unbekannt. Abb. 7.
- 25 Unkenntlich. 1,27 g. Nach Form und Fundlage – in der Humusschicht der Theatergrabung – eher aus dem Mittelalter als antik.

26 Tunis, Abd el-Aziz und Muhammed el-Sadiq, 1289 H/1872 n. Chr. Blütenornament in Kranz / Schrift und Datum in Kranz. Halber Charruba, 1,32 g. Streufund im Gelände. Die Bestimmung dieser Münze anhand eines nach New York gesandten Gipsabgusses wird den Herren G. C. Miles und M. L. Bates verdankt.



1 Nr. 1, Punisch



2 Nr. 10, Rhegion



3 Nr. 15, Panormos



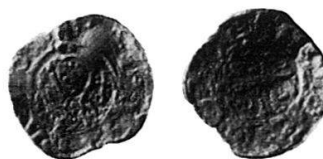
4 Nr. 16, Iaitas



5 Nr. 17, Iaitas



6 Nr. 21, Friedrich II.



7 Nr. 24, unbekannt

GROSSGRIECHISCHE SILBERPRISMEN

Rolf Blatter

In einer Berner Privatsammlung befindet sich ein kleines, durchbohrtes Silberprisma, das 1962 an einer Auktion in Stuttgart erworben wurde (Abb. 1–5) ¹. In dem betreffenden Auktionskatalog wird der gehämmerte Goldring, welcher das Prisma beweglich faßt, als antik bezeichnet und Tarent als Herkunftsort angegeben ². Ich habe das Objekt bis vor kurzem als Unikum angesehen, obschon die Gravur auffallende Ähnlichkeiten mit unteritalischen Silberringen des 5./4. Jahrhunderts v. Chr. aufweist. Nun hat mich John Boardman (Oxford) freundlicherweise darauf aufmerksam gemacht, daß in seinem vor kurzem erschienenen Buch über griechische



1

Gemmen und Fingerringe zwei weitere, mit dem Exemplar in Bern eng verwandte Metallprismen erwähnt sind ³. Das Prisma in Berner Privatbesitz gehört offenbar zu einer kleinen Klasse antiker Ringe, die eine ausführlichere Publikation verdient.

Allen drei bisher bekannt gewordenen Prismen ist die nicht besonders sorgfältige Gravur sowie die Verzierung von vier Seiten des Prismas gemeinsam. Alle drei weisen auch nahezu das gleiche Format auf. Verschieden jedoch sind die Motive der Verzierung, die untereinander in keiner Beziehung zu stehen scheinen. Die eine Hauptseite des Berner Exemplars ist mit einer Nike geschmückt, die im Profil nach links wiedergegeben ist (Abb. 2). Sie hält einen länglichen Gegenstand, in welchem wir ein Thymiaterion vermuten dürfen, da dieses Thema auf zahlreichen griechischen Ringen vorkommt ⁴. Auf der Rückseite befindet sich eine auf einem kleinen

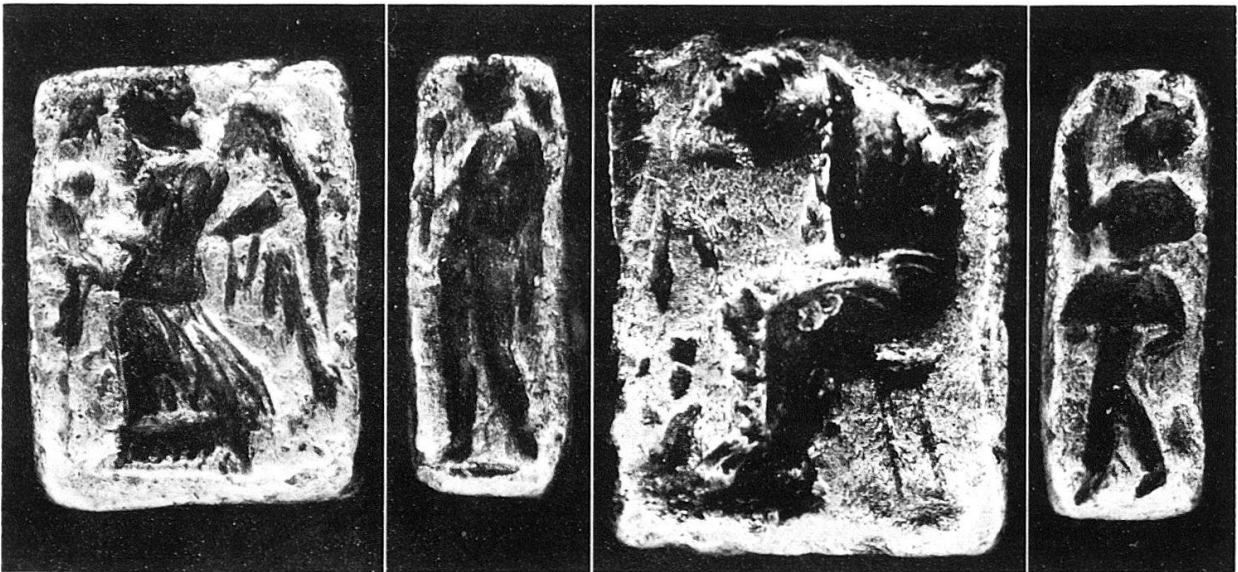
¹ 12:9; 4,5 mm. Die Aufnahmen werden Dr. P. Rohner, Bern, verdankt.

² Auktion XI vom 11. Oktober 1962, H. H. Kricheldorf, Stuttgart, 25, Nr. 398 und Taf. 18.

³ Brief vom 4. Januar 1971. Vgl. J. Boardman, *Greek Gems and Finger Rings* (1970) 222, Abb. 226; 419, Nr. 595–596.

⁴ Boardman, a. O. Taf. 803 (Bronzering, Oxford); 229, Abb. 245 (Goldring, einst Slg. Guilhou).

Hocker sitzende Gestalt – ebenfalls nach links gewandt –, in welcher ich im Gegensatz zu Boardman nach den kurzen Haaren einen Jüngling und nicht eine Frau erblicken möchte (Abb. 4)⁵. Die gebeugte Haltung der Gestalt läßt sich am ehesten damit erklären, daß sie lesend wiedergegeben ist. Gerade von tarentinischen Terrakotten kennen wir ähnliche Kompositionen⁶. Vor der sitzenden Figur sind noch weitere Spuren einer Gravierung zu beobachten, die sich jedoch nicht näher deuten lassen. Die Schmalseiten des Prismas (Abb. 3 und 5) werden durch zwei nach links gewandte, stehende Figuren geschmückt. Bei der einen handelt es sich um einen nackten Jüngling, der in seiner Rechten einen Stab hält (Abb. 3). Über die linke Schulter fällt das Gewand. Wenn wir den Stab als Kerykeion und die Spuren im Nacken als Petasos deuten, könnte es sich bei dem Jüngling um Hermes handeln⁷. Auf der andern Schmalseite befindet sich eine heftig bewegte Tänzerin, deren Ge-



2-5

wand sich durch die Drehung bauscht, wie wir ähnliche Tänzerinnen beispielsweise von unteritalischen Vasenbildern kennen (Abb. 5)⁸. Bei dem kleinen Format dieser Bilder und bei der wie schon erwähnt nicht sehr subtilen Gravierung ist es nicht einfach, die Gattung dieser Silberprismen genauer zu datieren und kunstgeschichtlich einzuordnen. Wenn wir dies im folgenden dennoch versuchen wollen, so vor allem deshalb, weil das von Boardman nicht abgebildete, bisher unveröffentlicht gebliebene Exemplar in München von den drei erhaltenen Prismen das qualitativste ist.

Dank den von Dr. H. Küthmann vermittelten Abdrücken kann das Silberprisma der Staatlichen Münzsammlung München hier mit neuen Abbildungen erstmals vor-

⁵ Boardman, a. O. Taf. 804 (Bronzering, London).

⁶ Vgl. C. Belli, *Il tesoro di Taras* (1970) 229. Das Motiv begegnet auch auf klassischen Grabstelen: zum Beispiel ostionisches Grabrelief in Grottaferrata, um 400 v. Chr., K. Schefold, *Meisterwerke griechischer Kunst* (1960) 247, Nr. 308 a.

⁷ Sicher nicht ein Tänzer, wie in dem erwähnten Auktionskatalog, oben Anm. 2, angegeben wird. Vgl. Boardman, a. O. Taf. 663 (Goldring, Boston).

⁸ So etwa auf dem italiotischen Volutenkrater des Karneia-Malers, P. E. Arias – B. B. Shefton, *A History of Greek Vase Painting* (1962) Taf. 235; Belli, a. O. 171.

gelegt werden (Abb. 6–9)⁹. Das durchlochte Silberprisma ist mittels einer schmalen Verbindung in einen Silberring gefaßt, der auf beiden Seiten des Prismas – nach der mir zur Verfügung stehenden, etwas unscharfen Bildvorlage zu urteilen – in stilisierte Tierköpfe endet. Die Form des Ringes kann die Vermutung Boardmans bestätigen, daß der Goldring, der das Prisma der Berner Privatsammlung faßt (Abb. 1), sicher nicht zeitgenössisch, sondern modern sein muß. Auch beim Ring in München fehlen zuverlässige Herkunftsangaben. Auf der einen Hauptseite des Münchener Prismas ist wie bei dem Berner Exemplar eine auf einem Hocker sitzende, in ein



6–9

langes Gewand gehüllte Gestalt (im Original nach links) dargestellt (Abb. 6). Nach den aufgebundenen, langen Haaren handelt es sich hier jedoch um eine Frau. Auf der Gegenseite ist ein hockender Hund mit einer schmalen Schnauze, der den Kopf zurückwendet, eingraviert (Abb. 8)¹⁰. Im Hintergrund sind noch schwach Spuren eines Zweiges zu erkennen. Auch auf den Schmalseiten befinden sich Tiere, eine Fliege und ein Reiher (Abb. 7 und 9)¹¹. Beide Motive sind uns weniger von gravierten Ringbildern als von Gemmen überliefert. Ein weiteres Metallprisma ist Boardman nur durch Abdrücke in Oxford bezeugt. Es wird von ihm in seinem Buch in Strichzeichnungen abgebildet¹². Das Original dürfte wohl verschollen sein. Hier ist die Gravierung noch flüchtiger als auf den Exemplaren in München und in Berner Privatbesitz. Eine sitzende Gestalt, die ein Saiteninstrument spielt, wird von Boardman als Eros bezeichnet. Nach den erwähnten Strichzeichnungen vermag ich nicht festzustellen, wie Boardman zu dieser Benennung kommt. Auf der anderen Seite dieses Prismas, das man sich wohl wie die beiden andern aus Silber zu denken hat,

⁹ Die Inventarnummer A. 2498 zeigt, daß der Ring aus der Sammlung Arndt in die Staatliche Münzsammlung München gelangte. H. Kütthmann werden auch verschiedene Angaben und eine Aufnahme des ganzen Ringes verdankt (Durchmesser: 2,15 cm). Die Photovorlagen der Abb. 6–9 hat Dr. P. Rohner, Bern, nach den Siegellackabdrücken angefertigt.

¹⁰ Die gleiche Haltung zeigt ein Hund auf einem Chalkedonskaraboid in Leningrad: Boardman, a. O. Taf. 931. Der Jagdhund gehört zur gleichen Rasse wie beispielsweise die Hunde auf den Prägungen von Segesta. Vgl. auch den hockenden Hund auf einer Grabstele in Neapel, E. Berger, *Das Basler Arztrelief* (1970) 113, Abb. 135.

¹¹ Fliege: zum Beispiel Boardman a. O. Taf. 582 (Karneolskaraboid, Leningrad) und 589 (Chalkedonskaraboid aus Tarent, Oxford); Reiher: zum Beispiel Boardman a. O. Taf. 556 (Amethyst, Leningrad) und Achat in München, *Griechische Gemmen* (Insel-Bücherei Nr. 612), Taf. 18.

¹² Boardman a. O. 223, Abb. 226.

ist ein im Abdruck nach rechts laufender Hund dargestellt, der offenbar zu einer anderen Rasse als derjenige auf dem Prisma in München zu gehören scheint. Vielleicht handelt es sich um einen Malteser, wie wir ihn von Gemmenbildern kennen ¹³. Auf den beiden Schmalseiten sind eine sitzende, weibliche (?) Gestalt, die in der einen Hand einen Zweig hält, sowie eine Herme eingraviert ¹⁴. Silberringe mit verhältnismäßig groben Gravuren sind uns vor allem aus Großgriechenland bekannt. So zeigt der Schild eines Ringes, der sich in der gleichen Berner Privatsammlung



10

befindet, in der Qualität der Gravierung so starke Ähnlichkeiten mit den besprochenen Prismen, daß er hier ebenfalls im Bilde vorgelegt werden soll (Abb. 10) ¹⁵. Ein Vogel, vermutlich eine Taube, sitzt auf dem rechten Arm einer nach links stehenden, weiblichen Figur. Über ihre linke Schulter umhüllt das Gewand den linken Arm. In der linken Hand hält die Gestalt einen Zweig. Die Taube weist in den Bereich der Aphrodite. Möglicherweise ist die Göttin selber gemeint. Der Ring gehört wohl zu den Brautringen, wie sie Elfriede Brandt kürzlich in einem Aufsatz untersucht hat ¹⁶. Auch wenn als Herkunft dieses Ringes nicht Unteritalien, vermutlich Tarent, feststehen würde, weist doch die ganze Ausführung wie auch der vor der weiblichen Gestalt eingeschlagene goldene Nagel in diese Gegend. Vor allem aus Unteritalien sind uns viele Silberringe erhalten, die einen goldenen Nagel in ihrem Schild aufweisen. Über den Sinn dieser Nägel ist seit Furtwängler manches geschrie-

¹³ Zum Beispiel Boardman a. O. Taf. 964 (Chalkedonskaraboid, Boston). Beide Rassen finden sich auf einem Chalkedontabloid in Paris: Boardman, a. O. Taf. 906.

¹⁴ Boardman, a. O. Taf. 809 (Bronzering, München).

¹⁵ Geschenk von Daniel Lifschitz. Erstmals veröffentlicht: Weg und Ziel (Mitteilungen aus dem Freien Gymnasium Bern) 1962, 32, Abb. 3. Die Photographie wird D. Widmer, Basel, verdankt. Der Reif des Ringes ist mehrfach gebrochen und stark korrodiert. Höhe des Schildes: 16 mm.

¹⁶ Antike Kunst 12, 1969, 61 ff. Vgl. auch Schefold a. O. (oben Anm. 6) 315, Nr. 581–582, Boardman, a. O. Taf. 716 und S. 217, 1 (Goldring, London). Zur Taube als Attribut der Aphrodite vgl. K. Welz, SM 9, 1959, 33 ff.

ben worden¹⁷. Es wird sich dabei wohl um eine magische Praktik handeln, die wir jedoch nicht näher erklären können. Der Stil der weiblichen Figur gehört in den Beginn der späten Klassik. Wenn wir außerdem als sicher annehmen, daß die spitz-ovale Form des Ringschildes nur bis in die Mitte des 4. Jahrhunderts v. Chr. vorkommt, so werden wir den Ring in Berner Privatbesitz bald nach 400 v. Chr. zu datieren haben. Durch die enge Verwandtschaft mit den untersuchten Silberprismen, die von Boardman noch ins späte 5. Jahrhundert datiert werden, möchte ich diese ebenfalls als unteritalisch, am ehesten als tarentinisch, ansehen und sie ins frühe 4. Jahrhundert datieren¹⁸.

¹⁷ A. Furtwängler, *Antike Gemmen* (1900) III, 90; ders., *Olympia*, 4, 187 zu Nr. 1187, 1187 a. H. Hoffmann – V. van Claer, *Antiker Gold- und Silberschmuck* (1968) 175, Nr. 111–115. J. Boardman, *Papers of the British School at Rome* 34 (n. s. 21), 1966, 6, Nr. 12 (mit weiterer Literatur); ders., a. O. 157 und 215 (mit dem Hinweis auf die besondere Häufigkeit von Silberringen in Großgriechenland).

¹⁸ Boardman schreibt in dem erwähnten Brief (oben Anm. 3): «I had thought they might be late fifth century, but this may be a little too early.»

SPÄTKELTISCHE «DIDRACHMEN» IN NORICUM UND IM KARPATENBECKEN

Karel Castelin

In der Spätlatènezeit, im 2. und 1. vorchristlichen Jahrhundert, ziehen Besiedlung und Handel längs der großen Ströme, in Gallien längs der Rhone, im Karpatenbecken längs der Donau und in Noricum längs der Drava und Sava. Aus dem antiken Syrmien, dem heutigen Srem, der im Altertum von den keltischen Skordiskern bewohnt war, und aus den fruchtbaren Landstrichen Slavoniens zog der Handel zu den norischen Stämmen im Nordwesten. Ihm folgte das Münzgold, das am leichtesten zu transportierende und praktisch unvergängliche universale Tauschmittel. Unter dem Einfluß dieser keltischen Münzprägung aus dem Südosten «empfangen die Noriker den ersten Impuls zur Münzprägung von Syrmien . . .», wie Pink richtig schrieb¹.

Diese großen Silberstücke, die wir nach den Vorbildern, den Tetradrachmen Philipps II. von Makedonien, ebenfalls Tetradrachmen nennen, kennen wir aus mehreren großen Schatzfunden Südnoricums, jenem von Križovljan (westlich von Varaždin), von Samobor (westlich von Zagreb) und von Djurdjevac (südöstlich von Varaždin). «Von da geht die Prägung westwärts nach der Save und der Drau sowie ins untere Murtal»², wo die norische Tetradrachmenprägung in Kärnten und der Steiermark in mehreren örtlichen und zeitlichen Gruppen fortgesetzt wurde. Dabei sank das ursprüngliche Tetradrachmengewicht von etwa 13 g so wie überall im keltischen Bereich; bei den norischen Tetradrachmen fiel es bis auf 9–8 g und darunter. Diese norischen Tetradrachmen zeigen auf der Vorderseite einen Kopf, auf der Rückseite ein Pferd, bei jüngeren Serien auch einen Reiter.

¹ Karl Pink: *Die Münzprägung der Ostkelten und ihrer Nachbarn*, Budapest 1939, 112. Siehe auch K. Pink: *Einführung in die keltische Münzkunde*, *Archaeologia Austriaca* 4, 2. Aufl., Wien 1960, 5.

² Pink 1939, 112.

Aber nicht nur Tetradrachmen lernten die Kelten Noricums von ihren südöstlichen Nachbarn kennen. In der Gegend um die Savemündung, südlich im Srem und vielleicht auch nördlich der Donau im Dunántúl waren kleine Silbermünzen mit etwa 0,8 g Gewicht im Gebrauch³. Auch sie tragen Kopf und Pferd wie die Tetradrachmen, und auch sie wurden in Noricum nachgeahmt. Wir kennen mindestens drei norische Tetradrachmentypen mit je einer typologisch übereinstimmenden Kleinsilbermünze, die sich auch hinsichtlich der Fabrik, des Perlkreises, Metalls usw. an die betreffenden Tetradrachmen anschließen. Es sind dies die Tetradrachmen von Križovljan-Samobor, die Tetradrachmen mit dem «abgehackten Kopf» (Pinks «Gesichtstyp») und die etwas jüngeren Tetradrachmen mit dem «Kugelreiter». Aber auch bei den jüngsten Tetradrachmen mit Häuptlingsnamen (ATTA, ADNAMAT usw.) ist die Prägung von zugehörigen Kleinsilbermünzen wahrscheinlich, wie ich vor einigen Jahren zeigte⁴. Diese Kleinmünzen werden in der numismatischen Literatur gewöhnlich als «Vierteldrachmen» bezeichnet, ihr Gewicht bewegt sich zwischen etwa 0,8 und 0,4 g und unterlag im Laufe der Zeit vermutlich einer ähnlichen Gewichtsverminderung wie die Tetradrachmen⁵.

Diese Beispiele – und vielleicht gibt es noch andere – erlauben den Schluß, daß in Noricum die größeren und die kleineren Silbernomineale gleicher Typen als Prägungen eines lokalen Münzsystems in derselben Münzstätte und ungefähr auch in der gleichen Epoche geprägt wurden. Typologisch wären die Zusammenhänge zwischen Tetradrachmen und Teilstücken klar; jetzt müßten noch die metrologischen Zusammenhänge verfolgt werden. Eine besondere Rolle dürfte dabei eine spezifisch norische Münzeinheit spielen, der in der Fachliteratur bisher nicht die ihr zukommende Beachtung gewidmet wurde: die silbernen «Didrachmen», also Zweidrachmenstücke. Zur besseren Veranschaulichung diene die beiliegende theoretische Zusammenstellung der Gewichte spätkeltischer Silberprägungen in Noricum und im Karpatenbecken.

Die älteren keltischen Nachprägungen in den hier behandelten Gebieten erreichen nicht das Gewicht der Original-Tetradrachmen Philipps II., die 14,55 g wiegen sollen. Die schwersten und ältesten keltischen Nachprägungen der Philipp-Tetradrachmen haben um 13,5 g Gewicht (siehe Zusammenstellung, Zeitabschnitt I); spätere keltische Tetradrachmen sinken, wie zum Beispiel die Križovljan-Tetradrachmen, auf etwa 12,3 g, bei den Stücken von Samobor ist das Gewicht 11,3–10,5 g, bei jenen von Djurdjevac liegt es um 10,3–9,3 g. Die Tetradrachmen mit dem «abgehackten Kopf» haben um 10,3 g und darunter (siehe Zusammenstellung, Zeitabschnitt II); bei noch späteren sinkt das Gewicht auf 9 und auch 8 g (siehe Zusammenstellung, Zeitabschnitt III), manche Stücke sind noch leichter; die letzten sind nicht mehr aus Silber, sondern aus Bronze. Nun gibt es aber, wie schon erwähnt, seltene norische Silberstücke mit etwa dem halben Gewicht der Tetradrachmen, also dem Gewichte nach Didrachmen. Diese «Didrachmen» kennen wir zu folgenden Tetradrachmentypen:

³ Pink 1939, 58 und Nr. 136: Kopf links / Pferdchen links. 0,8 g, ihre Heimat ist «das Gebiet um die Savemündung, wohl eher südlich der Donau»; 1939, 60 und Nr. 143: Kopf rechts im Punktkreis / Pferdchen links, Mähne aus Punkten, mit «Helmschweifreiter», 0,71 g, diese Stücke «weisen schon ins Dunántúl».

⁴ Numismatičké listy 20, 1965, 1–9; Num. vijesti 15, 1968, 37–43; Bilten HND 9, 1971, br. 20, 1–6. Übereinstimmend H.-J. Kellner in Forrer II, 1969, b. N. 214.

⁵ Zum Gewichtsabfall der norischen Tetradrachmen siehe Pink, Wiener Prähistorische Zeitschrift XXIV, 1937, 73.

- 1 «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen von Križovljan.
Vs. Kopfbild mit breitem Diadem (Perlen-Lorbeerblätter-Perlen) links, Haare in S-förmigen Locken.
Rs. Muskulöses Pferd links schreitend.
AR, 17 mm, 5,17 g. Magyar Nemzeti Múzeum, Budapest ⁶ (Abb. 1).

Einer Didrachme von 5,17 g entspräche eine Tetradrachme mit etwa 11,0–10,5 g, also etwas leichtere Tetradrachmen als die normalen Križovljaner Tetradrachmen (Abb. 1a), die etwa 12,3 g wiegen.

- 2 «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen von Samobor.
Vs. Kopfbild mit breitem Diadem (Perlen-Lorbeerkrantz-Perlen) links.
Rs. Pferd links schreitend, auf der Brust zwei (drei?) Punkte.
AR, 23 mm, 4,90 g. Fundort Oberleiserberg (Klement), Niederösterreich. R. Pittioni, La Tène in Niederösterreich, 1930, 31, Abb. 8, und 32. R. Paulsen, 1933, A 14 (Abb. 2).

Vorder- wie Rückseite dieser Didrachme zeigen Ähnlichkeit sowohl mit den Križovljaner Tetradrachmen wie auch mit jenen des Samoborer Typus. Letzterer wiegt 11,3–10,5 g, wozu das Gewicht der Didrachme Nr. 2 gut paßt ($4,90 \text{ g} \times 2 = 9,80 \text{ g}$).

- 3 «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen mit «abgehacktem Kopf».
Vs. Kopfbild von vorne mit breitem, dreifachem Perlendiadem, rechts und links je eine symmetrische, palmenblattartige Verzierung.
Rs. Pferd mit großem Auge links.
AR, 22 mm, 4,98 g. Fundort Oberleiserberg (Klement), Niederösterreich. R. Pittioni, l. c., 31, Abb. 8, und 32. Paulsen 1933, A 15 (Abb. 3).

Der Typus der Didrachme entspricht jenem der Tetradrachmen (Abb. 3a); auch das Gewicht stimmt überein ($4,98 \text{ g} \times 2 = 9,96 \text{ g}$) ⁷. Pink kannte noch ein zweites Fundstück dieser Didrachmen, hielt es jedoch nicht für echt, ohne aber einen Grund anzugeben ⁸. So wie bei den eingangs erwähnten «Vierteldrachmen» kennen wir also auch bei den norischen «Didrachmen» zumindest drei Münzgruppen, die je aus einem Tetradrachmentyp und einer entsprechenden «Didrachme» bestehen. Diese Didrachmen schließen sich, genau so wie die «Vierteldrachmen», hinsichtlich Darstellung, Stil und Metall an die Großsilberstücke enge an. Bei dieser typologischen und metrologischen Übereinstimmung kann man kaum daran zweifeln, daß es sich auch hier um drei einheitliche Gruppen handelt, deren beide Münzeinheiten gemeinsamen lokalen und vermutlich auch zeitlichen Ursprung haben.

Nach Pink wurde der Tetradrachmentyp mit «abgehacktem Kopf», wozu wir heute auch die «Didrachme» Nr. 3 und die «Vierteldrachmen» gleicher Art rechnen

⁶ Den gleichen Typ (gleiche Stempel ?) zeigt eine vereinzelt Goldmünze mit 8,41 g Gewicht, Fundort Tieschen 1901, nördlich von Radkersburg, Steiermark; A. Luschin, Jahrb. d. k.-k. Zentralkom. NF II, 1, Wien 1904, Sp. 101–102, Taf. II, 14. Zu der Münze siehe Pink 1937, 45: «So lange sie nicht durch andere Funde bestätigt wird, ist sie als verdächtig auszuschalten» und 1960, 42: «Ich halte das Stück für falsch.»

⁷ Pink 1937, 48: «... das Gewicht liegt um 10,3 g, doch gibt es auch einzelne stark untergewichtige.» Pink nannte diese Münzen den «Gesichtstyp».

⁸ Pink 1960, 50: («Kahlenberg ... 1 Halbstück vom Gesichtstyp, angebl. auf dem Hang 1955 gefund., halte ich für falsch.»)

können⁹, in der keltischen, also vorrömischen Siedlung geprägt, die dem späteren römischen Celeia (dem heutigen Celje) vorausging¹⁰. Die Ansicht von der Existenz einer keltischen Münzstätte in Celeia wird heute allgemein geteilt¹¹; für sie spricht die große Zahl der dort gefundenen Münzen, die Funde von metallischem Silber in Tropfenform, der Umfang der Siedlung und die günstige Lage als Erzeugungs- und Handelsplatz. Daneben haben wir in Noricum natürlich noch mit anderen, uns noch nicht näher bekannten Münzstätten zu rechnen, wie mit jenen der Križovljan- oder der Samobor-Tetradrachmen, von weiteren Münzstätten in Südkärnten, im oberen Drautal, ganz abgesehen.

Es hat den Anschein, daß die norischen Didrachmen größere Verbreitung hatten, als wir ihnen heute zuschreiben würden, und daß sie so wie andere norische Gepräge als Vorbilder für ähnliche Silberprägungen auch in Nachbargebieten dienten. Zu diesen Vorbildern gehört die folgende Münze:

4 «Didrachme» vom norischen bzw. Tótfaluer Typus.

Vs. Kopf mit breitem Diadem (Perlen-Lorbeerkranz-Perlen) links, ähnlich wie bei Nr. 2, Haarlocken ähnlich wie bei Nr. 3 und bei der Tetradrachme Nr. 3a. Rs. Pferd mit großem Auge und doppelter Perlmähne links.

AR, 21 mm, 5,08 g. Fundort Oberleiserberg (Klement), Niederösterreich. R. Göbl, Mitt. d. Öst. Num. Ges. 16, 1969, 66 (Abb. 4).

Auch diese «Didrachme» stammt, so wie unsere Nr. 2 und 3, von der spätlatènezeitlichen Ansiedlung am Oberleiserberg; dem Auftreten dieser Münzsorte auf dieser Ansiedlung wird Aufmerksamkeit zu widmen sein. Typologisch kommt die Didrachme Nr. 4 unserer Didrachme Nr. 2 sowie den norischen Tetradrachmen vom «Augentyp» (Abb. 4a) und vom «verprägten Typ» (Abb. 4b) sehr nahe, wozu auch die Durchschnittsgewichte beider Sorten, um 10,3 g, gut passen¹². Die Didrachme Nr. 4 ist aber nicht nur wegen ihrer norischen Vorbilder und Vorgänger interessant. Wie schon bei der Erstpublikation hervorgehoben wurde, schließen sich an die Didrachme Nr. 4 typologisch übereinstimmend, aber mit geringerem Gewicht, die Fundmünzen von Tótfalu (auf der Szentendrei sziget, nördlich von Budapest) vom Typ Pink, Ostkelten 1939, Nr. 522, mit zunächst etwa 3,3–3 g Gewicht, später aber mit bis auf 2,4 g absinkenden Gewicht an, so daß also «eine Degenerationsreihe vorliegt, deren Ausgangsgewicht höher gewesen ist»¹³.

Die Nachahmung norischer Vorbilder durch die Tótfaluer Fundstücke vom Typ Pink 1939, Nr. 522, ist im Dunántúl jedoch nicht die einzige dieser Art. Schon Pink wies auf die Nachahmung der norischen Tetradrachmen «mit abgehacktem Kopf» (Abb. 3a) durch Kleinsilbermünzen von Leányfalu hin¹⁴, was wir nunmehr auf Grund unserer jetzigen Feststellungen dahin verbessern können, daß nicht die Tetradrachmen Nr. 3a selbst, sondern – so wie im Falle der Didrachme Nr. 4 – im

⁹ Siehe die Literatur in Anm. 4.

¹⁰ Pink 1937, 48; ders., 1960, 43.

¹¹ Castelin, Die Goldprägung der Kelten in den Böhmisches Ländern, 1965, 92; Vera Kolšek, Keltski novci iz Celja, Arheološki vestnik 17, 1966, 411. Castelin, SM 21, 1971, 33 und 37.

¹² Pink 1937, 47 und 48, Taf. I, 7 und 10.

¹³ Robert Göbl: Zwei keltische Münzen vom Oberleiserberg, Mitt. d. Öst. Num. Ges., Wien, 16, 1969, 65–66.

¹⁴ Pink 1939, 108 und Nr. 529. Ebenso A. Alföldi, Zur Geschichte des Karpatenbeckens im 1. Jahrhundert v. Chr., Budapest 1942, Taf. I, 14 und 15; Andr. Kerényi: Gruppierung der Barbarenmünzen Transdanubiens, Folia Archaeol. XI, Budapest 1959, Taf. IV, 15.

Tótfaluer Gebiet wahrscheinlich unsere norische Didrachme Nr. 3 nachgeahmt wurde. Wir haben also bereits zwei leichtere Tótfaluer Entwicklungsreihen, an deren Beginn als Vorbild jeweils eine schwerere norische Didrachme steht.

Dies ist keineswegs verwunderlich. Wenn ein Aedui-Quinar bis aus Mittelgallien ins vorrömische Győr (Arrabona) gelangte und sein charakteristisches Kopfbild im Dunántúl sofort nachgeprägt wurde, um wieviel stärker konnten und mußten die häufigen Münzen aus dem benachbarten Noricum, das gute Geld wichtiger Handelspartner, auf die primitiven Gepräge im Dunántúl einwirken. Die einzelnen Stämme im Dunántúl standen untereinander in enger Verbindung¹⁵, und die Bedeutung des norischen Eisenhandels, des Salzhandels, des Handels mit Keramik, Öl und Wein im Spätlatène kann nicht hoch genug eingeschätzt werden¹⁶.

Mit diesen Feststellungen gewinnen wir zugleich Hinweise für die relative Chronologie des keltischen Münzwesens im Karpatenbecken. Aber vielleicht dürfen wir noch um einen Schritt weitergehen. Bisher wurden bei den keltischen Silbermünzen aus dem Norden des Karpatenbeckens, aus der Slowakei, meist die Einflüsse aus dem Südosten bzw. den unteren Donauländern betont. Ohne dies bestreiten zu wollen, sei hier kurz auch auf möglichen südwestlichen Einfluß hingewiesen. Der Einfluß der norischen Didrachmenprägungen ging durch Vermittlung des Dunántúls möglicherweise bis in die slowakischen Berge. Von dort stammen die folgenden Prägungen:

5 «Didrachme» (?) vom Lyra-(Leier)Typus.

Vs. Im Perlkreis belorbeerter Kopf rechts.

Rs. Rechtsschreitendes Pferd, darüber Leierblume (Lyra), unter dem erhobenen Vorderfuß \square , unten Triskeles.

AR, 18 mm, 4,37 g. Pink 1939, 91 und Nr. 388. Eva Kolníková, Studijné zvesti AUSA V 13, 1964, 199 und Abb. 4, 2; 198.

«Diese Beizeichen (d.i. \square und Triskeles) stammen von der Gruppe mit verkehrtem Lorbeerkrans im Dunántúl» stellte Pink fest¹⁷. Nach unserer Zusammenstellung der Gewichte kämen Didrachmen mit etwa 4,4 g zu geprägten Tetradrachmen mit etwa 9,8–9 g zu liegen und würden damit in den Zeitabschnitt II unserer Zusammenstellung gehören, denn als «Drachme» können wir die Münze Nr. 5 wohl kaum bezeichnen¹⁸.

6 «Didrachme» (?) vom Typus Trniny.

Vs. Auf glatter Fläche großer, flacher Buckel, meist ohne Aufschrift; manchmal am Rande rückläufig CANT (ANT in Ligatur).

Rs. Sogenanntes «Zügel Pferd» links, links ein Punkt, oben vier Punkte, darunter ein kegelförmiges Beizeichen.

AR, 16 mm, 5,57 g. Dessewffy, Barbár pénzei 1910, Nr. 283; Pink 1939, 88. Eva Kolníková, Stud. zvesti 11, 1963, 35 (Zemplín); bei Kolníková als «Velkobysterecer Typ» bezeichnet.

¹⁵ Kerényi, Num. listy 14, 1959, 164.

¹⁶ Auch das Vorkommen der Didrachme Nr. 4 auf der keltischen Niederlassung am Oberleiserberg erklärte R. Göbl mit dem Handel, l. c. 66.

¹⁷ Pink 1939, 91.

¹⁸ Pink führte das Stück, 1939, 91, unter der Gruppe «Drachmen mit Stern» an. Bei einem Drachmengewicht von 4,37 g kämen wir auf Tetradrachmen von 17,48 g Gewicht, die in den slowakischen Bergen meines Wissens nicht in Frage kommen.

Von Münzen dieser Sorte kenne ich sechs Exemplare, die ein Durchschnittsgewicht von 5,48 g ergeben¹⁹. Nach unserer Zusammenstellung passen diese «Didrachmen» vom Typus Trniny zu Tetradrachmen von etwa 11,3–11 g, ein Gewicht, das geringfügig über dem Gewicht der Trniny-Tetradrachmen liegt. Danach würde es sich bei unseren Münzen der Nr. 6 nicht um im Gewicht abgesunkene Tetradrachmen handeln, wie Pink auf Grund der ihm bekannten Tetradrachmen mit abfallendem Gewicht annahm²⁰, sondern um halbe Tetradrachmen, also Didrachmen, wie die slowakischen Numismatiker meinen²¹. Ich kann hier nicht näher auf dieses slowakische Problem eingehen, sondern will hier nur kurz einige Fragen der relativen Chronologie im Zusammenhang mit den norischen «Didrachmen» streifen.

Ich habe im vorstehenden vier Silberprägungen Nr. 1–4 beschrieben, die dem Gewichte nach als «Didrachmen» bezeichnet werden können und den Typen nach norischer Herkunft sind. Drei von ihnen, Nr. 2, 3 und 4, wurden am Oberleiserberg gefunden, mit welchem Umstand wir uns noch näher beschäftigen müssen. Die zeitliche Einordnung der Didrachmen war bisher nicht Gegenstand numismatischer Erwägungen. Nach dem Gewichte kämen sie in unserer Gewichtszusammenstellung durchwegs in den zweiten Zeitabschnitt zu liegen, in dem die Tetradrachmengewichte von etwa 12 g auf etwa 9 g absinken. Der Frage, ob keltische Münzeinheiten in der Spätzeit bei Handelsgeschäften gezählt oder gewogen wurden – wir erinnern hier nur an die zahlreichen Feinwaagen, die am Hradište von Stradonice, am Staré Hradisko in Mähren und anderswo gefunden wurden –, ist die einschlägige Literatur bisher nicht nachgegangen. Wir können vorläufig nur auf die Tatsache hinweisen, daß im Spätlatène große wie kleinere Münzeinheiten allmählich parallel an Gewicht verlieren, so daß das ursprüngliche gegenseitige Wertverhältnis im Laufe der Zeit vermutlich erhalten blieb. Wenn wir diese Erwägungen jedoch auf unsere Tetradrachmen und Didrachmen gleicher Typen anwenden, ergeben sich Widersprüche in der relativen und absoluten Chronologie.

K. Pink hat seinerzeit den Beginn der norischen Prägung, d. h. die Tetradrachmen von Križovljan (Abb. 1a) und von Samobor (Abb. 2a) mit etwa 12 g Durchschnittsgewicht auf etwa 90 v. Chr. angesetzt²². Die zugehörige «Vierteldrachme» wiegt aber nur 0,435 g²³; außerdem habe ich von anderen Gesichtspunkten aus die Prägung solcher leichter Kleinsilbermünzen erst in die zweite Hälfte des letzten Jahrhunderts (die des «Karlsteiner Typus» in das letzte Drittel) angesetzt²⁴, was bisher allgemein Zustimmung fand. Welcher Ansatz ist nun richtig: Pinks Tetradrachmen «um 90 v. Chr.» oder mein Kleinsilberansatz «zweite Hälfte des letzten Jahrhunderts»?

Die norischen Tetradrachmen «mit abgehacktem Kopf», die weniger als 10,3 g wiegen (Abb. 3a), sind meist auf Tetradrachmen vom «Velemer Typus» geprägt, der von Pink in die Zeit um 70 v. Chr. gesetzt wurde²⁵. Danach wären die Tetradrach-

¹⁹ De La Tour, Atlas 9894 (5,83 g) – MNM, Budapest (5,60 g) – MNM, Budapest (5,57 g) – Zemplín (5,40 g) – Dessewffy, Barbár pénzei 1910, Nr. 283 (5,31 g) – Pink, 1939, 360 (5,17 g); die jüngsten Stücke dieses Typus sind aus Bronze.

²⁰ Pink wies auf Tetradrachmen vom Trniny-Typus mit 6,45 g und 6,12 g hin, an die in absteigender Reihe die hier unter Anm. 19 angeführten Stücke gewichtlich gut anschließen.

²¹ V. Ondrouch und zuletzt E. Kolníková 1963, 35; dies., Studii si cerc. de Numismatica V, Bucuresti 1971, 48.

²² Pink 1939, 124; ders., 1960, 38.

²³ Num. vijesti XV, 1968, 39.

²⁴ Mitt. d. Öst. Num. Ges. 17, 1971, 10–13; SM 21, 1971, 35–36. Num. listy 26, 1971, 65–69.

²⁵ Pink 1960, 43; danach Kerényi, Fol. Arch. XI, 1959, 56.

men «mit abgehacktem Kopf» in die Dekade 70–60 zu geben²⁶. Zu den Tetradrachmen und Didrachmen «mit abgehacktem Kopf», die also dem Gewichte nach in den zweiten Zeitabschnitt unserer Zusammenstellung fallen, gehören «Vierteldrachmen», die 0,525 g und 0,408 g wiegen, also durchschnittlich etwa 0,47 g, und somit erst in den dritten Zeitabschnitt gehören würden. Wieder fragen wir uns, ob der zeitliche Ansatz der Tetradrachmen und Didrachmen (zwischen 70 und 60 v. Chr.) oder jener der Kleinmünzen (zweite Hälfte des letzten Jahrhunderts) richtig ist.

Auch bei unserer Didrachme Nr. 4, die ja am Anfang der Tótfalu-Münzen stehen soll, haben wir zeitliche Probleme. Die Tótfaluer Silbermünzen (mit 3,3–3 g Gewicht) wurden nach der Ansicht von Pink um 70 v. Chr. geprägt²⁷, so daß auch unsere Didrachme Nr. 4 (5,08 g) als Vorbild der Tótfaluer um 70 geprägt sein müßte und nach ihrem Gewicht in den Zeitabschnitt II gehören würde. Aber diese eben erwähnten Tótfaluer Münzen gehören – wenn wir sie als «Drachmen» ansehen – in den Zeitabschnitt I, wenn wir sie aber als leichtere «Didrachmen» betrachten, erst in Zeitabschnitt III. Die meisten Tótfaluer Silbermünzen wiegen aber nur zwischen 2,6 und 2,4 g, würden also als «Drachmen» in Zeitabschnitt II gehören.

Ähnliche Probleme bietet die chronologische Einreihung der «Didrachme» Nr. 5 (mit Lyra-Beizeichen) und der «Didrachme» Nr. 6 (vom Typus von Trniny). «Wahrscheinlich in der ersten Hälfte des zweiten Jahrhunderts v. Chr. wurden die Silbermünzen mit dem Leier-(Lyra-)Beizeichen geprägt»²⁸, also Tetradrachmen, die um 11,7 und 11,4 g wiegen und zu denen unsere Didrachme Nr. 5 mit ihrem Durchschnittsgewicht von 5,48 g gewichtlich und auch typologisch gut paßt. Demnach müßte unsere «Didrachme» Nr. 5 schon in der ersten Hälfte des zweiten Jahrhunderts geprägt worden sein. Dagegen wurden die Tetradrachmen von Trniny «mit dem Zügelpferd», die nur etwa 10–9 g wiegen, von Pink nach 60 v. Chr. datiert²⁹ und von Eva Kolníková sogar erst mit der zweiten Hälfte des letzten Jahrhunderts v. Chr. in Verbindung gebracht³⁰.

Es erhebt sich deshalb von neuem die grundsätzliche Frage, die ich schon im Jahre 1966 stellte und die bis heute meines Wissens nicht beantwortet wurde³¹: Sind unsere Didrachme Nr. 5 und die Lyra-Tetradrachmen mit 11,7–11,4 g tatsächlich um mehr als 100 Jahre älter als die Tetradrachmen «mit dem Zügelpferd» (10–9 g) von Trniny und die dazugehörigen Didrachmen Nr. 6, die aus der zweiten Hälfte des letzten Jahrhunderts stammen sollen? Oder ist eine Gewichtszusammenstellung wie die unsrige nur für Noricum, nicht aber für das Karpatenbecken verwendbar?

Die norischen «Didrachmen» Nrn. 1–4 und im Zusammenhange damit auch die nordöstlichen Gegenstücke Nrn. 5 und 6 aus dem Karpatenbecken geben also noch einige Rätsel zu lösen auf, auf die vor allem unsere numismatischen Freunde in Jugoslawien, Österreich, Ungarn und der Slowakei eine Antwort suchen müssen. Auch

²⁶ Pink 1960, 43.

²⁷ Pink 1939, 124; 1960, 24. Auch Alföldi, 1942, 31, hielt die Tótfaluer Münzen für älter als die Großsilberstücke vom Bratislaver Typus mit den Aufschriften BIATEC, NONNOS, DEVIL usw.

²⁸ Eva Kolníková: Keltské mince s lýrovitým znakom na Slovensku, Studijní zvesti AUSAV 13, 1964, Nitra 1964, 201; dies., Spravodaj Slov. num. spol., 2/1970, 3.

²⁹ Pink 1939, 125.

³⁰ Spravodaj Slov. num. spol. 2/1970, 5; dies., Studii si cerc. de num. V, 1971, 48.

³¹ Einige chronologische Aufgaben der keltischen Numismatik Mitteleuropas. Actes du VII^e Congr. Internat. des Sc. Préhist. et Protohist., Praha 21.–27. August 1966 (CSAV, Praha 1970), 1350, Siehe auch Num. Közlöny 68–69, 1969, 1970, 8.

INSERATE

SCHWEIZERISCHE NUMISMATISCHE GESELLSCHAFT
SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

DER BEGINN DER GOLD-
UND DICKMÜNZENPRÄGUNG
IN BERN

EIN BEITRAG ZUR BERNISCHEN MÜNZ-
UND GELDGESCHICHTE DES 15. JAHRHUNDERTS

HANS-ULRICH GEIGER

Der Band im Format von 15,4 × 22,9 cm umfaßt 280 Seiten und Kunstdrucktafeln. Die Mitglieder der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft erhalten ihn durch die Stadtbibliothek Bern zum Preis von Fr. 21.– (inkl. Porto und Verpackung). Das Werk ist zum Preis von Fr. 28.– in allen Buchhandlungen erhältlich.

Ce volume, au format de 15,4 × 22,9 cm, de 280 pages, est illustré de 7 planches. Les membres de la Société suisse de Numismatique le recevront au prix de fr. 21.– auprès de la Stadtbibliothek Bern. En vente au prix de fr. 28.– dans toutes les librairies.

SCHWEIZERISCHE MÜNZKATALOGE

Folgende Hefte sind in der *Stadt- und Universitätsbibliothek Bern*
vorrätig:

- Bd. II Dolivo, D. Les monnaies de l'évêché de Lausanne. 1961. Fr. 15.–
- Bd. III Jaeger, K. und Lavanchy, Ch. Die Münzprägungen des Kantons Appenzell-Außerrhoden und der neuen Kantone der Schweiz von 1803. 1963. Fr. 23.–
- Bd. IV Greter-Stückelberger, R. Obwalden im 18. und 19. Jahrhundert, Nidwalden im 19. Jahrhundert. 1965. Fr. 18.–
- Bd. V Tobler, E. Appenzell-Innerrhoden – Appenzell-Außerrhoden. 1971. Fr. 15.–
- Bd. VI Wielandt, F. Die Basler Münzprägung. 1971. Fr. 24.–

Hamburger Münzhandlung

WALTER BINDER

2 Hamburg 36
Neuer Wall 26
Telefon 36 79 96

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
aller Zeiten und Länder

Lagerlisten gratis

B. AHLSTRÖM
MYNTHANDEL AB

Mäster Samuelsgatan 11, Box 7292
S - 103 85 Stockholm 7



Ankauf - Verkauf - Münzen, Medaillen
Illustrierte Preislisten kostenlos

Achat – Vente – Expertises
de trouvailles et collections

EM. BOURGEY
EXPERT DE MEDAILLES
7, rue Drouot, PARIS (IX^e)

Téléphone PRO. 88-67

FRANKFURTER
MÜNZHANDLUNG
E. BUTTON

Frankfurt am Main
Freiherr vom Stein-Straße 9
Tel. 72 74 20

ANKAUF - VERKAUF
VERSTEIGERUNGEN

NUMISMATICA PASCALI
Via Aleardi, 106 – Telefono 971.753
MESTRE (VE) ITALIA

Monete moderne per collezione
italiane ed estere
Listini periodici a richiesta

IRENE v. OHLENDORFF

München 2
Barerstraße 2

Antike Münzen
griechisch römisch
byzantinisch
Ankauf und Verkauf

Listen gratis

GIUSEPPE DE FALCO
NUMISMATICA

CORSO UMBERTO 24, Tel. 32 07 36
NAPOLI (ITALIA)

Monete e medaglie antiche per collezione
Libreria numismatica
Listini gratis ai collezionisti

Die moderne Medaille
der gediegene Taler
mit besonderer Sorgfalt
und speziellem Charakter



ST. GALLER PRÄGE
B. + M. LUCHETTA
9000 ST. GALLEN

Monnaies et Médailles
Jetons - Sceaux - Décorations
Librairie numismatique

MAISON FLORANGE
S. A. R. L.
Maison fondée en 1890

Mme N. Kapamadji
Directrice

17, rue de la Banque - PARIS 2^e
Tél. LOUvre 09-32 - R. C. 311.055 B.

THOMAS FAISTAUER

Box 2252 Lissabon, Portugal
Cables: NUMISMATICA

RARE COINS BOUGHT AND SOLD



Suche besonders Münzen von
*Spanien, Spanisch-Amerika,
Portugal, portugiesische Kolonien
und Lateinamerika*
Silber - Gold

GALERIE DES MONNAIES SA

Avenue du Léman 34
1001 Lausanne
Téléphone 021 29 66 33



Liste des prix illustrée sans frais
Vente aux enchères

LUDWIG GRABOW

1000 BERLIN 15
Lietzenburger-Straße 64 Tel. 881 83 93

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
(Antike - Mittelalter - Neuzeit)

ADOLPH HESS AG
LUZERN

Haldenstraße 5 - Telefon (041) 22 43 92

MÜNZEN UND MEDAILLEN
MONNAIES ET MÉDAILLES
COINS AND MEDALS

GERHARD HIRSCH

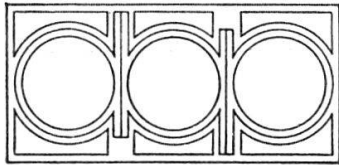
Numismatiker

MÜNCHEN 2, Promenadeplatz 10
Tel. 29 21 50

ANKAUF
VERKAUF
VERSTEIGERUNGEN

Dr. Busso Peus Nachf.
MÜNZHANDLUNG

Bornwiesenweg 34
Telefon (0611) 59 24 61
6 Frankfurt (Main)



Ihre Münzhandlung empfiehlt sich für

ANKAUF VERKAUF
AUKTIONEN

Wir vertreten Ihre Interessen auf allen
internationalen Auktionen.
Sechs Lagerlisten sowie Kataloge
unserer eigenen Auktionen
erhalten Sie auf Wunsch kostenlos.

MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG

Malzgasse 25 Basel

Geschäftsleiter:
Dr. Erich Cahn
Dr. Herbert Cahn
Pierre Strauss

Bedeutendes Lager an Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder
Monatlich illustrierte Preislisten,
gratis an Interessenten

BANK LEU AG

Bahnhofstraße 32

ZÜRICH



Anno 1755

NUMISMATISCHE ABTEILUNG

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Schweizer Münzen und Medaillen
Ankauf – Verkauf – Auktionen

PROF. LUIGI DE NICOLA

65, Via del Babuino, ROMA (Italia)

MONETE E MEDAGLIE
PER COLLEZIONE

Richiedere listini

DAVE & SUE PERRY

SWISS OFFICE

P. O. Box 187
8049 Zürich

Scarce Coins of the World
Ancient and Modern
Bought – Sold

Free Lists

NEW ADDRESS

25 WEST 45th STREET
New York 10036, N. Y.

(About 100 meters west of 5th Avenue.
Just 1/2 block from our previous location.)

THE MOST IMPORTANT FIRM
FOR FOREIGN COINS
IN THE UNITED STATES

4–6 Auctions per year at the
Waldorf-Astoria Hotel
Subscriptions: \$ 5.00 per year for all our
publications

HANS M. F. SCHULMAN

Tel.: Mu-7-3145 25 West 45th Street
Cables: Numatics, N. Y.
New York 10036, N. Y.

NUMISMATICA
CARLO CRIPPA

via degli Omenoni 2, Tel. 795.096

20121 Milano (Italia)



Achat et vente:

- Monnaies grecques
- Monnaies romaines et byzantines
- Monnaies italiennes médiévales,
modernes et contemporaines

BULLETINS PERIODIQUES

MARIO RATTO

Via Pisoni 2 Tel. 63 53 53
20121 Milano

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat – Vente – Expertises – Direction
de ventes publiques
Editeur Numismatique

P. & P. SANTAMARIA

Casa Numismatica
fondata nel 1898

MONETE E MEDAGLIE

Libri di Numismatica
Editori di «*Numismatica*»
rivista di cultura e di informazione
numismatica

Piazza di Spagna, 35 ROMA (Italia)

B. A. SEABY LTD.
COINS AND MEDALS

Audley House, 11, Margaret Street,
London WIN 8 AT, England
Tel.: 01-580-3677

wish to purchase collections, particularly
ancient and medieval coins, and
European crowns

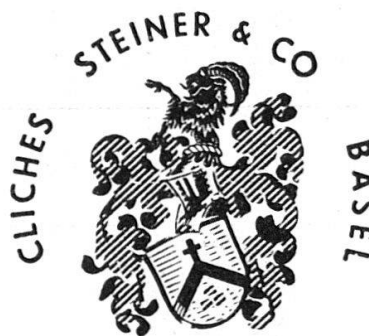
“SEABY’S COIN AND MEDAL
BULLETIN” issued monthly
Subscription £ 1.65 per annum

A list of our other Numismatic
Publications may be had on request

AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen.
Durch uns erreichen Sie den amerikani-
schen Sammler. Wir verschicken über
7000 Kataloge vor jeder Versteigerung.
Unsere Kataloge werden von unseren
eigenen Spezialisten zusammengestellt.
Römische, griechische und europäische
Münzen. Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK’S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin



STEINER & CO CLICHES
BASEL

Schützenmattstraße 31
Telefon (061) 25 61 11

Wir verfügen über große Erfahrung in
Münzreproduktionen, Autotypie- und
Strichausführung

FRANK STERNBERG
ZÜRICH

Bahnhofstraße 84 Tel. 27 79 80

Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Numismatische Literatur

JACQUES SCHULMAN N.V.
AMSTERDAM

Keizersgracht 448

EXPERT NUMISMATE

Monnaies - Médailles - Jetons - Méreaux
Décorations - Livres numismatiques
Vente - Achat - Ventes aux enchères -
Expertise

Editeur du livre standard sur les *monnaies néerlandaises de 1795-1965* contenant: République Batave, Louis-Napoléon, Napoléon (Utrecht) et Royaume des Pays-Bas

MÜNZHANDLUNG LANZ

Inh.: Prof. Dipl. Ing. Hermann Lanz
Hauptplatz 14 - P. O. B. 677
A-8011 GRAZ

Tel. (043) (03122) 86 8 52

Münzen - Medaillen - Orden
Ankauf - Verkauf
Numismatische Literatur

Auf Wunsch senden wir Ihnen gerne
unsere illustrierten Preislisten

NUMISMATICA ARETUSA SA
LUGANO

Riva Albertoli 3 - Tel. 091 3 74 33



An- und Verkauf von
griechischen, römischen und
byzantinischen Münzen
Neuzeitliche Münzen
Kantonsmünzen und
Eidgenossenschaft
Medaillen
Numismatische Literatur



1



1a



2



2a



3



3a



4



4a



4b



5



6



die Frage, warum die Didrachmen nach norischer Art bisher nur auf dem Oberleiserberg zum Vorschein kamen, bedarf einer Antwort. Was die Chronologie der «Didrachmen» anbelangt, so bin ich vorläufig geneigt, die beiden Zeitabschnitte II und III, in die unsere Didrachmen Nrn. 1–4 zu liegen kommen, in das zweite und dritte Viertel des letzten Jahrhunderts zu legen, während die in Noricum wie im Karpatenbecken an die letzten Tetradrachmen anschließenden Bronzemünzen gleicher Typen (in der Größe unserer Didrachmen) bereits ins vierte Viertel des letzten Jahrhunderts v. Chr. fallen. Dann kam die römische Okkupation und damit das Ende des Keltengeldes; unter Augustus hörten auch diese Bronzemünzen auf.

*Theoretische Gewichte
späteltischer Silberprägungen in Noricum und im Karpatenbecken*

Gewichte in Gramm

| Zeitabschnitt | Gewicht der sogenannten «Viertel-drachmen» | Theoretisches Durchschnittsgewicht | | | Ungefähre Gewichte ungefähr gleichzeitig geprägter Tetradrachmen |
|---------------|--|---|---|--|--|
| | | der sogenannten «Drachme» (= Kolonne 1 x 4) | der sogenannten «Didrachme» (= Kolonne 2 x 2) | der sogenannten «Tetradrachme» (= Kolonne 2 x 4) | |
| a | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| I | 0,80 | 3,20 | | 12,80 | etwa 13,5–13,0 |
| | 0,75 | 3,00 | | 12,00 | etwa 13,0–12,3 |
| II | 0,70 | 2,80 | 5,60 | 11,20 | etwa 12,3–11,3 |
| | 0,65 | 2,60 | 5,20 | 10,40 | etwa 11,3–10,5 |
| | 0,60 | 2,40 | 4,80 | 9,60 | etwa 10,5–9,8 |
| | 0,55 | 2,20 | 4,40 | 8,80 | etwa 9,8–9,0 |
| III | 0,50 | 2,00 | 4,00 | 8,00 | etwa 9,0–8,4 |
| | 0,45 | 1,80 | 3,60 | 7,20 | etwa 8,4–7,4 |
| | 0,40 | 1,60 | 3,20 | 6,40 | etwa 7,4–7,0 |

Zusammenstellung

Erklärung der Abbildungen auf der Tafel Seite 44

- 1 Norische «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen von Krizovljjan
- 1a Norische Tetradrachme von Krizovljjan
- 2 Norische «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen von Samobor
- 2a Norische Tetradrachme von Samobor
- 3 Norische «Didrachme» vom Typus der Tetradrachmen «mit abgehacktem Kopf»
- 3a Norische Tetradrachme «mit abgehacktem Kopf»
- 4 Norische «Didrachme» vom «Augentyp» oder «verprägten Typ»
- 4a Norische Tetradrachme vom «Augentyp»
- 4b Norische Tetradrachme vom «verprägten Typ»
- 5 Slowakische «Didrachme» vom Lyra-(Leier)-Typ
- 6 Slowakische «Didrachme» vom Trniny-Typ mit der retrograden Aufschrift CANT (ANT in Ligatur)

KONKORDANZ ZUM KATALOG DER PARTHISCHEN MÜNZEN IN BERN

Balázs Kapossy

Während der Drucklegung des ersten Faszikels (Achämeniden, Parther, Elymais) meines Kataloges der Mittelasiatischen Münzen im Bernischen Historischen Museum (vgl. oben S. 32) erschien von D. Sellwood «An Introduction to the Coinage of Parthia» (vgl. oben S. 29). Diese neueste und grundlegende Arbeit auf diesem Gebiet konnte ich so nicht mehr berücksichtigen. Mit der folgenden Konkordanzliste soll dies hier nachgeholt werden.

| Katalog Bern | Sellwood | Katalog Bern | Sellwood |
|-----------------|---------------|---------------|-------------|
| «Tiridates Typ» | | 64 | 24,31 |
| 3 | 9,1 | 65–70 | 27,1 |
| 4 | 10,1 var. | 71 | vgl. 27,8 |
| 5 | 10,1 | 72–73 | 27,7 |
| 6 | 10,1 | 74 | 27,6–7 |
| | | 75 | 27,6–7 (MI) |
| Mithradates I. | | 76 | 27,6–7 (?) |
| 7–12 | 12,4 | 77–79 | 27,4 |
| 13–15 | 12,23 | 80–83 | 27,9 |
| 16 | 12,28 | 84 | 28,2 |
| 17 | 12,22 | 85 | 28,7 |
| 18–20 | 12,26 | 86 | 28,? |
| 21–23 | 12,12 | 87 | 28,3 (?) |
| 24 | 11,1 | 88–90 | 28,1 |
| 25 | 11,2 | 91–92 | 28,3 |
| 26–28 | 11,5 | 93 | 29,1 |
| 29 | 13,1 | 94–97 | 28,9 |
| 30 | 13,6 | 98–100 | 28,8 |
| | | 101 | 28,11 |
| Phraates II. | | Artaban II. | |
| 31–32 | 16,3 | 101–105 | 30,11 |
| 33 | 16,4 (?) | 106 | 30,22 |
| 34–36 | 16,6 | 107 | 30,21 |
| 37 | 16,21 | 108 | 30,11 |
| 38–40 | 15,4 | 109 | 30,23 |
| | | 110–111 | 30,24 |
| Artaban I. | | Sinatrukes | |
| 41 | 20,1 | 112–122 | 31,5 |
| Mithradates II. | | 123–126 | 31,9 |
| 42 | 24,2 | 127–128 | 31,10 |
| 43 | 24,6 | | |
| 44–47 | 24,7 | Phraates III. | |
| 48 | 26,6 | 129–132 | 38,15 |
| 49 | 24,15 | 133–135 | zu Typ 38 |
| 50 | 26,1 (?) | 136 | 39,15 |
| 51–52 | 24,26 | 137 | 39,9 |
| 53 | 24,25 | 138 | 39,11 |
| 54 | zu 24,26 | 139–140 | 39,3 |
| 55–56 | vgl. 24,28–29 | 141–143 | 39,19 |
| 57–58 | 24,29 | 144–148 | 33,4 |
| 59 | 24,29 (?) | 149 | 33,2 |
| 60–63 | 24,32 (?) | 150–151 | 33,9 |

| Katalog Bern | Sellwood | Katalog Bern | Sellwood |
|------------------|---------------|---------------|---------------|
| 152-155 | 33,8 | 260-264 | 48,18 |
| 156 | 33,11 | 265-266 | 48,20 |
| 157 | 39,11 (?) | | |
| 158 | ?? | Pakoros I. | |
| Gotarzes I. | | 267 | 49,3 |
| 159 | 35,13 | Phraates IV. | |
| 160 | 35,13-14 | 268 | 54,3 |
| 161 | 35,14 | 269 | zu Typ 51 |
| 162 | 35,13-14 | 270-273 | 52,7 |
| 163 | 35,13 | 274 | 52,15 |
| 164 | 35,15 | 275 | 52,12 |
| 165 | 35,11-12 | 276 | 52,22 var. |
| 166-167 | 35,12 | 277 | 52,10 |
| 168-169 | 36,14 | 278-281 | 52,25 |
| 170-172 | 36,13 | 282-283 | 52,26 |
| Mithradates III. | | 284-289 | 52,27 |
| 173 | 40,2 | 290-292 | 52,28 |
| 174 | 40,15 | 293-295 | 52,29 |
| 175-176 | 40,16 | 296-298 | 52,30 |
| 177-179 | 41,13 | 299-301 | 52,31 |
| 180 | 41,13 var. | 302-305 | 52,32 |
| 181-184 | 41,16 | 306-307 | 52,33 |
| 185 | 41,17 | 308-310 | 52,36 |
| Orodes I. | | 311 | 52,37 |
| 186-188 | 42,3 | 312-315 | 52,38 |
| 189 | 42,2 | 316-317 | 52,39 |
| 190 | 43,13 | 318-320 | 52,40 |
| 191-194 | 43,12 | 321 | 52,41 |
| 195 | 43,13 | 322-323 | 52,42 |
| 196 | zu Typ 45 | 324 | 53,4 |
| 197 | 45,9 | 325 | 53,9 |
| 198 | 45,9 oder 13 | 326-327 | 53,14 |
| 199-201 | 45,8 | 328-329 | 53,17 |
| 202 | 45,25 | 330-333 | 53,18 |
| 203-204 | 45,26 | 334-338 | 54,12 |
| 205-208 | 45,22 | 339 | 54,15 |
| 209-215 | 45,24 | 340 | 54,18 |
| 216-218 | 45,29 | 341 | 48,17 |
| 219 | 46,10 | 342-343 | 48,22 |
| 220 | 46,15 | 344-347 | 48,23 |
| 221 | 46,7ff. Typ | 348 | 54,19 |
| 222 | 46,16 ff. Typ | 349-352 | 50,17 |
| 223 | 46,13 | 353-355 | zu 52,45-46 |
| 224-229 | 46,26 | 356 | 47,33 (var.?) |
| 230 | 47,19 | 357-359 | 51,42 |
| 231 | 47,25 | Tiridates II. | |
| 232-233 | 47,30 | 360 | 55,3 |
| 234-238 | 47,27 | Phraates V. | |
| 239 | 47,29 | 361 | 57,10 |
| 240-244 | 47,28 | 362 | 57,11 |
| 245-247 | 47,35 | 363-366 | 57,12 |
| 248 | 47,5 ff. Typ | 367-370 | 57,13 |
| 249-251 | 48,6 | 371-372 | 57,14 |
| 252-253 | 48,9 | 373-375 | 57,15 |
| 254-256 | 48,17 | | |
| 257-259 | 48,16 | | |

| Katalog Bern | Sellwood | Katalog Bern | Sellwood |
|--------------|------------|-----------------|----------------|
| 376–377 | 58,6 | 576–579 | 70,14 |
| 378 | 58,10 | 580–585 | 70,15 |
| Vonones I. | | 586–596 | 78,2 |
| 379–382 | 60,5 | 597–599 | 78,10 |
| 383–384 | 60,9 | 600–602 | 78,11 |
| 385–389 | 60,7 | 603–604 | 78,9 |
| | | 605–608 | 78,13 |
| | | 609–614 | 78,12 |
| Artaban III. | | Vardanes II. | |
| 390 | zu Typ 62 | 615–619 | 67,1 |
| 390 A | 61,6 | 620–640 | 67,3 |
| 391–397 | 61,10 | | |
| 398–399 | 61,12 | Pakoros II. | |
| 400–402 | 61,11 | 641–645 | 73,13 |
| 403–404 | 61,13 | 646–648 | 75,7 |
| | | 649 | 81,1 |
| Vardanes I. | | 650–653 | 81,3 |
| 405 | 64,10 | 654 | 73,16 (?) |
| 406 | 64,16 | | |
| 407 | 64,27 ff. | Osroes | |
| 408–409 | 64,30 | 655 | 80,4 var. |
| 410 | 64,39 ff. | 656 | 80,9 |
| 411–418 | 69,11 | 657–659 | 80,12 Typ |
| 419–423 | 64,36 | 660–661 | 80,23 |
| 424–430 | 64,37 | 662–666 | 80,2 |
| | | 667–668 | 84,21 Typ |
| Gotarzes II. | | | |
| 431 | 65,1 | Volagases II. | |
| 432–447 | 65,30 | 669 | 72,2 |
| 448 | 65,30 var. | 670 | 72,2 ff. |
| 449–456 | 63,37 | 671–672 | 77,8 |
| 457–458 | 63,16 | 673–676 | 77,9 |
| 459–463 | 63,18 | 677–678 | 79,35 |
| 464–467 | 65,33 | 679 | 79,36 |
| 468–471 | 65,34 | 680 | 79,40 |
| 472–477 | 74,7 | 681 | 79,40 var. |
| 478–482 | 65,35 ff. | 682 | 79,40 |
| 483–493 | 63,17 | 683 | 79,41 |
| 494–499 | 63,19 | | |
| 500–503 | 63,20 | Mithradates IV. | |
| 504–507 | 63,21 | 684–688 | 78,2 |
| 508–516 | 65,34 | 689–694 | 78,18 |
| 517–521 | 65,33 | 695–700 | 82,4 |
| 522–525 | 63,22 | 701–703 | 78,19 |
| 526–531 | 63,23 | 704–706 | 78,20 |
| 532–535 | 63,38 | 707–711 | 78,21 |
| 536–539 | 63,24 | 712–717 | 78,22 |
| 540–544 | 63,34 | 718–720 | 82,5 |
| 545 | 70,15 | | |
| 546–552 | 63,25 | Volagases III. | |
| 553–559 | 63,26 | 721 | 84,95 |
| 560–563 | 63,27 | 722–725 | 84,99 |
| 564–567 | 63,28 | 726 | 84,98 |
| 568–571 | 63,33 | 727 | 84,109 |
| | | 728–729 | 84,106 |
| Volagases I. | | 730–736 | 84,106 ff. |
| 572 | 69,6–7 Typ | 737–742 | 84,111 ff. Typ |
| 573–575 | 71,1 | | |

| Katalog Bern | Sellwood | Katalog Bern | Sellwood |
|---------------|----------------|--------------|------------|
| 743-744 | 84,123 ff. Typ | 761-763 | 88,17 |
| 745-748 | 84,104 | 764 | 88,18 |
| | | 765 | 88,18 var. |
| Volagases IV. | | 766 | 88,18 |
| 749 | 86,3 | 767 | 89,6 |
| 750-755 | 86,6 | 768-782 | 88,25 |
| | | 783-784 | ?? |
| Volagases V. | | Artaban V. | |
| 756 | 88,1 | 785-787 | 85,1 |
| 757 | 88,4 | 788-802 | 85,4 |
| 758-759 | 88,18 | | |
| 760 | 88,19 | | |

LES CAPSULES A THERIAQUE

Colin Martin

Ce remède miraculeux, la thériaque, est-il besoin de le rappeler, est attribué à Attale III Philometor, roi de Pergame (138-133 av. J.-C.). Claude Galien, médecin venu de Pergame, écrivit un traité resté célèbre: *DE THERIACA AD PISONEM*¹. Andromaque, médecin de l'empereur Néron, ajouta la chair de vipère, ce qui accrut encore la renommée quasi superstitieuse de ce médicament. Pline l'Ancien (24-79 ap. J.-C.) rappelle dans son *Histoire naturelle* les cinquante-quatre produits composant la thériaque².

Les pharmaciens livraient la thériaque sous forme d'onguent, plus tard de liquide; nos capsules servaient à boucher les flacons. Si rares chez nous comme en Italie, ces capsules surgissent un peu partout dans la basse vallée du Danube, en Turquie et en Grèce. Nous avons publié il y a quelques années les trois capsules retrouvées dans



1

¹ Ce texte a été réédité, avec texte latin, traduction en italien et introduction historique, par le Dott. Enrico Coturri, à Florence, en 1959.

² Au livre XXIX, chap. 1.

les fossés du château de Chillon³ et montré que le grand centre de fabrication de ce remède millénaire s'était concentré autour de Venise. Et pourtant ces capsules y étaient absolument inconnues. Depuis lors nous avons pu nous rendre compte que les marchands vénitiens exportaient et vendaient la thériaque dans toutes leurs places de commerce de la mer Egée et de la mer Noire⁴. Nombre des capsules retrouvées en ces contrées éloignées sont d'une facture qui n'a rien de vénitien, en tout cas pas quant au style de la gravure. Cela nous a permis d'établir que ce produit et son emballage furent souvent imités par des pharmaciens locaux, avec ou sans licence des titulaires établis à Venise, dont ils copiaient ou empruntaient l'enseigne.

Toutes les pharmacies de Venise n'étaient pas «triacanti». Les principales furent: «Al Paradiso», «Ai due Mori», «Al Struzzo», «alla Testa Doro». Cette dernière existe encore, en face du Rialto, et les mots «Theriaca Andromachi senioris» peuvent se lire encore sur la façade, sous la «Testa Doro».

Notre ami Niklaus Dürr a découvert récemment à Istanbul quatre capsules, que le marchand lui a gracieusement offertes pour nous permettre de les publier en complément de nos précédents travaux. Je félicite M. Dürr de les avoir dénichées dans le fatras d'un bazar à l'orientale et remercie le marchand inconnu mais si généreux.

Trois de ces capsules sont de fabrication provinciale: celles «alla Testa Doro». La quatrième «Ai due Mori» a certainement été fabriquée à Venise: elle a la forme, les dimensions et la facture de celles retrouvées à Chillon.

1 · TERIACA FINA ALLA TESTA DORO IN VENEZIA

Buste à droite, avec dessous N = TH (?)

L'objet qui nous est parvenu n'a plus la forme d'une capsule, ce n'est plus qu'un simple disque sur le revers duquel on discerne toutefois les restes du rebord. Le sens de l'inscription sous le buste N = TH nous échappe: est-ce peut-être le nom du marchand?



2

2 TERIACA · FINA · ALLA · TESTA · DORO · IN · VENETIA

Sous le buste, une date 1511 (?). C'est la première capsule datée que nous connaissons.

Il y a devant la tête, à droite, un objet (symbole ?) dont le sens nous échappe.

³ Colin Martin: DE THERIACA, in Nouvelles pages d'histoire vaudoise, Bibl. histor. vaud. XL, Lausanne 1967.

⁴ Colin Martin: Les capsules à thériaque, in Musées de Genève, 99, octobre 1969.



3

3 · TERIACA FINA · ALA TESTA DORO IN VENET ·

Sous le buste, la date 1603.

La tête est d'une facture extrêmement fruste. A gauche et à droite deux objets difficiles à définir. A gauche probablement une plante, à droite peut-être une vipère, dont nous savons qu'elle entrait dans la composition de la thériaque.



4

4 TERIACA F ALI DUE MORI VEN.

Deux têtes affrontées.

Facture et style vénitiens. Objet certainement apporté de Venise-même; à rapprocher de ceux trouvés à Corinthe – n. 2833 et 1834 – ⁵.

Ces objets monétiformes méritaient d'être signalés aux numismates: nous avons découvert ceux de Chillón parmi des monnaies. Un autre numismate, notre collègue T. Gerassimov, de Sofia, s'y est intéressé pour les mêmes motifs ⁶. Que ceux qui ont l'occasion d'aller en Proche Orient ouvrent l'œil: peut-être découvriront-ils d'autres exemplaires de ces vestiges de la pharmacie médiévale, aussi de l'expansion vénitienne aux confins Est de la Méditerranée.

⁵ Gladys R. Davidson: The minor objects, in Corinth. Results of excavations conducted by The American School of Classical Studies at Athens, vol. XII, Princeton 1952.

⁶ Todor Gerassimov: «Capsules en plomb pour la thériaque vénitienne» (trad.) in Bulletin de l'Institut archéologique bulgare, t. XXVI, Sofia 1963 (en bulgare, avec résumé en français).

DER SPÄTESTE BISHER BEKANNTE ARABOSASANIDISCHE DIRHEM

Heinz Gaube

Mit dem Jahr 79 der islamischen Zeitrechnung (A. D. 698)¹ tritt im islamischen Geldwesen ein entscheidender Wandel ein. Bis zu diesem Jahr hatten die Araber in den von ihnen eroberten Gebieten Nachprägungen oder Varianten des vor ihrer Zeit im Umlauf gewesenen oströmischen bzw. persischen Geldes verwendet². Sie behielten im westlichen Reichsteil die byzantinischen Kaiserdarstellungen, Symbole und Münzinschriften bei und bedienten sich im Osten, im Gebiet des ehemaligen Sasanidenreiches, nach dem Prototyp der Münzen des Sasanidenkönigs Xusrō II. (591–628) hergestellter Münzen, auf denen seit den vierziger Jahren der Hiġra (etwa seit A. D. 661) der mittelpersische Königsname durch die in der Regel mittelpersisch geschriebenen Namen der Kalifen und deren Statthalter ersetzt wurde. Auf den Münzrändern dieser arabosasanidischen Münzen wurden arabische Randaufschriften angebracht³.

Der neue, arabische Münztypus, der sich sowohl im Münzbild wie in der Nominalienordnung klar von seinen soeben kurz skizzierten Vorgängern abhob, wurde nicht schlagartig im ganzen Reich eingeführt. Er löste im Osten nach und nach mit einer bisher klar faßbaren Übergangszeit von sechs Jahren unter der Statthalter-schaft al-Ḥaġġāġ b. Yūsufs den arabosasanidischen Münztypus ab. Al-Ḥaġġāġ, dem mit Recht eine wesentliche Rolle in der Arabisierung der Administration und des Geldwesens unter dem Umayyadenkalifen ‘Abdalmalik b. Marwān zugeschrieben wird, hatte schon vor dem Jahr 79 der Hiġra Versuche unternommen, den bis zu seiner Zeit verwendeten Dirhem-Typus umzugestalten und zu arabisieren.

Merklichstes Zeugnis dieser Bemühungen sind die von ihm eingeführten Münzen mit dreifachem Vs.-Münzbildrand⁴. Wie sehr jedoch al-Ḥaġġāġ bei seinen Maßnahmen auf die Bevölkerung der von den Arabern eroberten iranischen Provinzen Rücksicht nahm, eine Tatsache übrigens, die uns literarische Quellen verschweigen, zeigen der unter seinen Prägungen zu beobachtende häufige Wechsel zwischen herkömmlichen und neuen Münztypen, bilingue Legenden, späte, wieder ganz im traditionellen Stil geprägte Münzen – und zeigt letztlich auch die hier bekanntzumachende Münze des Bernischen Historischen Museums. Diese bisher späteste bekannte arabosasanidische Münze wurde im Jahr 85 der Hiġra / A. D. 704 (also sechs Jahre nach Einleitung der Münzreform A. H. 79 / A. D. 698) von einem bewährten Feldherrn al-Ḥaġġāġ b. Yūsufs, dem *bisher unbekanntem Münzherrn* ‘Umāra b. Tamīm al-Laḥmī in Sīstān geprägt:

¹ Hinfort wird das christliche Jahr hinter das islamische, durch einen Schrägstrich getrennt, geschrieben.

² Cf. Walker, J.: A Catalogue of the Muhammadan Coins in the British Museum, Volume I: Arab-Sassanian Coins, London 1941, ²1967 und Volume II: Arab-Byzantine and Post-Reform Umayyad Coins, London 1956.

³ Cf. Gaube, H.: Arabosasanidische Numismatik, Handbücher der Mittelasiatischen Numismatik, Band 2, Braunschweig 1972 (hinfort als ASN abgekürzt).

⁴ Cf. ASN: Sondertyp 2. 2. 4.



Vs. Übliche Büste Xusrō II. ⁵, jedoch *ohne* folgende Elemente: Mondsichel und Stern rechts und links auf dem Obergewand, Mondsichel über der linken Schulter, Drei-Punkt-Kombination am Kronenreif hinten und Stern oberhalb der hinteren Kronenzinne. Hinter dem Kopf die geläufige Pahlavi-Legende «afzut GDH» (sein Glanz möge wachsen), vor dem Kopf:

AWMARA
Y TMYMAN

𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥
𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥

Auf dem stark beschnittenen Münzrand stand die arabische Randlegende:

3h–6h Bismi 'llāh (im Namen Gottes)

بِسْمِ اللّٰهِ

6h–9h rabbī (meines Herrn)

رَبِّي

Rs. Stark gestreckter Feueraltar oben aus sechs (statt in der Regel aus vier) Teilen bestehend. Die Oberkörper der Assistenzfiguren sind aus drei Strichen (Arme, Schulter plus Binde) zusammengesetzt.

Rechts: Pahlavi Münzortsigle SK ⁶

𐭠𐭣𐭥

Links: Pahlavi-Prägejahrangabe
PNCHSTAT (= 85)

𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥

Gewicht: 2,08 g, Durchmesser 23,8 mm, beschnitten.

Die Lesung des Prägeherrennamens stellt trotz schlechter T-Schreibung kein Problem dar; es kann sich nur um 'Umāra b. Tamīm handeln. Die Prägejahrangabe hat, wie der Name, nachlässig geschriebene P- und T-Formen; daß sie 85 zu lesen ist, steht aber außer Frage. Mit der Sigle SK ist das Münzamt des Landes Sīstān gemeint, jenes sich im Süden an Ḥurāsān anschließenden Teiles Ostirans, der heute teils zu Iran, teils zu Afghanistan gehört.

⁵ Cf. ASN: Abb. 1.

⁶ Cf. ASN: 4. 2. 33. 1.

Durch den anderweitig noch nicht numismatisch belegten Prägeherrn und das Prägejahr 85, das bisher gleichfalls auf noch keiner arabosasanidischen Münze zu finden ist, gewinnt die hier angezeigte Münze besonderes Interesse.

Miles ⁷ hat eine im Jahr 84 der Hiğra in einem Münzamt des Landes Kirmān ⁸ geprägte Münze ‘Ubaidallāh b. ‘Abdarraḥmān b. Samuras publiziert, welche bis zum Bekanntwerden unserer Münze als späteste arabosasanidische Münze angesehen wurde. Dieser ‘Ubaidallāh b. ‘Abdarraḥmān gehörte zu den Heerführern ‘Abdallāh b. Muḥammad b. Aš‘ats, einem Rebellen, der in der ersten Hälfte der achtziger Jahre der Hiğra (zwischen A. D. 700 und A. D. 703) weite Teile Irans unter seine Kontrolle gebracht hatte und al-Ḥağğāğ bis in den Iraq hinein bedrängte.

Gegen ‘Abdarraḥmān b. Muḥammad, von dem ‘Ubaidallāh b. ‘Abdarraḥmān im Jahre 83/A. D. 703 abgefallen war und für einige Zeit Kirmān in eigener Regie beherrschte, wovon die von Miles publizierte Münze zeugt, führte seit A. H. 82 der Prägeherr unserer Münze, ‘Umāra b. Tamīm im Auftrag al-Ḥağğāğs die Regierungstruppen. ‘Umāra wird nur im Zusammenhang mit ‘Abdarraḥmāns Aufstand in den arabischen Chroniken erwähnt ⁹. Über seinen Aufstieg und seinen Tod besitzen wir keinerlei Nachrichten.

Im Jahre 82 der Hiğra treffen wir ‘Umāra als Kommandant des linken Flügels der mit der Bekämpfung ‘Abdarraḥmān b. Muḥammads beschäftigten Truppen al-Ḥağğāğs im Iraq. Zusammen mit al-Ḥağğāğs Sohn Muḥammad treibt er danach an der Spitze der Regierungstruppen ‘Abdarraḥmān b. Muḥammad und seine Anhänger aus dem Iraq, aus Ḥūzistān, Fārs und Kirmān, bis ‘Abdarraḥmān im Jahre 84/703 sich wieder in das Ursprungsland seiner Revolte, nach Sīstān, von einem großen Teil seiner Anhänger verlassen und seinen Statthaltern hintergangen, zurückziehen muß. Während ‘Umāra mit einem 60 000 Mann starken Heer nach Sīstān vorrückte, floh ‘Abdarraḥmān nach Zābulistān, jenes im Nordosten an Sīstān grenzende, damals noch nicht von den Arabern eroberte Gebiet, dessen Herrscher ihm Asyl gewährte. Im Jahre 85/704 schließlich vermochte selbst dieser dem Druck al-Ḥağğāğs und ‘Umāras nicht mehr zu widerstehen, und ‘Umāras Feldzug gegen ‘Abdarraḥmān b. Muḥammad fand mit dessen Ermordung oder Selbstmord in Zābulistān sein Ende.

‘Umāra wurde in diesem Jahr zum Statthalter von Sīstān ernannt. Zeugnis seiner Ernennung und seiner offenbar nicht langen Statthalterzeit ist unsere Münze. Angeblich soll er auf Drängen des Herrschers von Zābulistān, der ‘Umāra als kompromißlosen Gegner kennengelernt hatte und den solch ein Gouverneur in der seinem Land unmittelbar benachbarten arabischen Statthalterschaft um seine Herrschaft bangen lassen mußte, von al-Ḥağğāğ, welcher damals andere strategische Ziele als die Eroberung des öden Zābulistāns verfolgte, abberufen worden sein.

⁷ Miles, G. C.: Some new light on the history of Kirmān in the first century of the Hijrah, in: *The World of Islam, Studies in Honour of Philipp K. Hitti*, London 1960, S. 96 f.

⁸ Cf. ASN: Sigle 4. 2. 24. 1.

⁹ Sie wurden vollständig von C. E. Bosworth: *Sīstān Under the Arabs*, Rom 1968, S. 61–62 und 67–68 sowie J. Périer: *Vie d'al-Hadjdjâdj ibn Yousof*, Paris 1904, S. 181, 193–194 und 225–226, ausgewertet, weshalb hier auf Quellenverweise verzichtet wird.

KELTEN-KOLLOQUIUM

Herbert A. Cahn

Zu einem Kolloquium über Probleme der keltischen Numismatik in der Schweiz hatte am 29. Januar 1972 das Schweizerische Landesmuseum Fachleute eingeladen. Der Initiant, Dr. Hans-Ulrich Geiger, Konservator am Münzkabinett, konnte an die fünfzig Teilnehmer aus dem In- und Ausland begrüßen und bedauerte nur die Abwesenheit der französischen Spezialisten sowie eines englischen Numismatikers (D. F. Allen), der zurzeit die Münzfunde von La Tène aufarbeitet. Anlaß der Tagung war die Anwesenheit des Prager Forschers Dr. Karel Castelin, der zurzeit den Katalog der über 1400 keltischen Münzen im Landesmuseum vorbereitet.

Im keltischen Münzwesen nimmt die Schweiz eine Schlüsselstellung ein. Gallien im Westen, Böhmen und die Donauländer im Osten haben ihre Münzen in der späten Eisenzeit nach der Schweiz geschickt; die Schweiz hat in ihren eigenen Prägungen diese imitiert. Reiche Münzfunde auf Schweizer Boden bezeugen die Geldzirkulation. Das Ordnen und Interpretieren der keltischen Münzen war Anliegen der Numismatiker im 19. Jahrhundert und in den ersten Jahrzehnten des 20. Jahrhunderts, litt aber unter mangelnder Zusammenarbeit mit anderen Bereichen der La Tène-Archäologie, unter hypothetischen Zuweisungen an keltische Volksstämme und bedenkenlosem Kombinieren mit Fakten der keltischen Geschichte. Die Forschung der letzten Jahrzehnte sucht verlässlichere Methoden. Der Grundton des Kolloquiums war daher skeptisch und voraussetzungslos.

Am Vormittag kamen vor allem Grundfragen zur Sprache: Über solche gab besonders das Referat von Dr. Hans-Jörg Kellner, Leiter der Prähistorischen Staatssammlung in München, Auskunft. Seine Untersuchung eines Fundkomplexes von keltischen Goldmünzen – von Tayac-Libourne in der Gironde (1893), mit Münztypen, die auch in der Schweiz (Aarau, Neuenburgersee) vereinzelt gefunden wurden – führt ihn zu folgenden Forderungen für die Forschung: zunächst die relative Abfolge der Münzserien herauszuarbeiten, dann diese Abfolge in den Rahmen der allgemeinen La Tène-Chronologie einzupassen, um dann erst zu absoluten Daten für die Münzprägung zu kommen. Wie bedeutungsvoll für die Landesgeschichte diese Fragen sind, geht daraus hervor, daß man vielleicht einmal präzisieren kann, was an diesen Prägungen helvetisch ist und wann man die Einwanderung der Helveter ansetzen kann. Kellner besprach vor allem auch die seltenen Fälle von Grabfunden sicher helvetischer Gepräge in Gesellschaft mit datierbaren Objekten, wie in Horgen und Langdorf bei Frauenfeld. – Dr. B. Overbeck vom Münchner Münzkabinett behandelte die frühesten keltischen Münzfunde auf Schweizer Boden, nämlich Goldstatere nach dem Vorbild der Prägungen Philipps II. von Mazedonien (359–336 v. Chr.), wie sie zum Beispiel in Stäfa, Muttenz, Stein am Rhein gefunden wurden. Selbst wenn man annehmen darf, daß Gewicht und Feingehalt dieser Goldmünzen im Laufe der Jahrzehnte und Jahrhunderte allmählich absanken, so steht weder fest, wie bald die ältesten, das heißt vollgewichtigen und im Stil dem klassischen Modell am nächsten stehenden keltischen Gepräge diesen Vorbildern folgten, noch welchen Zeitraum die ganze Serie umspannt, noch welchen Völkerschaften sie zuzuweisen sind.

Am Nachmittag sprachen A. Pautasso, Milano, dessen Buch über die Münzen des cisalpinischen Gallien einen bedeutenden Beitrag leistet, über die Verbreitung bestimmter «Schüssel»statere, die auch in der Schweiz gefunden werden, in oberitalienischen Fundstätten, namentlich westlich der Sesia in der Gegend von Vercelli; A.

Voûte vom Labor des Landesmuseums über die Methoden der Feingehaltsuntersuchung; Frl. S. Scheers von Louvain in einem eindrucksvollen Referat über Zentren und Verbreitung bestimmter gegossener Kleingeldtypen aus Mischmetall (Potin) im späten 1. Jahrhundert v. Chr.; schließlich Dr. K. Castelin über eine Gruppe von bemerkenswerten Silbermünzen mit Inschriften (NINNO/MAVC), die vor allem aus Funden von Balsthal und Burwein bei Savognin bekannt sind. Die lebhafteste Diskussion behandelte u. a. den Übergang von der keltischen zur römischen Geldzirkulation, vor allem aber Methodenfragen wie die Bewertung der Feingehaltsmessungen und der Fundassoziationen.

Dr. C. Martin, Lausanne, Präsident der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft, dankte in einem Schlußvotum der Leitung des Landesmuseums; Dr. Castelin gab eine Zusammenfassung der Ergebnisse.

Es wäre schön, die wichtigsten Referate in den «Münzblättern» veröffentlicht zu sehen. Ein zweites Kolloquium sollte über mehr Zeit für Diskussion verfügen; Problemkreise wie die gesellschaftliche und wirtschaftliche Funktion der keltischen Münzprägung, wie Stil und Ikonographie, wurden kaum gestreift. Trotzdem ein erfreulicher Anfang!

(Neue Zürcher Zeitung, 3. 2. 1972)

FLORILEGIUM NUMISMATICUM

«L'or des Indes»

Baltasar Gracián conte qu'un jour les Français se plaignaient à La Fortune: elle avait donné à l'Espagne les Indes et ses richesses, à la France la pauvre Floride. La réponse est un admirable exposé du phénomène monétaire du XVII^e siècle, où l'or ne faisait que passer à travers l'Espagne, y créant une inflation, au profit des banquiers et marchands de France et des Pays-Bas...

«Quoi! Je ne vous ai pas donné les Indes? Comment pouvez-vous dire cela? Je vous ai donné les Indes, et à très bon marché; bien mieux, sans qu'il vous en coûte un denier! Ceci vous étonne? Ecoutez: ce que les Espagnols font aux Indiens, est-ce que vous, en revanche, vous le faites pas aux Espagnols? Eux les trompent avec des verroteries, des miroirs, des épingles; ils leur extirpent des trésors sans nombre contre des objets sans valeur. Ne faites-vous pas de même? Avec des peignes, des étuis, des babioles de Paris, n'ar-

rivez-vous pas à tirer à vous tout l'argent et tout l'or des Espagnols? Et pour cela, vous n'avez besoin ni d'armer des flottes, ni de tirer un coup de mousquet, ni de verser une goutte de votre sang, ni de creuser des mines, ni de plonger dans l'abîme, ni de dépeupler votre royaume, ni de traverser les mers. Allez, persuadez-vous de cette vérité certaine, et sachez apprécier la faveur que je vous fais: les Espagnols sont vos Indiens, et encore plus naïfs qu'eux, puisqu'avec leurs vaisseaux ils vous apportent jusque chez vous l'argent déjà épuré, et même frappé en monnaie; ils restent avec le billon, et s'en vont bien tondu.»

... tiré du Criticón, dont les trois parties ont paru successivement en 1651 à Madrid, 1653 et 1657 à Huesca. Ouvrage souvent considéré comme le chef d'œuvre de Gracián. Schopenhauer le jugeait «incomparable». De la traduction de Victor Bouillier, publiée par Mercure de France, à Paris en 1925.

Colin Martin

DER BÜCHERTISCH – LECTURES

Les numismates italiens ont été alertés récemment par une intervention administrative et policière, qui tendait à séquestrer toutes les monnaies antiques, tant chez les marchands que chez les collectionneurs. Cette action était fondée sur une loi qui soumet à

autorisation les fouilles archéologiques et la destination des objets ainsi trouvés.

Un confrère italien, l'avocat Luigi Cremaschi, dans un premier article attira l'attention des lecteurs de la *Rivista italiana di numismatica* (1970, 229) protestant contre

cette application extensive et abusive de cette loi, dont il expose la systématique.

A la suite d'un recours l'affaire fut jugée par un tribunal qui a rendu un jugement donnant entièrement raison à notre confrère. Le tribunal a dit que l'on ne doit ni ne peut présumer le délit, et que par conséquent ce serait à l'Etat d'apporter la preuve que telle monnaie a été soustraite délictueusement lors de fouilles clandestines. Le Tribunal a constaté à ce propos l'impossibilité matérielle d'identifier une monnaie, c'est-à-dire de la distinguer à satisfaction de droit d'une pièce de même type (R. I. N. 1971, 285).

L'auteur rappelle à cette occasion la législation en vigueur en Italie, ce qui nous permet de rapprocher cette étude des deux que nous avons signalées (GNS 1971, 32) pour la Belgique et pour notre pays. *Colin Martin*

Vitorino Mahalhães-Godinho, L'économie de l'empire portugais aux XV^e et XVI^e siècles. S. E. V. P. E. N., Paris 1969.

Enorme volume de 852 pages, dont plus de la moitié est consacrée aux Métaux monétaires et aux Monnaies. Toute l'histoire monétaire du Portugal, en partie aussi celle de l'Espagne transparaît dans cette remarquable étude sur l'approvisionnement en métaux précieux. Or apporté du Sénégal et de la Volta par les caravanes sahariennes; or de Guinée par les caravelles; or de la côte est de l'Afrique et de l'Extrême-Orient.

Les monnaies portugaises et espagnoles remplaceront alors celles apportées par l'Islam. La création de la monnaie d'argent, avec le métal provenant des mines du Tyrol, puis l'apport des métaux précieux d'Amérique complètent cette grande fresque d'une période si importante en numismatique: le déclin du commerce italien et de ses monnaies, et leur remplacement dans le commerce international par les pièces frappées au Portugal et en Espagne.

Une importante et précieuse bibliographie complète cette excellente publication.

Colin Martin

Harry A. Miskimin, Money, Prices, and Foreign Exchange in Fourteenth Century France. New Haven and London, 1963.

Frank C. Spooner, L'économie mondiale et les frappes monétaires en France, 1493-1680, Paris, 1956.

Les historiens de l'économie se sont toujours plaints de l'absence de statistiques pour le Moyen Age. Voici deux ouvrages qui ouvrent la voie à une nouvelle recherche: celle du phénomène monétaire rapproché de l'économie, le tout mis en regard des événements politiques. Comme nous l'écrivions à propos de deux ouvrages similaires (D. Richet, GNS 1965, 22) il serait heureux que des historiens

suisses s'attellent à leur tour à de semblables recherches, comme l'a fait si heureusement N. Morard pour Fribourg (cf. GNS 1970, 80).

Colin Martin

Szabolcs de Vajay, Les sources numismatiques de l'héraldique d'Etat hongroise.

L'auteur étudie l'évolution des représentations d'armes sur les monnaies hongroises. Les premières, frappées par Béla III vers 1190 portaient déjà la double croix: la série est continuée jusqu'à nos jours. Toutes ces pièces, de l'obole au triple-thaler ont été ramenées au même diamètre de 25 mm, qui n'est d'ailleurs celui d'aucune des pièces reproduites. Cette regrettable hérésie enlève à l'étude tout caractère scientifique; de plus elle induit en erreur les non-numismates, leur donnant une image très fautive de ce qu'est la monnaie frappée. *Colin Martin*

Jacques Yvon, Numismatique in Encyclopaedia Universalis, t. XI.

Une remarquable encyclopédie, remarquables collaborateurs. On ne saurait mieux définir notre science:

«La numismatique est la science des monnaies. Elle étudie ces objets dans leur aspect formel, leur valeur de signe et leur développement historique. Elle prouve que les monnaies, qui certes ne sont le plus souvent que l'illustration de l'histoire des hommes, en constituent parfois les seules sources. Les monnaies sont partie intégrante de l'histoire économique. Reflets du pouvoir qui les émet et de la société qui les utilise, elles sont aussi révélatrices des institutions, des phénomènes et des courants religieux. Elles sont une page de l'histoire de l'art, étant parfois les seuls témoins d'œuvres disparues. Documents pour l'épigraphiste, elles sont pour l'archéologue des éléments précieux de datation pour ses fouilles. A l'historien, à l'économiste, au philosophe, la numismatique livre le matériau complexe des phénomènes monétaires qui les fait s'interroger sur la nature même de la monnaie.»

Le texte lui-même est ensuite divisé comme suit: 1. Historique, 2. Définition et objet, 3. L'étude des monnaies: métal, poids et dimensions, valeur, technique de fabrication, légendes et types, la numismatique et les autres sciences historiques, trouvailles et trésors, 4. Division de la numismatique, suivie d'une très brève bibliographie de 7 titres.

Colin Martin

Balázs Kapossy, Münzen und Medaillen aus dem Bernischen Historischen Museum – Monnaies et médailles du Musée d'Histoire de Berne. Verlag Stämpfli & Cie. AG, Bern, 1969. 162 Seiten, Text deutsch und französisch, 71 Tafeln, Fr. 28.–.

Wer die Münzen- und Medaillenausstellung gesehen hat, die der Verfasser dieses Buches mit großer Umsicht und Sachkenntnis zum 75jährigen Bestehen des Historischen Museums Bern aus den museumeigenen Beständen zusammengestellt hat, wird im vorliegenden Werk einen ausgezeichneten Überblick über diese Ausstellung wiederfinden. Es war eine überaus glückliche Idee, diese einmalige Schau in einem Buch festzuhalten.

Das Historische Museum Bern besitzt eine der reichhaltigsten Münzen- und Medaillensammlungen unseres Landes, wobei die Gepräge der alten Republik Bern in sonst nirgends erreichter Vollständigkeit vorhanden sind. Im Textteil führt uns der Verfasser in die Entstehungsgeschichte der Berner Sammlung ein. Bereits zu Beginn des 17. Jahrhunderts wurde der Grundstock gelegt. Dieser bestand, wie bei den meisten alten Sammlungen, hauptsächlich aus antiken Geprägten. Im Laufe der Zeit wurde die Sammlung dauernd erweitert und durch Eingliederung neuer Sammelgebiete stark bereichert. In kurzen Abschnitten erhalten wir einen klaren Überblick über die verschiedenen Gruppen der Sammlung.

Die Antike, das Spezialgebiet des Autors, ist hauptsächlich durch umfangreiche Sammlungen von griechischen und römischen Münzen vertreten. Daneben finden wir auch byzantinische und Kreuzfahrer-Gepräge. Als nicht alltägliches Gebiet sind die Orientalia zu nennen, durch Vereinigung verschiedener Sammlungen entstanden.

Den größten und wichtigsten Teil des Berner Kabinetts bilden natürlich die Gepräge der alten Republik Bern. Nicht weniger bedeutend sind zahlreiche Gepräge anderer Schweizer Münzherren; viele fallen durch ihre Seltenheit und Qualität auf. Ein großer Bestand an Medaillen ergänzt die Sammlung, hauptsächlich historische Medaillen und Arbeiten berühmter Schweizer Medailleure.

Der Verfasser hat sich nicht gescheut, Beiträge von anerkannten Fachleuten in Anspruch zu nehmen: von den Herren Hans A. Stettler für die Orientalia und Dr. Hans Ulrich Geiger für bernische Münz- und Geldgeschichte.

Im Münzkatalog präsentiert der Verfasser weit über hundert der schönsten Gepräge. Die Auswahl wird durch überaus sorgfältige photographische und drucktechnische Wiedergabe zu einem Erlebnis für den Betrachter. Alle Gepräge sind vergrößert abgebildet. Die sachkundig zusammengestellten Münzbeschreibungen und Zitate befinden sich jeweils gegenüber den Abbildungen. Diese Darstellung ermöglicht eine mühelose Orientierung, die vom Leser sehr geschätzt wird.

Mit einem in der Nähe von Lenzburg gefundenen keltischen Stater eröffnet der Autor seine sich über zwei Jahrtausend erstreckende Schau. Es folgen 20 griechische Münzen, meist in Silber, von außergewöhnlich schöner Qualität. 16 Gepräge aus fünf Jahrhunderten geben uns Einblick in die Vielfalt und den künstlerischen Reichtum der römischen Münzen. Ein in Schmerikon gefundener Aureus des Kaisers Carinus ist eines der interessantesten Beispiele. Zwei hübsche byzantinische Goldmünzen illustrieren den Übergang zu neuen Stilepochen.

Die ersten Belegstücke aus der Orientalia-Sammlung versetzen uns erneut 700 Jahre zurück. 14 Münzen, ausgewählt aus einer Zeitspanne von 16 Jahrhunderten, geben einen kleinen Einblick in die Entwicklung der Münzkunst im Orient.

Nun folgt eine Auswahl Berner Gepräge. Die herrlichen Gold- und Silbermünzen gegen Ende des 15. Jahrhunderts, als Bern in größerem Maße zu prägen begann, zeigen den Übergang von der Spätgotik zur Renaissance. Nach einigen Talern aus dem 16. und 17. Jahrhundert folgen größere, in mehrfachen Dukatengewicht geprägte Goldmünzen des 17. und 18. Jahrhunderts. Diese sind wohl zum überwiegenden Teil als Schaumünzen zu betrachten. Sie verkünden mit ihren reichen, oft überladenen Münzbildern die Blütezeit der Republik. Besondere Erwähnung verdient das zehnfache Dukatenstück ohne Jahr, mit seiner schönen Stadtansicht auch von baugeschichtlichem Interesse. Stadtansichten sind auf Münzen von Zürich und Basel ziemlich häufig, in Bern selten. Als letzte Vertreter der Berner Großsilbermünzen sind ein Neutaler von 1798 und der seltene Konkordatstaler von 1826 abgebildet.

Eine Reihe bernischer Medaillen aus dem 17. und 18. Jahrhundert bildet die Fortsetzung, dabei verschiedene der allseits bekannten Sechzehnerpfennige und einige Belohnungsmünzen für Schüler und Studenten. Die Tatsache, daß eine Medaille schon aus prägetechnischen Gründen dem Künstler mehr Möglichkeiten in der Gestaltung bietet, kommt bei verschiedenen dieser Gepräge gut zum Ausdruck. Bern ließ sich seine Medaillen von den tüchtigsten Graveuren ihrer Zeit anfertigen. So lesen wir Namen wie Hedlinger, J. Dassier, J. M. Mörikofer. Sie kommen heutzutage nur noch in Silber vor; in der Berner Sammlung sind sie jedoch alle in Gold vorhanden. Die größte, die Verdienstmedaille von Hedlinger, wiegt 100 Dukaten! Die damalige Berner Regierung wußte geleistete Dienste für die Republik großzügig zu honorieren.

Zu weiteren 7 Tafeln zeigen uns 14 ausgesuchte Gold- und Silbermünzen anderer schweizerischer Münzherren. Es sind dies

alles Stücke von großer Seltenheit. Zu Nr. 92, dem 4-Dukaten-Stück von Luzern, ist zu bemerken, daß das Märtyrerattribut des heiligen Leodegar nicht eine Hacke, sondern der Bohrer ist, mit dem der Heilige nach der Legende geblendet wurde.

Den Abschluß bilden einige bemerkenswerte Beispiele schweizerischer Medaillenkunst, so der «Patenpfennig» und der «Bun-

destaler» von Jakob Stampfer, daneben noch historische Medaillen aus dem 17. und 18. Jahrhundert, sowie ein Selbstbildnis und die «Totengräbermedaille» von Hedlinger.

Das 10-Dukaten-Stück mit der Berner Stadtansicht zielt den Umschlag und verleiht dem prachtvollen Werk einen würdigen Rahmen.

E. Tobler

MITTEILUNGEN – AVIS

«Spiele – Gesellschaftsspiele aus einem Jahrtausend»

Das Bayerische Nationalmuseum veranstaltet anlässlich der Olympischen Spiele vom 18. Mai bis 5. November 1972 eine Ausstellung: «Spiele – Gesellschaftsspiele aus einem Jahrtausend».

Ein wichtiges Teilgebiet dieser Ausstellung stellen Spielbrettsteine dar, die mit Medaillenstempeln geprägt wurden. Sie sind für Münz- und Medaillensammler ein interessantes Randgebiet, denn es waren vor allem die Verleger der Medaillen, die diese Brettsteine angefertigt haben. Die von Leonhard Danner in Nürnberg im 16. Jahrhundert entwickelte Technik, Hirnholzscheiben wie Medaillen zu Brettsteinen zu prägen, erfreute sich bis ins späte 18. Jahrhundert großer Beliebtheit. Die Vereinigung thematisch verschiedener Prägestempel auf der Vorder- und Rückseite eines Brettsteins, die Reduktion der Stempel durch spezielle Werkzeuge des Drechslers, Herstellungszentren für Brettsteine usw. sind Themen, die neben den 260 ausgestellten Brettsteinen Teil des zur Ausstellung erscheinenden Kataloges von Georg Himmelheber «Spiele, Gesellschaftsspiele aus einem Jahrtausend» bilden, ein Sammlungskatalog des Bayerischen Nationalmuseums, in dem eine reizvolle Fülle von Schachfiguren und Schachbrettern, alle Arten von Brettspielen, Mühle, Trick-Track und Poch, Spielkarten, Frühformen der Roulette, Lotterietrommeln und Geräte für Ballwettspiele vereint ist.

«Der Tiroler Taler»

Das Tiroler Landesmuseum, Ferdinandeum, Innsbruck und die Tiroler Numismatische Gesellschaft, Hall in Tirol, veranstalten auf Einladung der Fürst Thurn und Taxis Bank, Albert Fürst von Thurn und Taxis, Nürnberg,

in der Zeit vom 25. Mai bis 10. Juni 1972 die Ausstellung «Der Tiroler Taler».

In einer einmaligen Vollständigkeit werden Münzprägungen zu diesem Thema erstmals außerhalb Tirols gezeigt.

Die Ausstellung ist geöffnet: werktags von 9.00 bis 12.00 Uhr und 15.00 bis 18.00 Uhr,

samstags von 9.00 bis 16.00 Uhr, sonntags von 9.00 bis 13.00 Uhr.

Im Rahmen der Ausstellung finden folgende Vorträge statt: jeweils um 20.00 Uhr in der Industrie- und Handelskammer, Nürnberg, am 26. Mai 1972: «Geld in der Renaissance», Hofrat Dr. Erich Egg, Direktor des Landesmuseums, Ferdinandeum, Innsbruck; 1. Juni 1972: «Die Bedeutung des Geldes in der heutigen Zeit», Dr. Schlesinger, Hauptabteilungsleiter der Volkswirtschaftlichen Abteilung der Deutschen Bundesbank, Frankfurt am Main; 10. Juni 1972: «Der Tiroler Taler», Sigmund Werkner, Numismatiker, Innsbruck (insbesondere für Münzsammler und Numismatiker).

Aufruf an Münzkabinette und Personen, die sich im Besitze von Augustalen und Realen befinden

Für die Vorbereitung eines Corpus, das alle Augustalen und Halbaugustalen von Friedrich II. von Hohenstaufen und alle Realen und Halbrealen von Karl I. von Anjou (auch alte und moderne Fälschungen hiervon) enthalten soll, bitte ich höflichst um Mitteilung über das Vorhandensein dieser Münzen, möglichst mit genauer Beschreibung, Gewicht, Stempelstellung und eventuell Photos im Maßstab 1:1 oder Gipsabgüsse.

Dr. H. Kowalski, 23, Square Ambiorix, B - 1040 Bruxelles

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Publiée par la Société suisse de numismatique

Redaktionskomitee: Prof. Dr. H. A. Cahn/Basel, Prof. Dr. H. Jucker/Bern, Dr. Colin Martin/
Lausanne, Dr. L. Mildenberg/Zürich, Prof. Dr. D. Schwarz/Zürich

Redaktion: Dr. H. U. Geiger, Zürich, Dr. B. Kapossy, Bern. Bernisches Historisches Museum,
Münzkabinett, Helvetiaplatz 5, CH - 3000 Bern

Administration: Ch. Lavanchy, 64, chemin d'Eysins, 1260 Nyon, Compte de chèques 10 - 23071

Erscheint vierteljährlich · Abonnementspreis:
Fr. 40.- pro Jahr (gratis für Mitglieder der
Schweiz. Numismatischen Gesellschaft) · In-
sertionspreis: Viertelseite Fr. 40.- pro Num-
mer, Fr. 120.- im Jahr. Die Mitglieder der SNG
erhalten gratis: Münzblätter und Numisma-
tische Rundschau. Beitrag für lebenslängliche
Mitgliedschaft Fr. 650.-, Jahresbeitrag Fr. 60.-

Revue trimestrielle · Prix d'abonnement:
fr. 40.- par an (envoi gratuit aux membres
de la SSN) · Prix d'annonces: Un quart de
page fr. 40.- par numéro, fr. 120.- par an. Les
membres de la SSN reçoivent gratuitement:
Gazette Numismatique et Revue de Numis-
matique. Cotisation de membre à vie fr. 650.-,
cotisation annuelle fr. 60.-

HOMMAGE
À LA
SOCIÉTÉ SUISSE
DES SCIENCES HUMAINES

La Société suisse de numismatique se doit, avec beaucoup d'autres, de remercier la société faîtière, œuvrant comme une véritable académie, pour l'admirable activité déployée au cours des vingt-cinq ans de son existence. Appui moral, collaboration scientifique, aide financière, aucune peine ne fut épargnée dans l'accomplissement de sa tâche, si généreuse et bienveillante.

Le chercheur se doit de publier le résultat de ses investigations. Cette diffusion est indispensable à l'avancement de la science. Notre société en a fait son objectif principal: elle est fière de pouvoir donner, ci-après, le résultat de vingt-cinq ans de travaux consacrés à l'histoire de notre pays. Cette bibliographie de 308 titres est une preuve de l'activité de nos chercheurs et du rayonnement de leurs travaux loin hors de nos frontières.

Colin Martin

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

La Société suisse de numismatique a été fondée à Fribourg en automne 1879 par un groupe de conservateurs de musées et de collectionneurs de la Suisse française.

Après cinq ans, la présidence passa de Fribourg à Bâle, puis à Genève en 1890. Deux grands présidents, Charles Stroehlin, mort prématurément en 1908, et Eugène Demole jusqu'en 1924, dirigèrent la société: ce sont eux qui l'ont faite ce qu'elle est.

En 1924, le comité passa en mains bernoises, puis en 1940 à Zurich; depuis 1949 la présidence est revenue en Suisse française.

Les buts de la société ont été dès l'origine et presque exclusivement la publication de travaux des historiens spécialisés en matière de monnaies et de circulation monétaire. Les débuts furent modestes: une publication trimestrielle, intitulée

«Bulletin de la Société suisse de numismatique»

Au bout d'une dizaine d'années déjà, le besoin s'est fait sentir d'un organe plus important pour les travaux d'une certaine ampleur, comportant des illustrations. C'est alors que fut créée la

«Revue suisse de numismatique»

qui remplaça définitivement le Bulletin deux ans plus tard.

La Revue a paru régulièrement; son cinquantième numéro est sorti de presse au début de 1971.

Les deux premiers rédacteurs furent les présidents de la société; c'est ainsi que Charles Stroehlin fit paraître, en dix-huit ans, 14 volumes comptant 435 pages en moyenne; Eugène Demole publia en seize ans (dont la guerre 1914 à 1918), 9 volumes de 410 pages en moyenne.

La tâche était lourde: au départ de E. Demole, la rédaction fut confiée à un autre membre du comité. La Revue ne publia que 5 volumes en seize ans, d'une moyenne de 340 pages.

C'est en pleine guerre de 1939 à 1945 que le président d'alors, D. Schwarz, accepta d'assumer la rédaction, à côté de ses lourdes tâches au Musée national. Il fit paraître en vingt ans 15 volumes d'une moyenne de 100 pages.

Depuis 1965, la rédaction incombe à L. Mildenberg, qui se fait un devoir de sortir de presse chaque année un volume d'une moyenne de 150 pages.

La société, qui comportait un peu plus de 200 membres au début du siècle, a mal supporté les crises consécutives aux deux guerres mondiales; elle comptait moins de 100 membres en 1948.

Le Comité s'est mis énergiquement à la tâche, tout d'abord par la création d'un nouvel organe destiné à établir de nouvelles relations, plus étroites et plus fréquentes, entre les membres. C'est ainsi que fut créée, en 1949, la

«Gazette numismatique suisse»

organe trimestriel qui s'est rapidement révélé indispensable et fort apprécié des numismates. Le succès de cette publication est dû au labeur et au savoir-faire de ses rédacteurs qui furent Herbert Cahn, pendant quinze ans, et Hans Jucker, pendant cinq ans; la rédaction est actuellement assumée par H.-U. Geiger et B. Kapossy, conservateurs des Cabinets de Zurich et Berne.

La Gazette a sorti à ce jour 22 volumes annuels d'une moyenne de 120 pages.

Simultanément, le comité chercha à stimuler l'activité scientifique de ses membres, surtout dans le domaine de la numismatique suisse, constatant que les ouvrages relatifs aux monnaies des cantons suisses, lorsqu'ils existaient, étaient tous fort anciens. Le comité décida dès lors de créer une nouvelle série de publications, le

«Catalogue des monnaies suisses»

Ce sont des catalogues de types, qui ne font que mentionner les variantes. Six fascicules ont déjà paru de cette série qui, selon nos prévisions, en comportera une vingtaine.

Ces efforts de la société furent couronnés de succès. Depuis une quinzaine d'années, le nombre des membres a passé de 100 à 800; nous savons que ces nouveaux membres sont attirés par la qualité de nos publications et la régularité de leur sortie de presse. C'est ainsi qu'une centaine de bibliothèques, instituts et historiens étrangers vinrent grossir les rangs des membres de notre société. A cela s'ajoutent une centaine d'abonnés et l'échange de nos publications avec une cinquantaine d'instituts étrangers, particulièrement des pays de l'Est, qui n'ont que la possibilité de l'échange pour acquérir nos publications.

Colin Martin

président de la Société suisse de numismatique

SCHWEIZERISCHE NUMISMATISCHE GESELLSCHAFT

Die Schweizerische Numismatische Gesellschaft wurde in Fribourg im Herbst 1879 von einer Gruppe von Museumskonservatoren und Sammlern der französischen Schweiz gegründet.

Fünf Jahre später wurde der Sitz der Präsidentschaft von Fribourg nach Basel verlegt, hierauf, im Jahre 1890, nach Genf. Zwei große Präsidenten standen der Gesellschaft vor: der im Jahre 1908 vorzeitig verstorbene Charles Stroehlin und Eugène Demole, Präsident bis 1924. Sie haben die Gesellschaft zu dem gemacht, was sie heute ist.

Im Jahre 1924 wurde der Sitz des Vorstands nach Bern verlegt und später, im Jahre 1940, nach Zürich. Seit 1949 ist die Präsidentschaft wieder in die französische Schweiz zurückgekehrt.

Der Zweck der Gesellschaft war seit ihrer Gründung beinahe ausschließlich die Publikation von Arbeiten spezialisierter Historiker über Münzkunde und Umlauf von Münzen. Die Anfänge waren bescheiden: eine vierteljährliche Publikation mit dem Titel

«Bulletin de la Société suisse de numismatique»

Schon nach etwa zehn Jahren machte sich die Notwendigkeit bemerkbar, ein größeres Organ zu schaffen für Arbeiten von einem gewissen Ausmaß, die auch Illustrationen enthalten sollten. Damals wurde die

«Schweizerische Numismatische Rundschau»

geschaffen, die zwei Jahre später das Bulletin definitiv ersetzte.

Die Rundschau ist seither regelmäßig erschienen: ihre 50. Nummer ist anfangs 1971 herausgekommen.

Die beiden ersten Redaktoren waren die damaligen Präsidenten der Gesellschaft. Charles Stroehlin hat im Verlauf von 18 Jahren 14 Bände mit durchschnittlich je 435 Seiten herausgegeben, Eugène Demole während 16 Jahren (darunter fallen die Kriegsjahre 1914–1918) 9 Bände von durchschnittlich je 410 Seiten.

Die Arbeitslast war schwer: beim Rücktritt von E. Demole wurde die Redaktion einem anderen Mitglied des Vorstandes anvertraut. Die Rundschau publizierte im Verlauf von 16 Jahren nur 5 Bände mit durchschnittlich 340 Seiten.

Es war mitten im Zweiten Weltkrieg 1939 bis 1945, als der damalige Präsident D. Schwarz sich damit einverstanden erklärte, die Redaktion neben seinem schweren Arbeitspensum am Schweizerischen Landesmuseum zu übernehmen. In 20 Jahren publizierte er 15 Bände mit durchschnittlich 100 Seiten.

Seit 1965 liegt die Redaktion in den Händen von L. Mildenberg, der es sich zur Pflicht macht, jedes Jahr einen Band von durchschnittlich 150 Seiten herauszugeben.

Die Gesellschaft, die am Anfang des Jahrhunderts etwas mehr als 200 Mitglieder zählte, hat die Krisen, die auf die beiden Weltkriege folgten, nicht gut ertragen. Im Jahre 1948 zählte sie weniger als 100 Mitglieder.

Der Vorstand machte sich darauf energisch an die Arbeit, vorderhand durch die Schaffung eines zweiten Organs neue Verbindungen sowie häufigere und engere Kontakte zwischen den einzelnen Mitgliedern herzustellen. So wurden 1949 die

«Schweizer Münzblätter»

geschaffen, die vierteljährlich erscheinen und sich sehr rasch als unersetzlich und von den Numismatikern sehr geschätzt erwiesen haben. Der Erfolg dieser Publikation ist der Arbeitsleistung und dem «savoir-faire» ihrer Redaktoren zuzuschreiben, nämlich: Herbert Cahn während 15 Jahren und Hans Jucker während 5 Jahren. Heute liegt die Redaktion in den Händen von H.-U. Geiger und B. Kapossy, den Konservatoren der Münzkabinette Zürich und Bern.

Von den Münzblättern sind bisher 22 Jahrgänge mit einem Mittel von 120 Seiten erschienen.

Gleichzeitig versuchte der Vorstand die wissenschaftliche Tätigkeit der Mitglieder anzuregen, vor allem auf dem Gebiet der Schweizer Numismatik, da er feststellte, daß die Arbeiten, die sich auf die Münzen der schweizerischen Kantone bezogen, falls sie überhaupt existierten, alle schon recht alt waren. Der Vorstand entschied sich infolgedessen dafür, eine neue Serie von Publikationen herauszugeben: die

«Schweizerischen Münzkataloge»

Es handelt sich dabei um Kataloge von Typen, wobei die Varianten nur erwähnt werden. Von dieser Serie sind schon 6 Faszikel erschienen; sie wird voraussichtlich 20 Hefte umfassen.

Diese Anstrengungen der Gesellschaft wurden von Erfolg gekrönt. Seit etwa 15 Jahren ist die Mitgliederzahl der Gesellschaft von 100 auf 800 gestiegen; wir wissen, daß die neuen Mitglieder durch die Qualität unserer Publikationen und durch deren regelmäßiges Erscheinen angezogen werden. So haben sich etwa 100 Bibliotheken, Institute und ausländische Historiker unserer Gesellschaft angeschlossen. Dazu kommen etwa 100 Abonnenten und der Austausch unserer Publikationen mit etwa 50 ausländischen Instituten, besonders mit solchen der Oststaaten, welche nur die Möglichkeit des Austausches haben, um in den Besitz unserer Publikationen zu gelangen.

Colin Martin

Präsident der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

SOCIETÀ SVIZZERA DI NUMISMATICA

La Società svizzera di numismatica è stata fondata a Friburgo in autunno 1879 da un gruppo di conservatori e collezionisti della Svizzera francese.

Cinque anni dopo la presidenza passò da Friburgo a Basilea, poi, nel 1890 a Ginevra. Due grandi presidenti, Charles Stroehlin, morto prematuramente nel 1908, e Eugène Demole fino al 1924, diressero la società. Sono loro che l'hanno fatta tale che si presenta oggi.

Nel 1924 il comitato passò in mani bernesi, poi, nel 1940 a Zurigo; dal 1949 la presidenza è ritornata nella Svizzera francese.

Gli scopi della società sono stati fin da principio e quasi esclusivamente la pubblicazione di lavori di storici specializzati in materia di monete e di circolazione monetaria. Gli inizi furono modesti: una pubblicazione al trimestre, intitolata:

«Bulletin de la Société suisse de numismatique»

Già un decennio più tardi s'è fatto sentire il bisogno di creare un organo più importante per i lavori d'una certa ampiezza contenendo anche delle illustrazioni. È così che fu creata la

«Revue suisse de numismatique»

che sostituì definitivamente il Bulletin due anni più tardi.

La Revue è stata pubblicata regolarmente; il suo 50° numero è stato pubblicato all'inizio del 1971.

I due primi redattori furono i presidenti della società; è così che Charles Stroehlin pubblicò entro 18 anni 14 volumi contenendo 435 pagine in media, Eugène Demole entro 16 anni (compresi gli anni di guerra 1914–1918) 9 volumi di 410 pagine in media.

Il lavoro era duro; dopo la partenza di E. Demole, la redazione fu affidata ad un altro membro del comitato. In 16 anni la Revue non pubblicò che 5 fascicoli con 340 pagine in media.

Era nel pieno della guerra del 1939 al 1945 che il presidente d'allora, D. Schwarz, s'incaricò della redazione accanto ai suoi oneri gravi al Museo nazionale. Nel corso di 20 anni fece pubblicare 15 volumi a meno di 100 pagine.

Dal 1965 la redazione si trova nelle mani di L. Mildenberg che lo considera un suo dovere di pubblicare ogni anno un volume con una media di 150 pagine.

La società che all'inizio del secolo aveva un po' più di 200 membri, ha sopportato male le crisi consecutive alle due guerre mondiali; rimanevano soli 100 membri nel 1948.

Il comitato s'è messo al lavoro con molto energia, prima di tutto con la creazione di un nuovo organo, destinato a stabilire delle relazioni nuove, più strette e più frequenti tra i singoli membri. Così fu creata la

«Gazette numismatique suisse»

che venne pubblicata una volta al trimestre e che si rivelò indispensabile e molto apprezzata dai numismatici dopo pochissimo tempo. Il successo di questa pubblicazione è dovuto allo sforzo ed al «savoir-faire» dei suoi redattori che furono Herbert Cahn durante 15 anni e Hans Jucker durante 5 anni. Attualmente la redazione si trova nelle mani di H.-U. Geiger e B. Kapossy, conservatori dei gabinetti numismatici di Zurigo e di Berna.

Fin'adesso la Gazette ha pubblicato 22 volumi annuali con una media di 120 pagine.

Simultaneamente il comitato cercò di concentrare l'attività dei suoi membri sulla Svizzera, giacché le opere relative alle monete dei cantoni svizzeri, quando esistevano, erano piuttosto vecchioti. Il comitato si decise alla pubblicazione di una nuova serie, denominata il

«Catalogue des monnaies suisses»

Sono cataloghi di esempi tipici che non fanno che menzionare le varianti. Di questa serie sono già stati pubblicati 6 fascicoli; secondo le nostre previsioni la serie completa ne conterrà una ventina.

Questi sforzi della società furono coronati da successo. Da una quindicina di anni il numero dei membri è stato aumentato da 100 a 800; sappiamo che questi nuovi membri sono attirati dalla qualità delle nostre pubblicazioni e la regolarità della pubblicazione dei singoli volumi. Così quasi cento biblioteche, istituti e scienziati stranieri stanno accrescendo le file dei membri della nostra società. A questi possiamo aggiungere ancora un centinaio di abbonamenti e lo scambio delle nostre pubblicazioni con una cinquantina di istituti stranieri, specialmente dei paesi dell'Est, i quali non hanno che la possibilità dello scambio per acquistare le nostre pubblicazioni.

Colin Martin

presidente della Società svizzera di numismatica

Bibliographie zur Schweizer Numismatik

Bibliographie de numismatique suisse

1946–1971

Hans-Ulrich Geiger und Colin Martin

Bibliographien mögen eine trockene Sache sein. Doch dem Wißbegierigen sind sie Fundgruben neuer Entdeckungen, für die wissenschaftliche Arbeit ein unentbehrliches Instrument. Die Schweizerische Numismatische Gesellschaft benützt das 25jährige Bestehen der Schweizerischen Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft, um in dieser Form einen Überblick über die Publikationen zur Schweizer Numismatik in der betreffenden Zeitspanne zu geben. Sie hofft damit den interessierten Sammlern, den Numismatikern und Historikern und somit der Wissenschaft einen Dienst zu erweisen, weitere Forschungen anzuregen und zu erleichtern. Die vorliegende Bibliographie stellt eine Auswahl dar, die alle Arbeiten zu erfassen versucht, die neues Material und neue Gesichtspunkte zum Thema bieten. Der Nutzen allerdings wäre gering, wenn nicht auch auf die weiteren bibliographischen Informationsmöglichkeiten hingewiesen würde, die über den hier gesteckten Rahmen hinausführen. Dazu gehört in erster Linie die Bibliographie der Schweizergeschichte¹, ein sehr präzises Instrument. Im weitern seien die allgemeinen numismatischen Bibliographien von Grierson² und Clain-Stefanelli³ erwähnt, wie auch der Survey of numismatic research 1960–1965⁴. Diese Hilfsmittel sollten es dem Forscher erlauben, auch über die Grenzen der Schweiz hinaus die vorhandene Literatur zu finden.

H.-U. G.

Une bibliographie est un texte bien aride. Néanmoins il est une source précieuse pour les chercheurs; c'est pour eux un instrument de travail indispensable. La Société suisse de numismatique saisit l'occasion du 25^e anniversaire de la création de la Société suisse des Sciences humaines pour donner, par cette bibliographie, une vue d'ensemble sur l'activité des numismates concernant la Suisse durant cette période. Elle espère par là intéresser les collectionneurs, les numismates, les historiens, apporter sa contribution à la science et faciliter ou susciter de nouvelles recherches. La présente bibliographie est un choix de travaux axés sur le thème de la numismatique suisse qui, nous l'espérons, apportera des éléments nouveaux. Cette bibliographie serait incomplète si nous n'y avions pas incorporé des renseignements provenant d'autres sources bibliographiques. C'est ainsi que nous avons utilisé tout d'abord la bibliographie de l'histoire suisse¹, instrument de travail extrêmement précieux. Rappelons à ce propos également les bibliographies très générales de Grierson² et Clain-Stefanelli³, enfin le Survey of numismatic research⁴. Ces instruments de travail doivent permettre au chercheur de retrouver la littérature existante, aussi en dehors de notre pays.

H.-U. G.

¹ Bibliographie der Schweizergeschichte, enthaltend die selbständig erschienenen Druckwerke zur Geschichte der Schweiz bis Ende 1913, bearb. v. Hans Barth, Bd. II, Basel 1914, 38–51. – Bibliographie der Schweizergeschichte, hrsg. v. d. Schweizerischen Landesbibliothek, Bern 1913 ff.

² Philip Grierson, Bibliographie numismatique, Bruxelles 1966.

³ Elvira Eliza Clain-Stefanelli, Select Numismatic Bibliography, New York 1965.

⁴ A survey of numismatic research 1960–1965, vol. 1–3, Copenhagen 1967.

Abkürzungen – Abréviations

| | | |
|-------|---|--|
| BSFN | = | Bulletin de la Société française de numismatique |
| HBN | = | Hamburger Beiträge zur Numismatik |
| HMZ | = | Helvetische Münzen-Zeitung |
| JbBHM | = | Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums |
| RN | = | Revue numismatique (Paris) |
| RNS | = | Revue numismatique suisse = SNR |
| SM | = | Schweizer Münzblätter – Gazette numismatique suisse |
| SNR | = | Schweizerische Numismatische Rundschau = RNS |
| ZAK | = | Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte |

1. Allgemeines – Ouvrages généraux

- 1 *Burckhardt, Felix*, Münznamen und Münzsorten. Ergänzungen zu numismatischen Wörterbüchern, SM 4, 1953/54, 77–81; SM 5, 1954/55, 7–11, 32–36, 61–67.
- 2 – Die Numismatik an der Universität Basel im 18. und zu Beginn des 19. Jahrhunderts, SM 8, 1958, 74–76.
- 3 *Coraggioni, Leodegar*, Münzgeschichte der Schweiz. Neudruck der Ausgabe von 1896, Bologna 1966.
- 4 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Heinrich Meyer-Ochsner, ein Zürcher Privatgelehrter des 19. Jahrhunderts, 118. Neujahrsblatt zum Besten des Waisenhauses Zürich für 1955.
- 5 – Münzgeschichte und Schweizerdeutsches Wörterbuch, Schweizerdeutsches Wörterbuch, Bericht über das Jahr 1961, 15–34.
- 6 *Vandervorst, J.*, Les emprunts bibliques dans la numismatique suisse, Miscellanea historic in honorem Alberti de Meyer, tome 2, Louvain 1946, 1065–1074.
- 7 *Wyttenbach, Armin*, Aktivierungsanalytische Untersuchungen an Berner Münzen des 15. und 16. Jahrhunderts, SM 17, 1967, 16–24.
- 8 *Zaeslein, Clewin*, Numismatische Probleme mathematisch-statistisch gelöst, SNR 44, 1965, 50–58.

2. Keltische Münzen – Monnaies gauloises

- 9 *Castelin, Karel*, Ein keltischer Goldstater aus dem Funde von St. Louis, SM 9, 1959/60, 37–40.
- 10 – Zur sogenannten «Basler Gruppe» keltischer Goldstatere, SM 11, 1961/62, 35–37.
- 11 – Zur Vergrabungszeit des keltischen Münzschatzes von St. Louis, 1883; SM 15, 1965, 133.
- 12 *Crivelli, Aldo*, La monetazione celtica nel Ticino, ZAK 21, 1961, 105–112.
- 13 *Kellner, Hans-Jörg*, Die keltischen Münzen von der Engehalbinsel bei Bern, JbBHM 1961/1962, 259–274.
- 14 – Zur Goldprägung der Helvetier. Die Viertelstatere vom Typ Unterentfelden. Provincialia, Festschrift für Rudolf Laur-Belart, Basel 1968, 588–602.
- 15 *Voltz, Theodor*, Ein Goldstater der Boier, SM 5, 1954/55, 1–3.

3. Merowingische Münzen – Monnaies mérovingiennes

- 16 *Geiger, Hans-Ulrich*, Ein unedierter Triens des Dagobert I., SM 21, 1971, 54–57.
- 17 – Zur Datierung des Siegelrings des Graifarius, ZAK 28, 1971, 146–148.
- 18 *Martin, Colin*, Triens mérovingiens de Saint-Maurice d'Agaune, BSFN 1967, 145.

4. Mittelalter und Neuzeit – *Moyen Age et temps modernes*

- 19 *Bieri, Walter*, Die Münzkonferenz von Langenthal 1717, *Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde* 1953, 151–155.
- 20 *Bosco, Emilio*, Monete italiane tipo «Svizzero», *Annuario numismatico Rinaldi, Casteldario* 1948, 69–84.
- 21 – Monete del tipo «Bellinzona» – Monete del tipo «Mesocco», *Annuario numismatico Rinaldi, Casteldario* 1949, 40–45.
- 22 *Divo, Jean-Paul*, und *Tobler, Edwin*, Die Münzen der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert, 2. Auflage, Zürich und Luzern 1969.
- 23 *Jäger, Kurt*, und *Lavanchoy, Charles*, Die Münzprägungen des Kantons Appenzell-Außerrhoden und der «neuen Kantone» der Schweiz von 1803: St. Gallen, Graubünden, Aargau, Thurgau, Tessin et Vaud, Bern 1963 (Schweizerische Münzkataloge 3).
- 24 *Lavanchoy, Charles*, Ecus français de 6 livres contremarqués par les cantons de Berne et de Vaud, *SM* 9, 1959/60, 68–71.
- 25 – DOMITOR ELVECIORUM, *SM* 11, 1961/62, 38.
- 26 *Martin, Colin*, La formation de l'unité monétaire suisse, *Congrès international de numismatique Paris 1953, tome 2: Actes, Paris 1957*, 405–410.
- 27 *Niederer, Albert*, Der Münzumtausch von 1851/52 in der Schweiz, *SNR* 44, 1965, 41–49.
- 28 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Schweizerische Münzen der Spätgotik und der Renaissance, Bern 1958 (Aus dem Schweiz. Landesmuseum 10).
- 29 *Schweizer, Hans*, Die schweizerischen Groschen, *HMZ* 1970, 2–7, 41–45, 81–83.
- 30 *Tobler, Edwin*, Seltene Schweizer Kleinmünzen, *SM* 20, 1970, 61–70.
- 31 *Zimmermann, Kurt*, Die Gegenstempel im schweizerischen Münzwesen, Sonderdruck der *HMZ* 1971.

Appenzell

- 32 *Tobler, Edwin*, Appenzell Innerrhoden, Appenzell Außerrhoden, Bern 1969 (Schweizerische Münzkataloge 5).
- 33 – Nachtrag zum Schweizerischen Münzkatalog 5, Appenzell Innerrhoden, *SM* 20, 1970, 73–74.

Basel

- 34 *Voltz, Theodor*, Die Basler Groschen und Dicken, *Jahresbericht des Historischen Museums Basel* 1949, Basel 1950, 27–35.
- 35 – Ein Fund von Pfennigen des Basler Bischofs Beringer, *SM* 3, 1952/53, 61–63.
- 36 – Denare des Basler Bischofs Theoderich, *SM* 4, 1953/54, 42–46.
- 37 – Denare des Basler Bischofs Burckhard von Fenis, *SM* 4, 1953/54, 60–61.
- 38 – Denare des Basler Bischofs Adalbero, *SM* 5, 1954/55, 67–69.
- 39 *Wielandt, Friedrich*, Die Basler Münzprägung, von der Merowingerzeit bis zur Verpfändung der bischöflichen Münze an die Stadt im Jahr 1373, Bern 1971 (Schweizerische Münzkataloge 6).

Bern

- 40 *Geiger, Hans-Ulrich*, Unedierte Berner Münzen, *JbBHM* 41/42, 1961/62, 398–402.
- 41 – Unedierte Berner Münzen II, *JbBHM* 43/44, 1963/64, 336–343.
- 42 – Der Beginn der Gold- und Dickmünzenprägung in Bern. Ein Beitrag zur bernischen Münz- und Geldgeschichte des 15. Jahrhunderts, Bern 1968.
- 43 *Lavanchoy, Charles*, Monnaies bernoises frappées de 1760 à 1820, *SM* 8, 1958, 69–70.
- 44 *Lohner, Carl*, Die Münzen der Republik Bern, Neudruck der Ausgabe 1846, Zürich 1967.

Disentis

- 45 *Hess, Ignaz*, Der Halbdicken des Abtes Christian von Castelberg in Disentis, *SM* 10, 1960/61, 48–51.

Franquemont (Freiberg)

- 46 *Martin, Colin*, Un écu inédit de Franquemont (Jura), SM 17, 1967, 26–28.

Fribourg

- 47 *Cahn, Erich B.*, Les monnaies du canton de Fribourg, RNS 40, Bern 1959, 37–65. (Dasselbe als Schweizerische Münzkataloge 1.)
48 *Jordan, Joseph*, Ordonnances monétaires de Fribourg, RNS 40, 1959, 10–21.
49 – La première frappe de monnaies à Fribourg [1435], Almanach catholique de la Suisse romande 103, 1961, 71–74.
50 *Lavanchy, Charles*, La monnaie de 42 kreuzer de Sarine-et-Broye, RNS 40, 33–34.
51 *Morard, Nicolas, Cahn, Erich B. et Villard, Charles* Monnaies de Fribourg, Freiburger Münzen, Fribourg 1969.
52 *Strub, Marcel*, Bibliographie numismatique du Canton de Fribourg, RNS 40, 1959, 5–9.

Graubünden

- 53 *Joos, Lorenz*, Überblick über die Münzgeschichte und die wichtigsten Münzfunde von Graubünden, Jahresbericht der Histor.-Antiquar. Gesellschaft von Graubünden, 86, 1956, 99–138.
54 *Tobler, Edwin*, Graubündner Münzen in Wien, SM 20, 1970, 12–17.
Vgl. Nr. 224.

Gruyère

- 55 *Naef, Henri*, La frappe de Michel comte de Gruyère, RNS 35, 1952/53, 33–50.

Evêché de Lausanne

- 56 *Aubert, Fritz*, Numismatique du Pays de Vaud. Une surfrappe qui modifie une attribution, SM 6, 1956, 29–32.
57 – Une parpaiolle de Jean de Michaëlis, évêque de Lausanne 1466–1468, SM 20, 1970, 116–117.
58 *Dolivo, Dimitri*, Deux monnaies inédites de l'évêché de Lausanne, SM 5, 1954/55, 45.
59 – Les monnaies de l'évêché de Lausanne, Berne 1961 (Catalogue des monnaies suisses 2).
60 *Martin, Colin*, Notes sur une famille de monnayeurs lausannois, SM 2, 1951, 43.

Luzern

- 61 *Wielandt, Friedrich*, Münz- und Geldgeschichte des Standes Luzern, Luzern 1969.

Misox

- 62 *Bossetti, Aldo*, Appunti sulle monete trivulziane di Mesolcina, Briciole di storia bellinz. 1946, 102–106.

St. Gallen

- 63 *Schirmer, Curt*, St. Gallische Münzen von 1407–1798, Gallusstadt, Almanach 1951, 107–132.
64 – Sanktgallische Münzen, 1798–1848. Ein Beitrag zur Münzgeschichte des jungen Kantons, Gallusstadt, Almanach 1953, 87–113.
65 *Seitz, Hans*, Millenarium, König Otto I. verleiht am 12. Juni 947 der Abtei St. Gallen für den Ort Rorschach das Markt-, Münz- und Zollrecht, o. O. u. J. [um 1947].

Schaffhausen

- 66 *Krusy, Hans*, Ein neuer Gegenstempel von Schaffhausen, SM 11, 1961/62, 53–56.
67 *Wielandt, Friedrich*, Schaffhauser Münz- und Geldgeschichte, Schaffhausen 1959.

Schwyz

- 68 *Hess, Ignaz*, Das Kreuz auf den Schwyzerbatzen von 1622 und 1623, SM 10, 1960/61, 88–89.
69 *Wielandt, Friedrich*, Münz- und Geldgeschichte des Standes Schwyz, Schwyz 1964.

Solothurn

- 70 *Jäggi, Louis*, Eine solothurnische Münzabwertung [1497], Jb. f. solothurn. Gesch. 31, 1958, 206–207.
71 – Ein Bericht über die Münze zu Solothurn aus dem Jahre 1788, Jb. f. solothurn. Gesch. 31, 1958, 208–211.
72 *Kaufmann, Hans*, Die solothurnische Doppelduplone von 1813, SM 18, 1968, 124–125.

Thurgau

- 73 *Zingg, Ulrich*, Das Münzwesen im Thurgau im Mittelalter bis um die Wende des 19. Jahrhunderts, Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte 83, 1947, 13–49.

Ticino

- 74 *Ghiringhelli, Giorgio*, Coniata all'inizio del XVI^o secolo: La sola moneta prettamente bellinzonese, Archivio stor. ticinese 1, 1960, 13–16.

Unterwalden

- 75 *Greter-Stückelberger, Robert*, Obwalden im 18. und 19. Jahrhundert, Nidwalden im 19. Jahrhundert, Bern 1965 (Schweizerische Münzkataloge 4).
76 *Niederberger, Ferdinand*, Die Nidwalder Münzprägungen von 1811, SNR 41, 1960/61, 35–68.

Uri

- 77 *Holzmaier, Eduard*, Ein Testone von Correggio nach Urner Muster, SM 10, 1960/61, 105–106.

Uri – Schwyz – Unterwalden

- 78 *Christen, Karl*, Probemünzen der drei Urkantone für die tessinischen Vogteien, SM 10, 1960/61, 84–88.

Vaud

- 79 *Lavanchy, Charles*, Activité de l'atelier monétaire de Lausanne [1804–1846], Revue hist. vaudoise 63, 1955, 65–83.
80 *Monnaies au Pays de Vaud*, Berne 1964 (Bibliothèque historique vaudoise 38).

Baronnie de Vaud

- 81 *Dolivo, Dimitri*, Les monnaies des barons de Vaud au type savoyard, RNS 33, 1947, 25–30.

Wallis – Valais

- 82 *Ghika, Grégoire*, La régale des monnaies en Valais, RNS 37, 1955, 23–36.
83 *Kuntschen, Charles*, Les monnaies valaisannes de la période épiscopale, Annales valaisannes 34, 1959, 565–585.
84 *Lavanchy, Charles*, Numismatique valaisanne, SM 2, 1951, 15–17.

Zofingen

- 85 *Braun von Stumm, Gustaf*, Über das ältere Zofinger Münzwesen, SNR 34, 1948/49, 28–59.

Zug

- 86 *Divo, Jean-Paul*, The coinage of Zug, The Numismatist 77, 1964, 1179–1186.
87 *Wielandt, Friedrich*, Münz- und Geldgeschichte des Standes Zug, Zug 1966.

88 – Unbekannter Zuger Heller mit Königskopf (1573), SM 16, 1966, 176–177.

Vgl. Nr. 124.

Zürich

89 *Hürlimann, Hans*, Zürcher Münzgeschichte, Zürich 1966.

90 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Ein Zürcher Denar des 11. Jahrhunderts, *Dona numismatica*, Hamburg 1965, 95–97.

91 Zürcher Münzen und Medaillen. Katalog der Ausstellung im Haus zum Rechberg, Zürich, 12. Okt. bis 22. Nov. 1969, Zürich 1969.

5. Nachbargebiete der Schweiz

Elsaß

92 *Voltz, Theodor*, Zu den Elsässischen «Stummen Pfennigen», SM 2, 1951, 33–35.

93 – Die Goldgulden der vorderösterreichischen Münzstätte in Ensisheim (Elsaß), SM 3, 1952/53, 4–5.

94 – Notes de numismatique alsacienne I: Bractéates au cavalier, SM 4, 1953/54, 41–42.

95 – Notes de numismatique alsacienne II: Falsification contemporaine d'un thaler d'Ensisheim, SM 5, 1954/55, 3–4.

Savoie

96 *Aubert, Fritz*, Une monnaie inédite d'Amédée IX, duc de Savoie, SM 1, 1949/50, 69–70.

97 *Bernareggi, Ernesto*, Ducato d'oro con ritratto, inedito e forse unico, di Filippo II, settimo duca di Savoia (1496/1497), SM 18, 1968, 1–5.

98 *Dolivo, Dimitri*, Contribution à la numismatique de la maison de Savoie, SM 8, 1958, 27–32, 118–129; SM 9, 1959/60, 45–46.

99 *Dreifuss, Jacques*, Eine unbekannte Savoyer Prägung von Carlo Emanuele II, Reggenza della madre Cristina, SM 11, 1961/62, 60–61.

100 *Martin, Colin*, L'apparition de la croix de Saint-Maurice sur les monnaies de Savoie, RN 1965, 310–320.

101 – Sur quelques frappes d'Amédée VI de Savoie, RNS 50, 1971, 125–135.

102 *Pollier, J. P. et J. F.*, Calculs sur les monnaies des Etats de Savoie et des pays voisins, *Revue savoisienne* 105, 1965, 123–150.

103 *Roehrich, Auguste*, Monnaies de Savoie inédites, RNS 34, 1948/49, 59–62.

Süddeutschland

104 *Braun von Stumm, Gustaf*, Noh einmal Tiengen, SM 4, 1953/54, 16–23.

105 *Greter, Robert*, Die mittelalterliche Münzstätte Thiengen, SM 1, 1949/50, 8–11; SM 3, 1952/53, 32–38.

106 *Schweizer, Hans*, Der Rappenmünzbund, HMZ 4, 1969, 157–165, 197–204, 241–249, 289–293.

107 *Wielandt, Friedrich*, Der Breisgauer Pfennig und seine Münzstätten, *Numismatische Studien* 2, Hamburg 1951.

108 – Königsmünzen aus Breisach a. Rh.? SM 13/14, 1963/64, 103–106.

109 – Zu den Notmünzen von Breisach 1633, SM 15, 1965, 126–128.

110 – Münz- und Geldgeschichte des Bodenseegebietes. Ein Überblick, SM 15, 1965, 143–152.

111 – Die Münzanfänge des Zähringerhauses, *Dona Numismatica*, Hamburg 1965, 133–153.

6. Helvetische Republik – République helvétique

112 *Hofer, Paul F.*, Die Münzprägungen der Helvetischen Republik, HMZ 1, 1966, 97–109 (Neuabdruck aus SNR 26², 1936, 147–164).

7. Schweizerische Eidgenossenschaft – Confédération Suisse

- 113 *Cahn, Herbert A.*, Gedanken zur neuen Schweizer Goldprägung, SM 6, 1956, 56–60.
114 *Divo, Jean-Paul*, Die Taler der Schweiz, Zürich und Luzern 1966.
115 – Die neueren Münzen der Schweiz und des Fürstentums Liechtenstein, 1850–1967, 3. Aufl., Freiburg i. Br. 1968.
116 *Dreifuss, Jacques*, Unedierte Proben der Eidgenossenschaft, SM 1, 1949/50, 24–25.
117 *Frei, Fredi*, Monogramme und Schriftornamente auf Schweizermünzen, HMZ 5, 1970, 201–205, 241–247.
118 *Hofer, Paul F.*, Das Münzwesen der Schweiz seit 1850, HMZ 1, 1966, 123–124, 145–155, 161–173, 177–179 (Neuabdruck aus SNR 26³, 1937, 223–282).
119 *Jaquemet, Gaston*, Nachträge zu Hofers Münzwesen seit 1850, SNR 35, 1952/53, 64–70.
120 *Lavanchoy, Charles*, Essai d'une pièce suisse de un franc 1850, SM 10, 1960/61, 15.
121 *Meier, Albert*, Schweizer Münzen 1850–1964 (Prägetabelle), Hünibach-Thun 1965.
122 *Sager, Josef*, Vom Reichsgulden zum Schweizer Franken. Zum 100jähr. Jubiläum des Frankens, Thurgauer Beitr. z. vaterländ. Gesch. 89, 1952, 47–59.
123 *Schmieder, Franz et Jaquemet, Gaston*, Histoire illustrée des papiers et monnaies suisses, Genève 1969.
124 *Suter, Walter*, Das schweizerische Fünffrankenstück von 1931, SM 5, 1954/55, 89–91.
125 *Weissenrieder, Franz Xaver*, 100 Jahre schweizerisches Münzwesen, 1850–1950, mit Beitrag von *Franz Schmieder*, Die Herstellung unserer Münzen, Bazenheid 1950.
126 *Weisskopf, Erich*, Das schweizerische Münzwesen von seinen Anfängen bis zur Gegenwart, Bern 1948.

8. Papiergeld – Billets de banque

- 127 *Graf, Urs*, Das Papiergeld der Schweiz – Les billets de banque suisses – Swiss paper money 1881–1968, Münster 1970.
128 *Jaquemet, Gaston*, Die Entwicklung der Banknoten in der Schweiz, SNR 33, 1947, 31–47.
129 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Schweizerische Banknoten. Ein neues Sammelgebiet des Schweizerischen Landesmuseums, Jahresbericht des Schweiz. Landesmuseums 1946, Zürich 1947, 63–72.
130 *Völlmy, Hans-Ulrich*, Zur Geschichte des schweizerischen Papiergeldes, Basel 1967.

9. Museen und Sammlungen – Musées et collections

- 131 *Bloesch, Hansjörg*, Das Winterthurer Münzkabinett 1948–1958, SNR 39, 1959, 5–21.
132 – Neues aus dem Winterthurer Münzkabinett, Winterthurer Jb. 1969, 99–108.
133 *Dürr, Nicolas*, Catalogue de la Collection Lucien Naville (poids byzantins) au Cabinet de numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Geneva 12, 1964, 65–106.
134 *Geiger, Hans-Ulrich*, Histoire du Cabinet des Médailles de Lausanne, traduit par Louis Junod, RNS 43, 1963, 7–24.
135 *Göbl, Robert*, Eine neuerworbene Sammlung mittelasiatischer Münzen, JbBHM 45/46, 1965/1966, 185–223.
136 *Kapossy, Balázs*, Die Folles im Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums, JbBHM 1963/1964, 303–335.
137 – Alexandrinische Münzen im Bernischen Historischen Museum, SNR 45, 1966, 51–130.
138 – Vier seltene römische Münzen im Berner Münzkabinett, SM 16, 1966, 106–110 und 183.
139 – Aus dem Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums, SM 17, 1967, 12–15.
140 – Mittelasiatische Münzen im Bernischen Historischen Museum, JbBHM 47/48, 1967/68, 61–94.
141 – Münzen und Medaillen aus dem Bernischen Historischen Museum – Monnaies et médailles du Musée d'Histoire de Berne. Mit Beiträgen von Hans U. Geiger und Hans A. Stettler, Bern 1969.

- 142 *Leisi, Ernst*, Neue Medaillen und Münzen im Thurgauischen Museum [Frauenfeld], Mitt. aus d. Thurg. Museum 9, 1954, 2–8.
- 143 *Lindau, Johann Karl*, Das Medaillenkabinett des Postmeisters Johann Schorndorff zu Basel. Seine Geschichte bis zur Erwerbung durch das Historische Museum Basel, Basel 1947.
- 144 *Miles, George C.*, Some Islamic Coins in the Berne Historical Museum, SNR 45, 1966, 131–143.
- 145 *Reinhardt, Hans*, Basler Münzsammler, Jahresber. d. Historischen Museums Basel 1945, Basel 1946, 33–44.
- 146 *Schwabacher, Willy*, Numismatik im Jüdischen Museum der Schweiz, SM 20, 1970, 23–25.
- 147 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Münzen und Medaillen der Trivulzio im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich, SM 8, 1958, 128–130.
- 148 *Senti, Anton*, Münzen im Fricktalischen Museum, Vom Jura zum Schwarzwald 33, 1958, 52–55.
- 149 *Tricou, Jean*, Les séries suisses du Cabinet des médailles de Lyon, SM 6, 1956, 10–12.

Auktionskataloge – Catalogues de vente

- 150 Galerie des Monnaies SA, Olten, Vente publique 4, Monnaies suisses, 24. 6. 1967.
- 151 – Vente publique 7, Monnaies suisses, 17. 1. 1969.
- 152 – Vente publique 11, Ecus de tir, 9. 10. 1970.
- 153 – Vente publique 17, République helvétique, Monnaies cantonales, 9. 10. 1970.
- 154 Adolph Hess AG – Bank Leu & Co. AG, Luzern, Auktionen 12 u. 14, Münzen der Hohenstaufenzeit I, 2./3. 6. 1959; II, 8./9. 3. 1960.
- 155 – Auktion 25, Schweizer Goldmünzen, 17. 4. 1964.
– Auktion 26, Schweizer Münzen, 18. 4. 1964.
- 156 Bank Leu & Co. AG – Münzen und Medaillen AG, Basel, Auktion Slg. Walter Niggeler 4, Schweiz usw., 3./4. 11. 1967.
- 157 Münzen und Medaillen AG, Basel, Auktion 5, Schweizer Münzen und Medaillen, 11. 5. 1946.
- 158 – Auktion 7, Schweizer Münzen usw., 8./10. 12. 1949.
- 159 – Auktion 15, Schweizer Goldmünzen, St. Galler Münzen usw., 1./2. 7. 1955.
- 160 – Auktion 36, Italien, Schweiz, 14./15. 6. 1968.
- 161 – Auktion 45, Slg. Gottlieb Wüthrich, Münzen und Medaillen der Schweiz und ihrer Randgebiete, 25./27. 11. 1971.

10. Münzfunde – Trouvailles monétaires

- 162 *Jucker, Hans*, Aus dem Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums: Fundmünzen, vorgelegt 1958–1959, SM 10, 1960/61, 101–105.
– 1960, SM 11, 1961/62, 57–59.
– 1961, SM 12, 1962/63, 27–34.
- 163 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Les trouvailles faites en Suisse de monnaies médiévales, RNS 35, 1952/1953, 5–10.

Römische Zeit – Epoque romaine

- 164 *Bertogg, Heidi*, Zwei Römermünzen vom Rande der Rheinschlucht Ruinalta, Bündner Monatsblätter 1952, 53–57.
- 165 *Bögli, Hans*, Spätromische Münzen aus der römischen Villa beim Görbelhof in Rheinfelden (AG), SM 12, 1962/63, 41–46.
- 166 *Cahn, Herbert A.*, Münzen aus fernen Gegenden in Augst, Provincialia, Festschrift für Rudolf Laur-Belart, Basel 1968, 57–69.

- 167 – Trésor d'argenterie et de monnaies romaines en argent à Kaiseraugst (Suisse), BSFN 1971, 115–120.
- 168 – und *Erb, Hans*, Die Münzfunde aus der Grabung 1962/63 im römischen Vicus Chur/Welschdörfli, SM 17, 1967, 1–9.
- 169 – und *Laur-Belart, Rudolf*, Münzschatz Kaiseraugst 1965, SM 17, 1967, 50–57.
- 170 *Doppler, Hugo W.*, Ein Münzfund in Baden, Badener Neujahrsbl. 38, 1963, 79–81.
- 171 – Münzstempel und Münzgußformen aus Augst, SM 16, 1966, 18–23.
- 172 – Die Münzfunde der Grabung Lenzburg-Lindfeld 1963/64, SM 16, 1966, 73–80.
- 173 – Die Münzen der Grabungen Windisch-Breite 1966, Jb. Pro Vindonissa 1967, 51–62.
- 174 – Der Münzfund aus den gallorömischen Tempeln auf Schönbühl (Augst), Provincialia, Festschrift für Rudolf Laur-Belart, Basel 1968, 70–79.
- 175 *Grünwald, Michael*, Die römischen Bronze- und Kupfermünzen mit Schlagmarken im Legionslager Vindonissa, Basel 1946.
- 176 *Haefliger, E.*, Römischer Münzfund von Matzendorf (Kt. Solothurn), SNR 32, 1946, 21.
- 177 *Kapossy, Balázs*, Griechische Fundmünzen aus Allmendingen bei Thun. SM 17, 1967, 37–40.
- 178 *Kraay, Colin M.*, Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan), Basel 1962 (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 5).
- 179 *Martin, Colin*, La trouvaille de Chamoson, SM 16, 1966, 150–161.
- 180 – LOUSONNA – Les monnaies, Lausanne 1969 (Bibliothèque historique vaudoise 42.).
- 181 – La trouvaille de Dombresson (420 deniers de la République jusqu'à Néron), Musée neuchâtelois, 1971, 217–250.
- 182 *Moosbrugger, Rudolf* und *Cahn, Herbert A.*, Die Münzen aus der Kirchengrabung Kaiseraugst 1960, SNR 42, 1962/63, 21–23.
- 183 *Müller, Jörg W.*, Datierung des römischen Theaters in Lenzburg durch die Münzfunde, SNR 47, 1968, 105–130.
- 184 *Pekáry, Thomas*, Die Münzfunde von Vindonissa von Hadrian bis zum Ausgang der Römerherrschaft, Brugg 1971 (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 6).
- 185 *Wiedemer, Hans Rudolf*, und *Doppler, Hugo*, Römische Münzfunde aus Zurzach, SM 13/14, 1963/64, 95–98.

10.–12. Jahrhundert

- 186 *Bernareggi, Ernesto*, Due tremissi longobardi trovati nei Grigioni, SM 17, 1967, 9–11.
- 187 *Cahn, Erich B.*, Die Münzen des Schatzfundes von Corcelles-près-Payerne, SNR 48, 1969, 106–227.
- 188 *Grierson, Philip*, La trouvaille monétaire d'Ilanz, SM 4, 1953/54, 46–48.
- 189 *Kahl, Hans-Dietrich*, Die Angliederung Burgunds an das Mittelalterliche Imperium – Zum geschichtlichen Hintergrund des Schatzfundes von Corcelles-près-Payerne, SNR 48, 1969, 13–105.
- 190 *Martin, Colin*, Deniers du XI^e siècle, BSFN Juni 1966 und SM 15, 1965, 158.
- 191 – Un ripostiglio di monete italiane del IX^o secolo. Atti del I^o convegno internazionale di Studi sull'alto medioevo, Orta 1963, Novara 1966, 87–91.
- 192 – Le trésor de Corcelles-près-Payerne, SNR 48, 1969, 5–12.
- 193 *Wielandt, Friedrich*, Ein kleiner Fund früher Basler Dünnpfennige aus Istein, SM 7, 1957, 53–55.

12.–16. Jahrhundert

- 194 *Aubert, Fritz*, Le trésor d'Aumont, SNR 43, 1963, 39–51.
- 195 *Burkart, H. R.*, Neue Münzfunde im Fricktal, Vom Jura zum Schwarzwald 33, 1958, 55–62.
- 196 *Cahn, Erich B.*, Der Münzfund vom «Storchen-Areal» Basel, Jb. d. Hist. Museums Basel 1957, 33–44.

- 197 – Der Brakteatenfund vom «Schönen Haus» in Basel, Jb. d. Hist. Museums Basel, 1966, 29–51.
- 198 – Münzfunde bei Kirchengrabungen in der Schweiz, SM 16, 1966, 80–84; SM 18, 1968, 17–19 u. 125–127.
- 199 *Frommelt, Anton*, Münzfund Vaduz 1957, Jahrbuch des Hist. Vereins für das Fürstentum Liechtenstein 57, 1957, 5–46.
- 200 *Geiger, Hans-Ulrich*, Schweizer Münzen in österreichischen Funden der Jahre 1928–1955, SNR 44, 1965, 29–40.
- 201 – Die Fundmünzen aus dem Rathaus von Zurzach, Jb. Pro Vindonissa 1969/1970, 40–46.
- 202 *Holler, Josef*, Ein bedeutender Fund schwäbisch-alemannischer Pfennige aus dem Breisgau, SNR 35, 1952/53, 11–32.
- 203 *Joos, Lorenz*, Zwei Funde italienischer Münzen von Rhäzüns, SM 2, 1951, 102–106.
- 204 *Jucker, Hans*, Der Münztopf von Niederbipp, JbBHM 39/40, 1959/60, 296–302.
- 205 – Die Fundmünzen aus der Kirche in Wimmis, JbBHM 41/42, 1961/62, 386–397.
- 206 *Margot, Pierre, Dolivo, D. et Martin, Colin*, Trouvailles monétaires de Payerne, SM 5, 1954/1955, 44–47.
- 207 *Martin, Colin*, Le trésor monétaire de Sévaz, RNS 40, 1959, 27–32.
- 208 – Un trésor de gros tournois, découvert à Lausanne en 1960, RNS 43, 1963, 53–112.
- 209 – La trouvaille de Chillon (gros tournois), RNS 43, 1963, 115–116.
- 210 – La trouvaille monétaire de la Joux, RNS 44, 1965, 22–28.
- 211 – Monnaies médiévales trouvées au château de Chillon, SM 15, 1965, 42–48.
- 212 – Les monnaies trouvées à Payerne, dans: L'Abbatiale de Payerne, Lausanne 1966, 221–236 (Bibliothèque historique vaudoise 39.).
- 213 – Une trouvaille de monnaies bourguignonnes du XVII^e siècle, BSFN 1967, 162–163.
- 214 – Récentes trouvailles monétaires en Valais (1951–1967), Annales Valaisannes 1968, 197–200.
- 215 – La trouvaille monétaire de Noréaz, RNS 47, 1968, 131–152, und BSFN 1969, 372–374.
- 216 – Les avatars d'une trouvaille monétaire faite dans la Glâne en mai 1899, SM 20, 1970, 88–94.
- 217 – + ADEMARIUS, florin inédit, BSFN 1971, 114–115.
- 218 *Nau, Elisabeth*, Drei Rottweiler Pfennigfunde, SM 3, 1952/53, 21–28.
- 219 *Pagan, H. E.*, The Solothurn Hoard Re-Assessed, SM 18, 1968, 117–122.
- 220 *Perler, O.*, La trouvaille d'Überstorf (ct. de Fribourg), RNS 32, 1946, 22–44.
- 221 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Der Münzfund von Überstorf, Jahresbericht des Schweizerischen Landesmuseums 1946, Zürich 1947, 57–62.
- 222 – Der Goldmünzenfund von Beromünster, SM 11, 1961/62, 8–11.
- 223 *Wielandt, Friedrich*, Ein kleiner Fund von Basler Mittelalterpfennigen in Frick, SM 20, 1970, 17–19.

11. Münzumlauf – Circulation monétaire

- 224 *Cahn, Erich B.*, Ein Münzverrufungsmandat des Kaisers Maximilian II. aus dem Jahre 1573, eine Quelle zur Münzgeschichte von Zug und Graubünden, SNR 41, 1960/61, 5–13.
- 225 *Gelder, H. Enno van*, Schweizerische Münzen in niederländischen Münztarifen, SNR 43, 1963, 25–37.
- 226 – Nachtrag zu einem Beuterodel von der Murtenschlacht, SM 19, 1969, 99.
- 227 *Guggenheim-Grünberg, Florence*, Münzumlauf in der Grafschaft Baden im Jahr 1759, SM 6, 1956, 12.
- 228 *Hess, Ignaz*, Fremdländische Münzen in Obwalden, Obwaldner Geschichtsblätter 6, 1956, 45–57.
- 229 *Kapossy, Balázs*, Bemerkungen zu einem Berner Beuterodel von der Murtenschlacht, SM 19, 1969, 66–67.
- 230 *Martin, Colin*, Placard monétaire des cantons suisses de 1579, SM 2, 1951, 81–91.
- 231 – Le placard monétaire de 1587 de Fribourg et Berne, SM 7, 1957, 82–88.
- 232 – Imprimé monétaire inédit, SM 10, 1960/61, 13–15.

- 233 – Du cours des monnaies françaises au Pays de Vaud (1530–1798), Mélanges Paul-Edmond Martin, Genève 1961, 239–253.
- 234 – Monnaies suisses dans un tarif polonais de 1599, SM 16, 1966, 84–86.
- 235 – La Suisse redécouvre la loi dite de Gresham, SM 18, 1968, 101–104.
- 236 – De la circulation des monnaies lausannoises en Comtat-Venaissin au XV^e siècle, SM 21, 1971, 56–57.
- 237 *Wielandt, Friedrich*, Zwei Oberrheinische Probierzettel aus dem Jahr 1503, SNR 38, 1957, 47–54.
- 238 *Zaeslein, Clewin*, Die Umlaufzeit und der Ersatz des schweizerischen Fünzig-Rappen-Stückes, SM 19, 1969, 37–42.

12. Geldgeschichte – Economie monétaire

- 239 *Ammann, Hektor*, Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag. Quellen zur Geschichte von Gewerbe, Industrie und Handel des 14. und 15. Jahrhunderts aus den Notariats-Registern von Freiburg im Üechtland. Aarau 1942 und 1950.
- 240 – Schaffhauser Wirtschaft im Mittelalter, Editions Karl Augustin, Thayngen 1948.
- 241 *Kirchgässner, Bernhard*, Zur Neuordnung der Währungsräume Südwestdeutschlands und der angrenzenden Eidgenossenschaft 1350–1500, Festschrift Hektor Ammann, Wiesbaden 1965, 312–332.
- 242 *Morard, Nicolas*, L'évolution des prix de quelques denrées alimentaires à Fribourg au 18^e siècle, Annales fribourgeoises 1965/66, 57–110.
- 243 *Niquille, Jeanne*, Emprunteurs et prêteurs d'autrefois, SM 2, 1951, 35–41.

13. Metrologie, Münzgewichte, Goldwaagen, Rechentische Métrologie, poids monétaires, boîtes de changeur, tables de compte

- 244 *Chaurand, Baron*, Une boîte de changeur de Jacques Blanc, balancier lyonnais, SM 16, 1966, 178.
- 245 *Lavagne, François G.*, Les boîtes de changeurs du Musée d'histoire de Berne, SM 16, 1966, 38.
- 246 – Utilisation imprévue d'un poids monétaire, SM 17, 1967, 28–30.
- 247 – Poids à godet pour pesage monétaire, SM 18, 1968, 39–47.
- 248 – Maîtres-balanciers de la région rhénane, SM 21, 1971, 76–84.
- 249 *Martin, Colin*, Un banc de changeur dans une chronique suisse, SM 2, 1951, 68–69.
- 250 – Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVII–XVIII^e s.), RNS 39, 1959, 59–106.
- 251 – Deux tables de compte valaisannes, Annales valaisannes 37, 1962, 405–418.
- 252 – Tables de compte du Musée historique de Thoun, Hist. Museum Schloß Thun, Jahresbericht 1962.
- 253 – Isaac Galot, balancier lyonnais, réfugié à Zurich. Mélanges d'histoire économique et sociale en hommage au professeur Antony Babel, Genève 1963, 357–362.
- 254 – D'une table de compte au Musée de Genève à la machine à calculer de Pascal, Geneva 16, 1968, 193–202.

14. Gesetzgebung – Législation

- 255 *Martin, Colin*, De la propriété des trésors monétaires, Rev. Belg. Num. 1970, 23–29.

15. Falschmünzerei und Fälschungen – Fausses monnaies

- 256 *Aubert, Fritz*, Fausses monnaies fabriquées à Genève, SM 21, 1971, 90–100.
- 257 *Burckhardt, Felix*, Der Basler Münzprozeß von 1474/75, SNR 38, 1957, 21–45.

- 258 – Die Münzverbrechen und ihre Bestrafung im Statutarrecht des lombardisch-insubrischen Gebietes, SM 8, 1958, 120–128.
- 259 *Dreifuss, Jacques*, Fälschung des Schweizer 100-Franken-Stückes, SM 8, 1958, 130–131.
- 260 *Geiger, Hans-Ulrich*, RICETORIX – Neuschöpfung eines keltischen Staters, SM 18, 1968, 48–49.
- 261 *Jäggi, Louis*, Wie ein Falschmünzer bestraft wurde, Jb. f. solothurn. Gesch. 31, 1958, 207–208.
- 262 *Lavanchy, Charles*, Le faux monnayage officiel du XVIII^e au XX^e siècle, SM 5, 1954/55, 85–87.
- 263 *Martin, Colin*, Poésie et réalité de l'affaire Farinet, faux-monnayeur, SM 1, 1949/50, 37–40.
- 264 – De la jurisprudence des tribunaux suisses en matière de refrappes illégales de monnaies, SM 18, 1968, 13–16.
- 265 *Tobler, Edwin*, Fälschungen von Schweizer Münzen, HMZ 1972, 1–5.

16. Medaillen und Jetons – Médailles et jetons

- 266 *Boesch, Paul*, Verschollene Arbeiten Jakob Stampfers, ZAK 10, 1948/49, 64–68.
- 267 *Boltshauser, Hans*, Der Medailleur Johann Heinrich Boltschauser 1754–1812, SNR 41, 1960/61, 14–34.
- 268 *Burckhardt, Fritz*, Viehzollmarke in Basel um 1512, SM 8, 1958, 8.
- 269 *Bürgisser, Eugen*, Die Schulprämien Bremgartens, SNR 35, 1952/53, 51–63.
- 270 *Cahn, Herbert A.*, Goethes Beziehungen zu Schweizer Medailleuren, SM 1, 1949/50, 3–7, 19–23, 42–44; SM 2, 1951, 10–14.
- 271 *Divo, Jean-Paul*, Medaille auf die Eröffnung der ersten eidg. Münzstätte in Bern am 1. September 1855, Der Münzen- und Medailensammler: Berichte 8, 1968, 425.
- 272 – Drei Medaillen auf das Bündnis zwischen Zürich, Bern und Straßburg vom Jahre 1588, Der Münzen- und Medailensammler: Berichte 9, 1969, 647.
- 273 *Felder, Peter*, Johann Karl Hedlinger. Zum 200. Todestag des Medailleurs, Neue Zürcher Zeitung, 14. März 1971, Nr. 121 (Fernausgabe), 53.
- 274 *Geiger, Hans-Ulrich*, Die Knie-Jubiläumsmedaille von Hans Erni, SM 18, 1968, 131–132.
- 275 – Der Taufpfennig der Stadt Rheinfelden für Viktor Leopold Muos von 1696, Zeitschr. f. Schweiz. Archäologie u. Kunstgesch. 26, 1969, 191–196.
- 276 – Zwei neue Medaillen von Hans Erni, SM 20, 1970, 74–75.
- 277 *Grottemeyer, Paul*, Zwei Medaillenzeichnungen von Hedlinger, SM 4, 1953/54, 90–92.
- 278 *Hedlinger, Johann Carl*, Autobiographische Notiz, hrsg. von Hans-Ulrich Geiger zum 200. Todestag am 14. März 1971, SNR 50, 1971, 5–24.
- 279 *Henggeler, Rudolf*, Gedenkmedaillen auf die schweizerischen Ereignisse von 1844–1848, SNR 34, 1948/49, 63–72.
- 280 – Der Medailleur Josef Kaspar Schwendimann aus Luzern, 1741–1786, Innerschweizer Jb. f. Heimatkunde 1949/50, 97–126.
- 281 – Die Einsiedler Weihe- und Gedenkmünzen, Benziger's Einsiedler Kalender 1950, 20–26.
- 282 – Die St. Michelspfennige von Beromünster, Heimatkunde des Michelamtes 24, 1950, 209–218.
- 283 *Kisch, Guido*, Gerechtigkeitsbilder auf Basler Renaissance-Medaillen, Zeitschr. f. Schweiz. Recht 72, 1953, 341–371.
- 284 – Die Schaumünzen der Universität Basel, Sonntagsblatt der Basler Nachrichten 54, 1960, Nr. 21.
- 285 *Krause, Delbert Ray*, Swiss Shooting Talers and Medals, Racine (Wisconsin) 1965.
- 286 *Lavanchy, Charles*, Médailles de prix de l'Académie de Lausanne, Revue hist. vaudoise 1948, 169–177.
- 287 – La médaille vaudoise d'utilité publique, Revue hist. vaudoise 1949, 117–123.
- 288 – Un jeton lausannois inédit, SM 1, 1949/50, 25.
- 289 – Les jetons de la Société suisse de numismatique, SM 7, 1957, 31–37.
- 290 *Meylan, Maurice*, La médaille vaudoise de l'Acte de Médiation, RNS 45, 1966, 172–183.

- 291 *Müllener, Eduard-Rudolf*, Münzen und Medaillen in medizinhistorischer Sicht, mit 8 Porträtmedaillen bekannter Zürcher Ärzte, Zürcher Taschenbuch 84, 1964, 69–89.
- 292 *Niederberger, Ferdinand*, Die Nidwalder Schützenmedaillen, SM 5, 1954/55, 91–96.
- 293 – Der Nidwaldner Landsgemeinde-Pfennig von 1641, SM 9, 1959/60, 17–19.
- 294 *Peillex, Georges*, Les médailles de Léon Prébandier, SM 4, 1953/54, 92–94.
- 295 *Peus, Busso*, Ein spätmittelalterliches Pilgerzeichen von Drei-Ähren (Elsaß), SM 1, 1949/50, 59–62.
- 296 *Schwarz, Dietrich W. H.*, Schweizerische Medaillenkunst, Bern 1955 (Aus dem Schweiz. Landesmuseum 4).
- 297 – Eine Bildnisplakette des Gian Giacomo Trivulzio, Jahresbericht d. Schweiz. Landesmuseums in Zürich 66, 1957, 39–47.
- 298 – Eine unbekannte schweizerische Renaissancemedaille, ZAK 22, 1967, 110–113.
- 299 *Wielandt, Friedrich*, Lorenz Rosenbaum, Eisengraber und Medailleur (ca. 1500–1575), HBN 16, 1962, 307–320.
- 300 Hans Frei, Katalog der Gedächtnis-Ausstellung im Gemeindehaus Riehen 1968, Riehen 1968.

17. Verschiedenes – Divers

- 301 *Burckhardt, Felix*, Die Sparbüchse einer Äbtissin von Schänis im 18. Jahrhundert, SM 6, 1956, 33–34.
- 302 *Geiger, Hans-Ulrich*, Eine unbekannte Glasscheibe des Schaffhauser Münzmeisters Zentgraf von 1563, SM 17, 1967, 111–114.
- 303 *Martin, Colin*, «De theriaca», dans: Nouvelles pages d'histoire vaudoise, Lausanne 1967, 113–129 (Bibliothèque historique vaudoise 40).
- 304 – Les capsules à thériaque, Musées de Genève, 1969, 11–13.
- 305 – Le chartreux numismate de Pierre-Châtel (1755), SM 19, 1969, 43.
- 306 *Metzger, Jakob*, Der Münzmeister vom Totengäßlein. Eine Reminiszenz aus dem alten Basel, SM 10, 1960/61, 51–53.
- 307 *Pelichet, Edgar*, Une escarcelle à aumônes en poterie du XIV^e siècle, RNS 43, 1963, 113–114.
- 308 *Welti, Hermann Joseph*, Der Büttenträger von Klingnau und seine heraldischen Denkmünzen, Schweizer Arch. f. Heraldik 68, 1954, 35–43.

Autorenregister

- Ammann, Hektor 239, 240
Aubert, Fritz 56, 57, 96, 194, 256
- Bernareggi, Ernesto 97, 186
Bertogg, Heidi 164
Bieri, Walter 19
Bloesch, Hansjörg 131, 132
Bögli, Hans 165
Boesch, Paul 266
Boltshauser, Hans 267
Bosco, Emilio 20, 21
Bossetti, Aldo 62
Braun von Stumm, Gustaf 85, 104
Bürgisser, Eugen 269
Burckhardt, Felix 1, 2, 257, 258, 268, 301
Burkart, H. R. 195
- Cahn, Erich B. 47, 51, 187, 196, 197, 198, 224
Cahn, Herbert A. 113, 166, 167, 168, 169, 182, 270
Castelin, Karel 9, 10, 11
Chaurand, Baron 244
Christen, Karl 78
Coraggioni, Leodegar 3
Crivelli, Aldo 12
- Divo, Jean-Paul 22, 86, 114, 115, 271, 272
Dolivo, Dimitri 58, 59, 81, 86, 98, 206
Doppler, Hugo W. 170, 171, 172, 173, 174, 185
Dreifuss, Jacques 99, 116, 259
Dürr, Nicolas 133
- Enno: s. Gelder
Erb, Hans 168
- Felder, Peter 273
Frei, Fredi 117
Frommelt, Anton 199
- Geiger, Hans-Ulrich 16, 17, 40, 41, 42, 134, 141, 200, 201, 260, 274, 275, 276, 278, 302
Gelder, H. Enno van 225, 226
Ghika, Grégoire 82
Ghiringhelli, Giorgio 74
Göbl, Robert 135
Graf, Urs 127
Greter-Stückelberger, Robert 75, 105
Grierson, Philip 188
Grotmeyer, Paul 277
Grünwald, Michael 175
Guggenheim-Grünberg, Florence 227
- Haefliger, E. 176
Hedlinger, Johann Carl 278
- Henggeler, Rudolf 279, 280, 281, 282
Hess, Ignaz 45, 68, 228
Hofer, Paul F. 112, 118
Holler, Josef 202
Holzmair, Eduard 77
Hürlimann, Hans 89
- Jäger, Kurt 23
Jäggi, Louis 70, 71, 261
Jaquemot, Gaston 119, 123, 128
Joos, Lorenz 53, 203
Jordan, Joseph 48, 49
Jucker, Hans 162, 204, 205
Junod, Louis 134
- Kahl, Hans-Dietrich 189
Kaposy, Balázs 136, 137, 138, 139, 140, 141, 177, 229
Kaufmann, Hans 72
Kellner, Hans-Jörg 13, 14
Kirchgässner, Bernhard 241
Kisch, Guido 283, 284
Kraay, Colin M. 178
Krause, Delbert Ray 285
Krusy, Hans 66
Kuntschen, Charles 83
- Laur-Belart, Rudolf 169
Lavagne, François G. 245, 246, 247, 248
Lavanchy, Charles 23, 24, 25, 43, 50, 79, 84, 120, 262, 286, 287, 288, 289
Leisi, Ernst 142
Lindau, Johann Karl 143
Lohner, Carl 44
- Margot, Pierre 206
Martin, Colin 18, 26, 46, 60, 100, 101, 179, 180, 181, 190, 191, 192, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 263, 264, 303, 304, 305
Martin, Paul-Edmond 233
Meier, Albert 121
Metzger, Jakob 306
Meylan, Maurice 290
Miles, George C. 144
Moosbrugger, Rudolf 182
Morard, Nicolas 51, 242
Müllener, Eduard-Rudolf 291
Müller, Jürg W. 183
- Naef, Henri 55
Nau, Elisabeth 218
Niederberger, Ferdinand 76, 292, 293
Niederer, Albert 27
Niquille, Jeanne 243

Pagan, H. E. 219
 Peillex, Georges 294
 Pekáry, Thomas 184
 Pelichet, Edgar 307
 Perler, O. 220
 Peus, Busso 295
 Pollier, J. F. 102
 Pollier, J. P. 102

 Reinhardt, Hans 145
 Roehrich, Auguste 103

 Sager, Josef 122
 Schirmer, Curt 63, 64
 Schmieder, Franz 123, 125
 Schwabacher, Willy 146
 Schwarz, Dietrich W. H. 4, 5, 28, 90, 129,
 147, 163, 221, 222, 296, 297, 298
 Schweizer, Hans 29, 106
 Seitz, Hans 65
 Senti, Anton 148
 Stettler, Hans A. 141
 Strub, Marcel 52

 Stumm: s. Braun
 Suter, Walter 124

 Tobler, Edwin 22, 30, 32, 33, 54, 265
 Tricou, Jean 149

 Vandervorst, J. 6
 Villard, Charles 51
 Völlmy, Hans-Ulrich 130
 Voltz, Theodor 15, 34, 35, 36, 37, 38, 92, 93
 94, 95

 Weissenrieder, Franz Xaver 125
 Weisskopf, Erich 126
 Welti, Hermann Joseph 308
 Wiedemer, Hans Rudolf 185
 Wielandt, Friedrich 39, 61, 69, 87, 88, 107,
 108, 109, 110, 111, 193, 223, 237, 299
 Wytttenbach, Armin 7

 Zaeslein, Clewin 8, 238
 Zimmermann, Kurt 31
 Zingg, Ulrich 73

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Publiée par la Société suisse de numismatique

Redaktionskomitee: Prof. Dr. H. A. Cahn/Basel, Prof. Dr. H. Jucker/Bern, Dr. Colin Martin/Lausanne, Dr. L. Mildenberg/Zürich, Prof. Dr. D. Schwarz/Zürich

Redaktion: Dr. H. U. Geiger, Zürich, Dr. B. Kaposy, Bern. Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett, Helvetiaplatz 5, CH - 3000 Bern

Administration: A. Schwartz, 1, rue Pépinet, 1003 Lausanne, Compte de chèques 10 - 23071

Erscheint vierteljährlich · Abonnementspreis: Fr. 40.– pro Jahr (gratis für Mitglieder der Schweiz. Numismatischen Gesellschaft) · Insertionspreis: Viertelseite Fr. 40.– pro Nummer, Fr. 120.– im Jahr. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Münzblätter und Numismatische Rundschau. Beitrag für lebenslängliche Mitgliedschaft Fr. 650.–, Jahresbeitrag Fr. 60.–

Revue trimestrielle · Prix d'abonnement: fr. 40.– par an (envoi gratuit aux membres de la SSN) · Prix d'annonces: Un quart de page fr. 40.– par numéro, fr. 120.– par an. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement: Gazette Numismatique et Revue de Numismatique. Cotisation de membre à vie fr. 650.–, cotisation annuelle fr. 60.–

INHALTSVERZEICHNIS

zu den Jahrgängen XVIII–XXII, Heft 69–87 (Februar 1968 bis August 1972)

TABLE DES MATIÈRES

des années XVIII–XXII, nos 69–87 (février 1968 à août 1972)

verfaßt von / rédigée par

Hans-Ulrich Geiger

NUMISMATIK UND GELDGESCHICHTE IM ALLGEMEINEN / NUMISMATIQUE GÉNÉRALE

- * Amulettartige Überarbeitung eines spätrömischen Follis. *XIX 14.*
- * Bloesch, Hansjörg: Münzen vom Monte Iato. *XXII 33.*
- * Geiger, Hans-Ulrich: Römischer Denar mit englischer Goldschmiedemarke. *XIX 14.*
 - und Martin, Colin: Bibliographie zur Schweizer Numismatik – Bibliographie de numismatique suisse 1946–1971. *XXII 73.*
 - Hektisches Sammeln von Münzen. *XIX 44, 100.*
 - Martin, Colin: Le chartreux numismate de Pierre-Châtel (1755). *XIX 43.*
 - Du rôle de la numismatique. *XXI 58.*
- * – Les capsules à thériaque. *XXII 54.*
- s. Geiger.
- * Voûte, Alexander: Eine einfache Methode zum Stempelvergleich bei Münzen. *XXII 25.*

DIE NUMISMATIK IN DER SCHÖNEN LITERATUR
LA NUMISMATIQUE DANS LA LITTÉRATURE

- * Jucker, Hans: Eine peloponnesische Wanderung 1886. *XIX 100.*
 - Johann Peter Hebel, Zwei Postillone (1811). *XIX 102.*
- Martin, Colin: «L'or des Indes». *XXII 61.*

ÖFFENTLICHE SAMMLUNGEN / COLLECTIONS PUBLIQUES

- * Basel. – Schwabacher, W.: Numismatik im Jüdischen Museum der Schweiz. *XX 23.*
- Bern. – Kapossy, Balázs: Parthische und sasanidische Münzen im Bernischen Historischen Museum. *XIX 66.*
- Chur. – Rätisches Museum: Münzfunde jetzt in der ur- und frühgeschichtlichen Abteilung (Gerhard R. Hochuli). *XVIII 132.*
- Fribourg. – Schenkung an das Musée d'art et d'histoire. *XVIII 133.*
- Schweiz. – Kapossy, Balázs: Ein Blick auf die öffentlichen Münzsammlungen in der Schweiz. *XX 75.*
- * Solothurn. – Glutz von Blotzheim, Konrad: Historisches Museum Solothurn. *XX 25.*
- * Wien. – Tobler, Edwin: Graubündner Münzen in Wien. *XX 12.*

AUSSTELLUNGEN / EXPOSITIONS

- Bern. – Numismatische Ausstellung anlässlich des 75jährigen Bestehens des Bernischen Historischen Museums (Oktober bis Dezember 1969). *XIX 68.*
- Chur. – Die Münzen Graubündens. Ausstellung der Graubündner Kantonalbank (1970/71). *XXI 24.*
- Innsbruck. – «Der Tiroler Taler». Ausstellung im Tiroler Landesmuseum, Mai bis Juni 1972. *XXII 64.*

- Madrid. – «La femme dans la médaille» (Dezember 1968). *XVIII* 56.
 München. – «Spiele – Gesellschaftsspiele aus einem Jahrtausend». Ausstellung des Bayer. Nationalmuseums, Mai bis November 1972. *XXII* 64.
 Zürich. – Ausstellung «Zürcher Münzen und Medaillen» im Haus zum Rechberg (Oktober–November 1969). *XIX* 68.
 – Der Medailleur J. C. Hedlinger 1691–1771. Ausstellung März bis Juni im Schweizerischen Landesmuseum. *XXI* 23.

GESELLSCHAFTEN UND KONGRESSE / SOCIÉTÉS ET CONGRÈS

- American Israel Numismatic Association, Inc.: «The Shekel». *XVIII* 132.
 Association internationale des numismates professionnels. *XXI* 24.
 Centre international d'études numismatiques, Naples: Second Colloque «Le monnayage archaïque d'Himère», 16–19 avril 1969. *XVIII* 132.
 Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli. *XX* 99.
 Circulus Numismaticus Basiliensis. *XVIII* 24; *XIX* 68; *XX* 76.
 International Numismatic Congress New York – Washington, 10.–17. September 1973. *XX* 99; *XXI* 108.
 Kelten-Kolloquium, Zürich 1972 (Herbert A. Cahn). *XXII* 60.
 100 Jahre Österreichische Numismatische Gesellschaft (H.-U. Geiger). *XX* 98.
 Schweizerische Numismatische Gesellschaft: Jahresversammlung 1967 (Liestal). *XVIII* 104.
 – Jahresversammlung 1968 (Genf). *XIX* 15.
 – Jahresversammlung 1969 (Zürich). *XX* 28.
 – Jahresversammlung 1970 (La Chaux-de-Fonds). *XXI* 25.
 – Jahresversammlung 1971 (Aosta). *XXI* 101.
 Hommage à la Société suisse des sciences humaines. *XXII* 65.
 Symposium on the Composition and Analysis of Coins. *XX* 126.
 Fünfzigjahresfeier der Tschechoslowakischen Numismatischen Gesellschaft (H.-U. Geiger). *XIX* 44.

BIOGRAPHIE, PERSONALNOTIZEN, NEKROLOGE usw. BIOGRAPHIE, PERSONNALITÉS, NÉCROLOGIE, etc.

- Bastien, Pierre, Ehrung durch die Royal Numismatic Society (H. Jucker). *XXI* 23.
 Cahn, Herbert A., Ehrung durch die Royal Numismatic Society (C. Martin). *XXI* 84.
 Glück, Harry, 1909–1971 (N. L. Rasmusson). *XXII* 27.
 Grierson, Philip (C. Martin). *XXI* 58.
 Centenaire de la S. A. Huguenin, médailleurs au Locle (Ch. Lavanchy). *XVIII* 56.
 Zum Gedächtnis an Friedrich Imhoof-Blumer († 1920) (W. Schwabacher). *XX* 125.
 Kurt Jaeger sechzig Jahre alt (E. B. Cahn). *XX* 77.
 Konrad Kraft, 1920–1970 (H. A. Cahn). *XXI* 27.
 Enrico Leuthold, 1892–1971 (H. A. Cahn). *XXI* 103.
 * Hermann Rosenberg, 1896–1970 (L. Mildenberg). *XX* 27.
 Hans Stettler achtzigjährig. *XIX* 46.
 Walter Stöcklin achtzigjährig (H.-U. Geiger). *XVIII* 130.
 Hans Strahm siebzigjährig (H.-U. Geiger). *XXI* 57.
 * August Voirol, 1884–1967 (H. A. Cahn). *XVIII* 22.

Friedrich Wielandt 65 Jahre alt (H.-U. Geiger). *XXI 108*.
Ausschreibung des Leo Kadman Price. *XVIII 56*.
Dr. Irmgard-Woldering-Förderungspreis. *XIX 68*.
Fonds zur Förderung der Numismatischen Forschung. *XXI 24*.

ARBEITSVORHABEN / PROJETS DE TRAVAUX NUMISMATIQUES

Aulock, Hans von: Münzen von Komama und Kolbasa. *XVIII 112*.
Kowalsky, H.: Augustalen Friedrichs II. von Hohenstaufen und Realen Karls I. von Anjou. *XXII 64*.
Richard, Jean-Claude: Monnaies émises en Narbonnaise, monnaies à la croix. *XIX 46*.
Schärli, Beatrice: Münzprägungen von Zofingen. *XXII 32*.
Schweizer Schützenmedaillen. *XXII 32*.

SPEZIELLE MÜNZKUNDE / ÉTUDES SPÉCIALES

GRIECHISCHE MÜNZKUNDE / NUMISMATIQUE GRECQUE

- * Bicknell, Peter: Some fractions of Kroton. *XXI 1*.
- * Blatter, Rolf: Großgriechische Silberprismen. *XXII 38*.
- * Bodenstedt, Friedrich: Der vergöttlichte Herakles im Lorbeerkranz auf einer Hekte von Phokaia der Sammlung von Aulock. *XIX 21*.
- * Dietrich, Jörg: Die Herkunft des Graeco-Ägyptischen Jahreszeichens L. *XIX 69*.
Fischer, Thomas: Methodische Bemerkung zur historischen Auswertung antiker Münzhortfunde an Hand der Silberfunde von Susa: Depotfund und Münzversteck. *XVIII 9*.
– Zwei Münzschatze aus der Zeit des Seleukiden Demetrios II., vergraben um 126/25 (?) v. Chr. *XVIII 51*.
- * – Die Berliner Goldmünze des Seleukiden Antiochos V. (164–162 v. Chr.). *XXI 37*.
- * Furtwängler, Andreas E.: Remarques sur les plus anciennes monnaies frappées en Espagne. *XXI 13*.
- * Jucker, Hans: Die frühesten Reproduktionen des kanonischen Sarapistyps auf alexandrinschen Münzen. *XIX 78*.
– Menander, nicht Augustus. *XX 20*.
Kapossy, Balázs: Archäologisch-numismatische Randnotizen. *XX 95*.
- * – Hellenistische Bronzemünzen aus Heraclea Pontica. *XXI 21*.
– Konkordanz zum Katalog der parthischen Münzen in Bern. *XXII 51*.
- * Klein, Ulrich: Zum Aigis/Nike-Typ der pontisch-paphlagonischen Bronzeprägung aus der Zeit des Mithradates Eupator. *XIX 24*.
- * Le Rider, Georges: Tétradrachmes «au Lion» et imitations d'Athènes en Babylonie. *XXII 1*.
- * Pfeiler, Hasso: Die frühesten Porträts des Mithradates Eupator und die Bronzeprägung seiner Vorgänger. *XVIII 75*.
* – Eine Drachme Demetrios' I. aus Soloi. *XIX 42*.
* – Ein Fund von Tétradrachmen vom Alexandertyp aus Aksaray. *XIX 49*.
* – Eine unpublizierte Drachme aus Samos vom Ende des 6. Jahrhunderts v. Chr. *XX 94*.
* – Ein Fund von Tétradrachmen vom Alexandertyp aus Lykaonien. *XXI 5*.
* – Ein Fund hellenistischer Tétradrachmen aus Manissa. *XXI 61*.
* Zazoff, Peter: Eine hellenistische Satyr-Nymphe-Gruppe. *XX 104*.

KELTISCHE MÜNZKUNDE / NUMISMATIQUE CELTIQUE

Castelin, Karel: Numismatische Beiträge zur Datierung des Untergangs von Manching. *XX 70*.

- * – Zu zwei Stateren der Parisii. *XX 81*.
- * – Zur Datierung der spätnorischen Kleinsilbermünzen. *XXI 33*.
- * – Spätkeltische «Didrachmen» in Noricum und im Karpatenbecken. *XXII 42*.
- * Giard, Jean-Baptiste: Exobnos sans-peur. *XX 101*.

RÖMISCHE MÜNZKUNDE / NUMISMATIQUE ROMAINE

- * Alföldi, Andreas: Die ersten beiden Denartypen nach der Ermordung Caesars mit CAESAR IMPER. *XVIII 57*.
- * – Der früheste Denartypus des L. Buca mit CAESAR DICTATOR PERPETVO. Zur Auswertung der Münzquellen der Geschichte des Jahres 44 v. Chr. *XIX 1*.
- * – Zu den sizilischen Prägungen Caesars. *XXI 85*.
- * Baldus, Hans Roland: Zwei syrische Inedita. *XXI 39*.
- * Bastien, Pierre: Solidus inédit émis à Sirmium en 321 pour le deuxième consulat de Constantin II. *XVIII 8*.
- * – Moneta Galliarum ou Moneta Lugduni? *XVIII 113*.
- A propos de l'article de Lawrence H. Cope: The sequence of issues in the long T/F series of Constantinian Folles minted at Trier. *XIX 94*.
- * – Le casque radié sur les folles lyonnais de la première tétrarchie. *XX 42*.
- * – Une émission de folles sans marque à Ticinum en 312. *XX 114*.
- Cope, Lawrence H.: The sequence of issues in the long T/F series of Constantinian folles minted at Trier, A.D. 309–315. *XIX 59*.
- Die-module measurements, and the sequence of Constantine's reformed folles issues of spring A.D. 310 and of early A.D. 313. *XX 46*.
- Eran, Avraham: Zu den PNR-Quadranten des Claudius und deren Waage. *XIX 8*.
- * Giard, Jean-Baptiste: Nîmes sous Auguste. *XXI 68*.
- * Gricourt, Jean: Liaison par un coin de droit de deux officines de l'atelier de Lyon sous Probus. *XVIII 5*.
- * – Antoninien inédit de Probus (atelier de Serdica, A.D. 276). *XXI 74*.
- * – As et Dupondius inédits d'une émission méconnue de Trajan (A.D. 111). *XXI 88*.
- * Kaiser, Wilhelm Bernhard: Die Göttin mit der Mauerkrone. *XVIII 25*.
- * Kapossy, Balázs: Ein Aureus und ein Denar des Maximianus Herculius. *XVIII 36*.
- * – Ein seltener Büstentypus des Kaisers Probus. *XIX 56*.
- * Kellner, Wendelin: Commodus-Münzen aus der Dekapolis. *XX 1*.
- * Kiang, Dawson: Colonia Iulia Viennensium. *XIX 33*.
- * König, Ingemar: Der Titel «Proconsul» von Augustus bis Traian. *XXI 42*.
- * Mac Dowall, David W.: The PNR type of Claudius. *XVIII 80*.
- * – CAC – A Claudian countermark from lower Germany. *XX 37*.
- * Meyer, K. H., Richter-Rethwisch G., Seelig, I.: Abermals zu Komposition und Deutung des Grand Camée de France. *XXII 8*.
- * Pomeroy, Sarah B.: The revolt of Saturninus. *XIX 54*.
- Richter-Rethwisch, G.: siehe Meyer.
- Seelig, I.: siehe Meyer.
- Seupel, Rainer S.: The revolt of Saturninus. *XX 26*.

- * Weiller, Raymond: Un trésor d'imitations locales radiées découvert au Müllerthal (grand-duché de Luxembourg) en 1909. *XIX* 9.

MÜNZKUNDE DES FRÜHMITTELALTERS / NUMISMATIQUE DU HAUT MOYEN AGE

- * Balty, Jean Ch.: Un follis d'Antioche daté de 623/624 et les campagnes syriennes d'Heraclius. *XX* 4.
- * Bernareggi, Ernesto: Un tremisse inedito di Desiderio, re dei Longobardi. *XXII* 14.
- * Geiger, Hans-Ulrich: Ein unedierter Triens des Dagobert I. *XXI* 54.
- Pagan, H. E.: The Solothurn hoard re-assessed. *XVIII* 117.

MÜNZKUNDE DES HOCH- UND SPÄTMITTELALTERS / NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

- * Aubert, Fritz: Une parpaillole de Jean de Michaelis, évêque de Lausanne, 1466–1468. *XX* 116.
- Cahn, Erich B.: Münzfunde bei Kirchengrabungen in der Schweiz, II. *XVIII* 17.
- * – Münzfunde bei Kirchengrabungen in der Schweiz, III. *XVIII* 125.
- Gelder, H. Enno van: Nachtrag zu einem Berner Beuterodel von der Murtenschlacht. *XIX* 99.
- Kapossy, Balázs: Bemerkungen zu einem Berner Beuterodel von der Murtenschlacht. *XIX* 66.
- * Lavagne, François G.: Maîtres-balanciers de la région rhénane. *XXI* 76.
- Boîtes de changeur d'origine suisse. *XXII* 23.
- Martin, Colin: Les avatars d'une trouvaille monétaire faite dans la Glâne en mai 1899. *XX* 88.
- De la circulation de monnaies lausannoises en Comtat-Venaissin au XV^e siècle. *XXI* 56.
- * Wielandt, Friedrich: Ein kleiner Fund von Basler Mittelalterpfennigen in Frick. *XX* 17.

MÜNZKUNDE DER NEUZEIT / NUMISMATIQUE MODERNE

- * Bernareggi, Ernesto: Ducato d'oro con ritratto, inedito e forse unico, di Filippo II, settimo duca di Savoia (1496/1497). *XVIII* 1.
- * Cahn, Erich B.: Über die Münzen Kaiser Maximilians I. *XXI* 104.
- * Fischer, P. Rainald: Neue Quellen zur Münzgeschichte von Appenzell-Innerrhoden. *XXII* 17.
- * Kaufmann, Hans: Die solothurnische Doppelduplone von 1813. *XVIII* 124.
- * Tobler, Edwin: Seltene Schweizer Kleinmünzen. *XX* 61.
- * – Nachtrag zum Schweiz. Münzkatalog V, Appenzell-Innerrhoden. *XX* 73.
- * Weiller, Raymond: Un trésor du XVI^e siècle découvert à Goebange (grand-duché de Luxembourg). *XVIII* 87.

MÜNZEN DER NEUESTEN ZEIT (seit etwa 1850)
NUMISMATIQUE CONTEMPORAINE (postérieure à 1850 environ)

- Eidgenössische Münzstätte: Prägungen 1967. *XVIII* 23.
– Prägungen 1968: *XIX* 45.
– Prägungen 1969: *XX* 126.
– Prägungen 1970: *XXI* 57.
Großbritannien stellt auf das Dezimalsystem um. *XVIII* 133.
Höflich, Peter: Die Nachprägungen liechtensteinischer Münzen. *XIX* 99.
Italien: Kleingeld ist Mangelware. *XXI* 100.
Martin, Colin: La Suisse redécouvre la loi dite de Gresham. *XVIII* 101.
Tannheimer, Josef: Die Nachprägung liechtensteinischer Münzen. *XX* 26.
Zaeslein, Clewin: Die Umlaufzeit und der Ersatz des schweizerischen Fünfzig-Rappen-
Stückes. *XIX* 37.

ORIENTALISCHE MÜNZKUNDE / NUMISMATIQUE ORIENTALE

- * Gaube, Heinz: Der späteste bisher bekannte arabosasanidische Dirhem. *XXII* 57.
- * Leuthold, Enrico jr.: Un dinaro coniato nel primo anno del terzo regno di Mohammed ibn Qalaun (A.H. 709 = A.D. 1310). *XVIII* 122.
- * Pfeiler, Hasso: Ein Dinar des Mameluckensultans El Nasir el din Hasan aus dem Jahre 755 H. *XX* 117.
- * Stettler, Hans: Eine Kupfermünze der Urtukiden aus dem Todesjahr Saladins. *XVIII* 50.

FALSCHMÜNZEREI UND FÄLSCHUNGEN, IMITATIONEN UND MÜNZDIEBSTÄHLE
FAUX-MONNAYAGE ET FALSIFICATIONS, IMITATIONS ET VOLS DE MONNAIES

- * Aubert, Fritz: Fausses monnaies fabriquées à Genève. *XXI* 90.
Fälschungen von Schweizer Goldmünzen. *XIX* 67.
- * Geiger, Hans-Ulrich: RICETORIX – Neuschöpfung eines keltischen Goldstaters. *XVIII* 48.
- * Hurter, Silvia: Neues Glied einer alten Fälschungskette. *XX* 19.
Kaposy, Balázs: Berichtigung – oder Hofrat Becker und kein Ende. *XX* 75.
- Martin, Colin: De la jurisprudence des tribunaux suisses en matière de refrappes illégales de monnaies. *XVIII* 13.
– Mise en garde aux numismates contre les fausses vraies pièces d'or. *XX* 126.
- Münzdiebstahl: Sammlung Willis H. du Pont, Miami USA. *XVIII* 16.
– in der Handlung Luce Piollet-Sabatier, Paris. *XX* 126.
- Premier Congrès international d'étude et de défense contre les falsifications monétaires, Paris 1965. *XVIII* 16.

MEDAILLEN, JETONS UND MARKEN / MÉDAILLES, JETONS ET MÈREAUX

- * Geiger, Hans-Ulrich: Die Knie-Jubiläumsmedaille von Hans Erni. *XVIII* 131.
- * – Die Planetariumsmedaille von Hans Erni. *XIX* 67.
- * – Zwei neue Medaillen von Hans Erni. *XX* 74.
- * Lavagne, François: Poids à godets pour pesage monétaire. *XVII* 39.
- * Niederquell, Theodor: Der merkwürdige Beleg einer seltenen Medaille. *XVIII* 97.

MÜNZFUNDE / TROUVAILLES MONÉTAIRES

Ein * nach der Seitenziffer bezeichnet die Funde, die in einer größeren Abhandlung behandelt oder erwähnt werden. Ziffern ohne * betreffen kurze Fundnotizen.

* après la page signifie: étude détaillée d'une trouvaille monétaire. Les articles sans * sont de brèves notes.

Allgemeines (verschiedene Epochen)
Généralités (diverses époques)

Zollikofen (Bern) XX 125

Zürich XVIII 129

Monte Iato (Sizilien) XXII 33

Schweiz / Suisse

Byzantinische Münzen /

Monnaies byzantines

Römische Münzen / Monnaies romaines

Seegräben (Zürich) XVIII 129

Affoltern (Zürich) XVIII 127

Avenches (Vaud) XVIII 125

Baden (Aargau) XVIII 127, XX 122

Bauma (Zürich) XX 122

Bern XX 122

Chavornay (Vaud) XX 122

Dachsen (Zürich) XVIII 127

Flaach (Zürich) XVIII 128

Hettlingen (Zürich) XVIII 128

Kaiseraugst (Aargau) XX 123

Kloten (Zürich) XX 123

Laupersdorf (Solothurn) XVIII 126

Lausen (Baselland) XX 123

Möhlin (Aargau) XVIII 128

Müntschemier (Bern) XVIII 128

Mürren (Bern) XX 123

Neftenbach (Zürich) XVIII 128

Oberentfelden (Aargau) XX 123

Oberhofen (Aargau) XX 123

Oensingen (Solothurn) XX 123

Oltingen (Baselland) XVIII 128

Petinesca: siehe Studen

Ramosch (Graubünden) XVIII 127

Reigoldswil (Baselland) XVIII 128

Rheinau (Zürich) XVIII 129

Rheinfelden (Aargau) XVIII 129, XX 123

Seeb-Winkel (Zürich) XX 124

Seegräben (Zürich) XVIII 129

Solothurn XVIII 129

Studen (Bern) XVIII 129, XX 124

Uetliberg (Zürich) XX 124

Urdorf (Zürich) XX 124

Vidy-Lausanne (Vaud) XX 124

Wittnauer Horn (Aargau) XVIII 129

Münzen des Frühmittelalters /
Monnaies du Haut Moyen Age

Solothurn XVIII 117

Münzen des Hoch- und Spätmittelalters /
Monnaies du Moyen Age

Allschwil (Baselland) XVIII 125

Aumont (Fribourg) XVIII 133

Avenches (Vaud) XVIII 125

Baden (Aargau) XVIII 17 *

Bülach (Zürich) XX 122

Burgdorf (Bern) XX 119 *

Flims (Graubünden) XX 122

Frick (Aargau) XX 17 *

Gelterkinden (Baselland) XX 119 *

Genève XVIII 18 *, 126; XX 122

Glâne (Fribourg) XX 88

Gotthard-Paß XVIII 128

Kleinlützel (Solothurn) XVIII 126

Laupersdorf (Solothurn) XVIII 126

Lenz (Graubünden) XX 123

Maienfeld (Graubünden) XVIII 128

Mossel (Fribourg) XX 88

Oftringen (Aargau) XX 123

Ramosch (Graubünden) XVIII 127

Rhazüns (Graubünden) XVIII 128

Riedholz (Solothurn) XVIII 129

Salavaux (Vaud) XX 124

Schwyz XVIII 18 *

Sent (Graubünden) XX 124

Silvaplana (Graubünden) XVIII 129
Truns-Darvella (Graubünden) XVIII 129
Wartau (St. Gallen) XVIII 129
Winterthur (Zürich) XX 124

Münzen der Neuzeit / Monnaies modernes

Arbon (Thurgau) XVIII 127
Avenches (Vaud) XVIII 125
Basel XVIII 127
Bettwil (Aargau) XVIII 127
Bürglen (Uri) XVIII 127
Bullet (Vaud) XX 122
Buttwil (Aargau) XVIII 127
Cudrefin (Vaud) XVIII 127
Dürrenäsch (Aargau) XVIII 127
Elsau (Zürich) XX 122
Erlach (Bern) XVIII 127
Erlenbach (Zürich) XX 122
Fehraltorf (Zürich) XX 122
Flums (St. Gallen) XVIII 128
Genève XVIII 18 *, 125
Giswil (Obwalden) XX 123
Glattfelden (Zürich) XVIII 128
Grächwil (Bern) XVIII 128
Gündisau (Zürich) XVIII 128
Hombrechtikon (Zürich) XX 123
Horgen (Zürich) XVIII 128
Igis (Graubünden) XX 123
Laupersdorf (Solothurn) XVIII 126
Ligerz (Bern) XVIII 128
Linthal (Glarus) XVIII 128
Mägenwil (Aargau) XX 123
Maur (Zürich) XX 123
Mellingen (Aargau) XVIII 128, XX 123
Mumpf (Aargau) XX 123
Neftenbach (Zürich) XVIII 128
Neuhausen (Schaffhausen) XX 123
Niederurnen (Glarus) XVIII 128
Obervaz (Graubünden) XVIII 128
Samstagern (Zürich) XX 124
St. Gallen XVIII 129

St-Ursanne (Bern) XX 123
Schaffhausen XVIII 129
Schwyz XVIII 18 *
Seewen (Schwyz) XX 124
Siebnen (Schwyz) XX 124
Turbenthal (Zürich) XVIII 129
Villars-le-Grand (Vaud) XVIII 129
Weiningen (Zürich) XX 124
Windisch (Aargau) XX 124
Wülflingen (Zürich) XX 125
Zollikofen (Bern) XVIII 129
Zürich XVIII 129, XX 125

Ausland / Etranger

Griechische Münzen / Monnaies grecques

Susa (Persien) XVIII 9 *
Tyros (Libanon) XVIII 51 *

Römische Münzen / Monnaies romaines

Müllerthal (Luxembourg) XIX 9
Whylen (Lörrach) XVIII 130

Münzen des Hoch- und Spätmittelalters / Monnaies du Moyen Age (900–1500)

Bendern (Liechtenstein) XX 125
Triesen (Liechtenstein) XVIII 129
Warburg (Westfalen) XVIII 130
Wolferswiler (Saarland) XVIII 130

Münzen der Neuzeit / Monnaies modernes

Goeblange (Luxembourg) XVIII 87 *
Leimersheim (Pfalz) XX 125
Linz (Österreich) XVIII 130
Lovaspuszta (Ungarn) XVIII 130
Schifferstadt (Pfalz) XVIII 130
Triesen (Liechtenstein) XVIII 129

INSERATE

SCHWEIZERISCHE NUMISMATISCHE GESELLSCHAFT
SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

DER BEGINN DER GOLD-
UND DICKMÜNZENPRÄGUNG
IN BERN

EIN BEITRAG ZUR BERNISCHEN MÜNZ-
UND GELDGESCHICHTE DES 15. JAHRHUNDERTS

HANS-ULRICH GEIGER

Der Band im Format von 15,4 × 22,9 cm umfaßt 280 Seiten und Kunstdrucktafeln. Die Mitglieder der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft erhalten ihn durch die Stadtbibliothek Bern zum Preis von Fr. 21.– (inkl. Porto und Verpackung). Das Werk ist zum Preis von Fr. 28.– in allen Buchhandlungen erhältlich.

Ce volume, au format de 15,4 × 22,9 cm, de 280 pages, est illustré de 7 planches. Les membres de la Société suisse de Numismatique le recevront au prix de fr. 21.– auprès de la Stadtbibliothek Bern. En vente au prix de fr. 28.– dans toutes les librairies.

Hamburger Münzhandlung

WALTER BINDER

2 Hamburg 36
Neuer Wall 26
Telefon 36 79 96

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
aller Zeiten und Länder

Lagerlisten gratis

B. AHLSTRÖM
MYNTHANDEL AB

Mäster Samuelsgatan 11, Box 7292
S - 103 85 Stockholm 7



Ankauf - Verkauf - Münzen, Medaillen
Illustrierte Preislisten kostenlos

MÜNZEN DER ANTIKE

ANKAUF VERKAUF

R. STUHLENMILLER

8 München 40 Barerstraße 84/2
Telefon (0811) 280 91 32

Lagerlisten gratis

Ankauf
griechische, römische Sammlungen
von besseren Einzelstücken



SPINK

FOUNDED 1666

SPECIALISTS IN

Greek, Roman and Byzantine Coins
British and Commonwealth Coins
Foreign Coins and Banknotes
20th century coins and new issues

LISTS

Numismatic Circular. Monthly
£2 p.a. U.K. & Europe, £5 or U.S. \$15 Rest of the World

Modern Coins and Banknotes. 5 times p.a.
£1 p.a. U.K., £1.50 Europe, £2.50 or U.S. \$6.50
Rest of the World

Numismatic Book List free on application
to Book Department

Spink & Son Ltd

5-7 King Street, St James's, London SW1
Telephone 01-950 7888 Cables: Spink London SW1
Telex: Spink Westcham Ldn 268512

Achat – Vente – Expertises
de trouvailles et collections

EM. BOURGEY
EXPERT DE MEDAILLES
7, rue Drouot, PARIS (IX^e)

Téléphone PRO. 88-67

FRANKFURTER
MÜNZHANDLUNG
E. BUTTON

Frankfurt am Main
Freiherr vom Stein-Straße 9
Tel. 72 74 20

ANKAUF - VERKAUF
VERSTEIGERUNGEN

NUMISMATICA PASCALI
Via Aleardi, 106 – Telefono 971.753
MESTRE (VE) ITALIA

Monete moderne per collezione
italiane ed estere
Listini periodici a richiesta

IRENE v. OHLENDORFF

München 2
Barerstraße 2

Antike Münzen
griechisch römisch
byzantinisch
Ankauf und Verkauf

Listen gratis

GIUSEPPE DE FALCO
NUMISMATICA

CORSO UMBERTO 24, Tel. 320736
NAPOLI (ITALIA)

Monete e medaglie antiche per collezione
Libreria numismatica
Listini gratis ai collezionisti

Die moderne Medaille
der gediegene Taler
mit besonderer Sorgfalt
und speziellem Charakter



ST. GALLER PRÄGE
B. + M. LUCHETTA
9000 ST. GALLEN

Monnaies et Médailles
Jetons - Sceaux - Décorations
Librairie numismatique

MAISON FLORANGE
S.A.R.L.
Maison fondée en 1890

Mme N. Kapamadji
Directrice

17, rue de la Banque - PARIS 2^e
Tél. LOUvre 09-32 - R. C. 311.055 B.

THOMAS FAISTAUER

Box 2252 Lissabon, Portugal
Cables: NUMISMATICA

RARE COINS BOUGHT AND SOLD



Suche besonders Münzen von
*Spanien, Spanisch-Amerika,
Portugal, portugiesische Kolonien
und Lateinamerika*
Silber - Gold

GALERIE DES MONNAIES SA

Avenue du Léman 34
1001 Lausanne
Téléphone 021 29 66 33



Liste des prix illustrée sans frais
Vente aux enchères

LUDWIG GRABOW

1000 BERLIN 15
Lietzenburger-Straße 64 Tel. 881 83 93

Ankauf und Verkauf
von Münzen und Medaillen
(Antike - Mittelalter - Neuzeit)

ADOLPH HESS AG
LUZERN

Haldenstraße 5 - Telefon (041) 22 43 92

MÜNZEN UND MEDAILLEN
MONNAIES ET MÉDAILLES
COINS AND MEDALS

GERHARD HIRSCH

Numismatiker

MÜNCHEN 2, Promenadeplatz 10
Tel. 29 21 50

ANKAUF
VERKAUF
VERSTEIGERUNGEN

JAN LIS
NUMISMATIST
BEAVER COIN ROOM
57 PHILBEACH GARDENS
LONDON SW5 9ED
01 - 373 4553

Established 1971

European Coins from
the Middle Ages to 1850

Commemorative and
Artistic Medals of all
periods

BANK LEU AG

Bahnhofstraße 32

ZÜRICH



Anno 1755

NUMISMATISCHE ABTEILUNG

Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für Sammler
Schweizer Münzen und Medaillen

Ankauf – Verkauf – Auktionen

MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG

Malzgasse 25 Basel

Geschäftsleiter:
Dr. Erich Cahn
Dr. Herbert Cahn
Pierre Strauss

Bedeutendes Lager an Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder
Monatlich illustrierte Preislisten,
gratis an Interessenten

PROF. LUIGI DE NICOLA

65, Via del Babuino, ROMA (Italia)

MONETE E MEDAGLIE
PER COLLEZIONE

Richiedere listini

DAVE & SUE PERRY

SWISS OFFICE

P. O. Box 187
8049 Zürich

Scarce Coins of the World
Ancient and Modern
Bought - Sold

Free Lists

NEW ADDRESS

25 WEST 45th STREET
New York 10036, N. Y.

(About 100 meters west of 5th Avenue.
Just 1/2 block from our previous location.)

THE MOST IMPORTANT FIRM
FOR FOREIGN COINS
IN THE UNITED STATES

4-6 Auctions per year at the
Waldorf-Astoria Hotel
Subscriptions: \$ 5.00 per year for all our
publications

HANS M. F. SCHULMAN

Tel.: Mu-7-3145 25 West 45th Street
Cables: Numatics, N. Y.
New York 10036, N. Y.

NUMISMATICA
CARLO CRIPPA

via degli Omenoni 2, Tel. 795.096
20121 Milano (Italia)



Achat et vente:

- Monnaies grecques
- Monnaies romaines et byzantines
- Monnaies italiennes médiévales,
modernes et contemporaines

BULLETINS PERIODIQUES

MARIO RATTO

Via Pisoni 2 Tel. 63 53 53
20121 Milano

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat - Vente - Expertises - Direction
de ventes publiques
Editeur Numismatique

P. & P. SANTAMARIA

Casa Numismatica
fondata nel 1898

MONETE E MEDAGLIE

Libri di Numismatica
Editori di «*Numismatica*»
rivista di cultura e di informazione
numismatica

Piazza di Spagna, 35 ROMA (Italia)

**B. A. SEABY LTD.
COINS AND MEDALS**

Audley House, 11, Margaret Street,
London WIN 8 AT, England
Tel.: 01-580-3677

wish to purchase collections, particularly
ancient and medieval coins, and
European crowns

“SEABY’S COIN AND MEDAL
BULLETIN” issued monthly
Subscription £ 1.65 per annum

A list of our other Numismatic
Publications may be had on request

**AMERIKAS
FÜHRENDES HAUS**

Wir versteigern Münzen und Medaillen.
Durch uns erreichen Sie den amerikani-
schen Sammler. Wir verschicken über
7000 Kataloge vor jeder Versteigerung.
Unsere Kataloge werden von unseren
eigenen Spezialisten zusammengestellt.
Römische, griechische und europäische
Münzen. Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK’S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin



**STEINER & CO CLICHES
BASEL**

Schützenmattstraße 31
Telefon (061) 25 61 11

Wir verfügen über große Erfahrung in
Münzreproduktionen, Autotypie- und
Strichausführung

FRANK STERNBERG
ZÜRICH

Bahnhofstraße 84 Tel. 27 79 80

Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Numismatische Literatur

JACQUES SCHULMAN N.V.
AMSTERDAM

Keizersgracht 448

EXPERT NUMISMATE

Monnaies - Médailles - Jetons - Méreaux
Décorations - Livres numismatiques
Vente - Achat - Ventes aux enchères -
Expertise

Editeur du livre standard sur les *monnaies néerlandaises de 1795-1965* contenant: République Batave, Louis-Napoléon, Napoléon (Utrecht) et Royaume des Pays-Bas

GOLDMÜNZEN
ELEKTRONMÜNZEN
GOLDMEDAILLEN

AUKTION I

Kelten - Griechen
Römer - Byzantiner
Mittelalter - Neuzeit
am 8. und 9. Dezember 1972
im Hotel «Daniel», Graz

MÜNZHANDLUNG LANZ

Hauptplatz 14 - POB 677
Telefon 03122-86852
A - 8011 GRAZ / AUSTRIA

NUMISMATICA ARETUSA SA
LUGANO

Riva Albertolli 3 - Tel. 091 3 74 33



An- und Verkauf von
griechischen, römischen und
byzantinischen Münzen
Neuzeitliche Münzen
Kantonsmünzen und
Eidgenossenschaft
Medaillen
Numismatische Literatur

HEINER STUKER
ZÜRICH

Feilengasse 5
Postfach, 8034 Zürich
Telefon (01) 55 06 50

Ankauf, Verkauf und Schätzung
von Münzen und Medaillen
Mittelalter bis Neuzeit

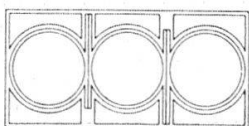
Meine Spezialitäten:
Schweizer Münzen und Medaillen
Goldmünzen der Neuzeit



SCHWEIZERISCHE
KREDITANSTALT
Numismatische Abteilung
Bundesplatz 2 / Marktgasse 49
3001 Bern



An- und Verkauf von Münzen
aller Zeiten und Länder
Illustrierte Lagerlisten gratis



Dr. Busso Peus Nachf.
Internationale Münzhandlung

Erstklassiger Service seit 1871.
Beratung durch erfahrenes
Numismatiker-Team.
Vertreten auf allen internationalen
Auktionen.

Große numismatische Fachbuchhandlung.
Gut sortiertes Münzlager in jeder Preislage
mit Echtheitsgarantie.

Jährlich mehrere Lagerlisten
und 2 Kataloge mit erläuternden
Texten, Fotos, Tabellen und Tafeln.

Dr. Busso Peus Nachf. Münzhandlung
6000 Frankfurt a.M.1 Bomwiesenweg 34
Tel. 0611/592461

**Münzen
An & Verkauf
Auktionen**



MÜNZENHANDLUNG
GITTA KASTNER
MÜNZEN-AUKTIONEN

AUSFÜHRUNG ALLER
ERSTEIGERUNGSaufträge
IM IN- UND AUSLAND

8000 MÜNCHEN 2
PROMENADEPLATZ 9/I
TELEFON 08 11 / 29 90 70

BÜCHERBESPRECHUNGEN / BIBLIOGRAPHIE

Numismatik im allgemeinen / Numismatique générale

- Einzig, Paul: Primitive money, in its ethnological, historical and economic aspects, 2nd edition, Oxford 1966 (C. Martin). XIX 48.
- Foucault, Michel: Les mots et les choses – une archéologie des sciences humaines. Paris 1966 (C. Martin). XIX 48.
- Frère, Hubert: La propriété et exploitation des trésors monétaires. La vie wallone 41, 1967 (C. Martin). XXI 32.
- Grasser, Walter: siehe Hoesch.
- Hävernick, Walter: Einzelprobleme der historischen Volkskunde: 2. Wirtschaftliche Schwankungen und die Statistik der Schatzfunde. Die Numismatik als Hilfswissenschaft der Volkskunde. In: Beiträge zur deutschen Volks- und Altertumskunde 14, 1970, 15–24 (H.-U. Geiger). XXI 31.
- Hoesch, Rudolf, und Grasser, Walter: Jagddarstellungen auf Münzen und Medaillen. Hamburg-Berlin 1969 (C. Martin). XIX 107.
- Hope, Donald J.: How to invest in gold coins. New Rochester, N. Y. 1970 (C. Martin). XXI 60.
- Laing, Lloyd R.: Coins and archaeology. Schocken Books, New York 1970 (C. Martin). XX 127.
- Martin, Colin: D'une table de compte au Musée de Genève à la machine à calculer de Pascal. Genava 16, 1968, 193–202 (H.-U. Geiger). XIX 108.
- De la propriété des trésors monétaires. Revue belge de numismatique 116, 1970 (C. Martin). XXI 32.
- Mints, dies and currency. Essays in memory of Albert Baldwin. Ed. by R. A. G. Carson, London 1971 (C. Martin). XXI 107.
- Museum Notes 15, 1969 (B. Kaposy). XX 34.
- 16, 1970 (B. Kaposy). XXI 58.
- Overbeck, Bernhard: Bibliographie der bayerischen Münz- und Geldgeschichte 1750 bis 1964. Wiesbaden 1968 (H.-U. Geiger). XIX 46.
- Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie, 112, 1966, Tables des tomes 37 à 110, 2^e partie L–Z, Bruxelles 1967 (H. Jucker). XVIII 56.
- Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini. Indice 1888–1967. Vol. 1 – Numismatica – Sfragistica – Glittica, a cura di Ernesto Bernareggi (H. Jucker). XIX 46.
- Sbornik, L.: Numismatckeho symposia 1964. Brno 1966 (E. B. Cahn). XVIII 20.
- Studii si cercetari de numismatica, IV. Bukarest 1968 (B. Kaposy). XIX 67.
- Wenger, Otto-Paul: Money. Adapted by Barbara Hanford from the text by O. P. Wenger. McGraw-Hill Book Company 1968 (H. Jucker). XIX 20.
- Monnaies d'il y a deux mille cinq cents ans, dans: Jeunesse Magazine, Lausanne 1970, 1–12 (C. Martin). XXI 59.
- Yvon, Jacques: Numismatique, dans: Encyclopaedia Universalis, tome XI (C. Martin). XXII 62.

Museen / Collections publiques

- Kaposy, Balázs: Münzen und Medaillen aus dem bernischen Historischen Museum – Monnaies et médailles du Musée d'histoire de Berne. Bern 1969 (E. Tobler). XXII 62.
- Troxell, Hyla A.: The Norman Davis collection. Greek coins in North American collections, published by The American Numismatic Society. New York 1969 (U. Westermark). XX 32.

Zürcher Münzen und Medaillen. Katalog zur Ausstellung im Haus zum Rechberg. Zürich 1969 (G. R. Hochuli). XX 35.

Antike Numismatik im allgemeinen / Numismatique antique: Généralités

- Christ, Karl: Antike Numismatik. Einführung und Bibliographie. Darmstadt 1967 (Ines Jucker). XVIII 21.
Göbl, Robert: Geschichte des vorislamischen Mittelasiens in Forschung und Lehre. Wiener Zeitschrift für die Kunde Süd- und Ostasiens 11, 1967, 1–21 (Th. Fischer). XVIII 54.

Griechische Münzkunde / Numismatique grecque

- Bogaert, R.: Banques et banquiers dans les cités grecques. Leyde 1968 (C. Martin). XXI 107.
Cahn, Herbert A.: Knidos. Die Münzen des sechsten und des fünften Jahrhunderts v. Chr., Berlin 1970 (Antike Münzen und geschnittene Steine, Band 4) (C. Martin). XX 77.
Franke, Peter Robert: Kleinasien zur Römerzeit. Griechisches Leben im Spiegel der Münzen. München 1968 (B. Kaposy). XVIII 108.
Göbl, Robert: Dokumente zur Geschichte der iranischen Hunnen in Baktrien und Indien. Wiesbaden 1966/67 (B. Kaposy). XVIII 109.
– Sasanidische Numismatik. Handbücher der mittelasiatischen Numismatik, Band I. Braunschweig 1968 (B. Kaposy). XVIII 54.
– Sasanian Numismatics. Braunschweig 1971 (B. Kaposy). XXII 29.
Houghton, A. A. – Le Rider, G.: Un trésor de monnaies hellénistiques trouvé près de Suse. Sonderdruck aus: RN 1966 (Th. Fischer). XVIII 53.
Jenkins, G. Kenneth: The Coinage of Gela, Berlin 1970 (C. Martin). XX 99.
Kaposy, Balázs: Mittelasiatische Münzen im bernischen Historischen Museum, in: Jahrbuch des bern. Hist. Museums 1967/68 (C. Martin). XXII 32.
Le Rider, G.: siehe Houghton.
Ross Holloway, R.: The thirteen-months coinage of Hieronymos of Syracuse. Berlin 1969 (C. Martin). XIX 102.
Sellwood, D.: An introduction to the Coinage of Parthia. London 1971 (B. Kaposy). XXII 28.
Sylloge Nummorum Graecorum. The collection of the American Numismatic Society, Part I, Etruria-Calabria. New York 1969 (B. Kaposy). XXI 58.
– Vol. IV. Fitzwilliam Museum, Leake and General collections. Part VI: Phrygia, London 1965; Part VII: Lycia-Cappadocia, 1967; Part VIII: Syria-Nabathaea, 1971 (C. Martin). XXII 28.

Iudaica

- Akerman, J. Y.: Numismatic illustrations of the New Testament. Chicago 1966 (B. Kaposy). XVIII 53.
Ben-David, Aryeh: Jerusalem und Tyros. Ein Beitrag zur palästinensischen Münz- und Wirtschaftsgeschichte (126 v. Chr. bis 57 n. Chr.) mit einem Nachwort von Edgar Salin: Jesus und die Wechsler. Basel-Tübingen 1969 (Sonderreihe der List-Gesellschaft) (A. Kindler). XX 33.

Madden, Frederic W.: History of Jewish coinage and of the money in the Old and New Testament. Réimpression, New York 1968 (C. Martin). XIX 47.

Keltische Münzkunde / Numismatique celtique

- Allen, Derek F.: Monnaies à la croix, in: The Numismatic Chronicle s. 7, vol. 9, 1969, p. 33 ss. (C. Martin). XXII 31.
- Colbert de Beaulieu, Jean-Baptiste: Les monnaies gauloises des Parisii. Paris, Service des travaux historiques de la ville de Paris 1970 (C. Martin). XXII 30.
- Richard, Jean-Claude Michel: Les monnaies «à la croix», dans: Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte 20, 1970 (C. Martin). XXII 31.
- Scheers, Simone: Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine. Universiteit te Leuven, Werken op het gebied van de Geschiedenis en de Filologie 3/6, 1969 (B. Kapossy). XX 100.

Römische Münzkunde / Numismatique romaine

- Alföldi, Andreas: Die Erklärung des Namens «Caesar» in den spätrömischen Kompendien. Bonner Historia-Augusta-Colloquium. Antiquitas R. 4, Bd. 4, Bonn 1968 (H. Jucker). XVIII 136.
- Balty, Janine: Essai d'iconographie de l'empereur Clodius Albinus. Bruxelles 1966 (H. Jucker). XVIII 111.
- Bastien, Pierre: Le monnayage de bronze de Postume. Numismatique Romaine III, Wetteren 1967 (H. Jucker). XVIII 110.
- et Huvelin, Hélène: Trouvaille de folles de la période constantinienne (305–317). Numismatique Romaine, Essais, Recherches et Documents V, Wetteren 1969 (B. Kapossy). XIX 105.
- Béranger, Jean: Remarques sur la Concordia dans la propagande monétaire impériale et la nature du principat (in: «Beiträge zur alten Geschichte und deren Nachleben», Festschrift Franz Altheim), Berlin 1969 (C. Martin). XIX 104.
- Breglia, Laura: L'arte romana nelle monete dell'età imperiale. Milano 1968 (B. Kapossy). XIX 104.
- Crawford, M. H.: Roman republican coin hoards, London 1969 (C. Martin). XXII 31.
- Dürr, Niklaus: Une médaille d'or du IV^e siècle, dans: Helvetia archaeologica 1971, 8 (C. Martin). XXII 32.
- Fuchs, Günter: Architekturdarstellungen auf römischen Münzen, Berlin 1969 (C. Martin). XIX 103.
- Hill, Philip V.: The dating and arrangement of the undated coins of Rome A.D. 98–148, with a foreword by C. H. V. Sutherland. London 1970 (W. Kellner). XXI 29.
- Huvelin, Hélène: siehe Bastien.
- Kellner, Wendelin: Libertas und Christogramm. Motivgeschichtliche Untersuchungen zur Münzprägung des Kaisers Magnentius (350–355). Karlsruhe 1968 (H. Jucker). XIX 106.
- Kraft, Konrad: Zur Münzprägung des Augustus. Wiesbaden 1969 (Sitzungsberichte der Wissenschaftlichen Gesellschaft an der J. W. Goethe-Universität Frankfurt a. M., Bd. 7, 1968, Nr. 5) (B. Kapossy). XX 78.
- Leon, Ch.: Die Bauornamentik des Trajansforums und ihre Stellung in den früh- und mittelkaiserzeitlichen Architekturdékorationen Roms. Publikationen des Österreich. Kulturinstituts in Rom, I. Abt.: Abhandlungen, 4. Bd., Wien 1971 (B. Kapossy). XXII 29.

- Nau, Elisabeth: Römische Münzen aus Süddeutschland. Zeit der Republik. Limes-Museum Aalen. Kleine Schriften zur Kenntnis der römischen Besetzungsgeschichte Südwestdeutschlands. 1967 (H. Jucker). *XVIII* 108.
- Pegan, Efreim: Najdbe novcev v Sloveniji (Münzfunde in Slowenien): *Archeoloski Vestnik* (Acta Archaeologica) 18, 1967, 203–222 (H. Jucker). *XVIII* 108.
- Roman Imperial Coinage, ed. by C. H. V. Sutherland and R. A. G. Carson. Vol. VI: From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximus. London 1967 (Th. Pekáry). *XVIII* 133.
- Sichter mann, Hellmut: Späte Endymion-Sarkophage. Deutsche Beiträge zur Altertumswissenschaft, Baden-Baden 1966 (H. Jucker). *XVIII* 54.
- Thirion, M.: Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique. Cercle d'Etudes Numismatiques, Travaux 3. Bruxelles 1967 (B. Kaposy). *XVIII* 108.

Byzantinische Münzkunde / Numismatique byzantine

- Bates, George E.: Archaeological exploration of Sardis byzantine coins. Cambridge (Mass.) 1971 (C. Martin). *XXI* 59.
- Hendy, Michael F.: Coinage and money in the byzantine Empire 1081–1261. Washington 1969 (Dumbarton Oakes Studies XII) (W. Kellner). *XXI* 28.

Münzkunde des Frühmittelalters / Numismatique du Haut Moyen Age

- Geiger, Hans-Ulrich: Zur Datierung des Siegelrings des Graifarius, *Zeitsch. f. Schweiz. Archäologie u. Kunstgeschichte* 28, 1971, 146–148 (C. Martin). *XXII* 29.

*Münzkunde des Hoch- und Spätmittelalters und der Neuzeit
Numismatique du Moyen Age et moderne*

Schweiz / Suisse

- Cahn, Erich B.: siehe Morard.
- Gugger, Karl: Bucholterberg. Bilder aus der Vergangenheit. Verlag Verkehrsverein Heimenschwand und Umgebung, 1969 (B. Kaposy). *XX* 35.
- Morard, Nicolas, Cahn, Erich B. et Villard, Charles: Monnaies de Fribourg – Freiburger Münzen. Fribourg 1969 (C. Martin). *XX* 80.
- Villard, Charles: siehe Morard.
- Wielandt, Friedrich: Münz- und Geldgeschichte des Standes Luzern. Luzern 1969 (H.-U. Geiger). *XX* 78.

Ausland / Étranger

- Ahlström, Bjarne: Die Münzen der schwedischen Besitzungen 1561–1878, Stockholm 1967 (H.-U. Geiger). *XVIII* 55.
- Becker, Udo: Freiburger Münzen. Ein Führer durch 600 Jahre Münzgeschichte der Stadt Freiburg im Breisgau. Freiburg i. Br. 1970 (Ch. Lavanchy). *XXI* 60.

- Berchem, René van: *La terre et seigneurie de Ranst en Brabant*, Genève 1971 (C. Martin). *XXII 30*.
- Berghaus, Peter und Schneider, Karl: *Anglofriesische Runensolide im Lichte des Neufundes von Schweindorf (Ostfriesland)*. Arbeitsgemeinschaft für Forschung des Landes Nordrhein-Westfalen. Geisteswissenschaften, Heft 134, Köln und Opladen 1967 (E. Nau). *XVIII 135*.
- Cach, František: *Nejstarší české mince. I: České denáry do mincovní reformy* Bratislava I. Praha 1970 (H.-U. Geiger). *XXI 30*.
- Castelin, Karel: *Ceska drobna mince doby predhusitske a husitske 1300–1471* (Tschech. Kleinmünzen d. vorhussitischen u. hussitischen Periode). Praha 1953 (E. B. Cahn). *XVIII 20*.
- *Grossus Pragensis. Der Prager Groschen und seine Teilstücke*. Sonderdruck aus Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege 16/17, 1967 (H.-U. Geiger). *XIX 18*.
- Ciano, Cesare: *La «Pratica di mercurata» datiniana (secolo XIV)*. Milano 1964 (C. Martin). *XXI 107*.
- Deutsche Taler, hrsg. von der Deutschen Bundesbank. *Von den Anfängen der Talerprägung bis zum Dreißigjährigen Krieg*, Frankfurt a. M. 1966. – *Vom Dreißigjährigen Krieg bis zum Ende der Talerprägung*, Frankfurt 1967 (H.-U. Geiger). *XIX 19*.
- Duve, Gebhard: *Geschichte der Braunschweig-Lüneburgischen Löser-Thaler*. (With English translation.) Johannesburg 1966 (C. Martin). *XIX 47*.
- Egg, Erich: *Die Münzen Kaiser Maximilians I.*, Innsbruck 1971 (E. B. Cahn). *XXI 104*.
- Forien de Rochesnard: siehe Lavagne.
- Hásková, Jarmila: *Studie o jagellonských groších z let 1471–1526* (Studie über die Jagellongroschen). *Sborník Národního muzea v Praze, Ser. A, 22, 1968, H. 3* (H.-U. Geiger). *XIX 107*.
- *Die Währungs- und Münzentwicklung unter den Jagellonen in Böhmen und Mähren (1471–1526)*. Übersetzt von A. Hubala. *Sborník Národního muzea v Praze, Ser. A, 22, 1969, Nr. 1/2* (H.-U. Geiger). *XX 127*.
- Hess, Wolfgang: *Das rheinische Münzwesen im 14. Jahrhundert und die Entstehung des kurrheinischen Münzvereins*. In: *Der Deutsche Territorialstaat im 14. Jahrhundert, I.* 1970, 257–323 (H.-U. Geiger). *XXI 32*.
- Hobson, Burton und Nathorst-Böös, Ernst: *Münzkatalog Skandinavien von 1534 bis heute*. München 1971 (C. Martin). *XXII 31*.
- Hoc, Marcel: *Histoire monétaire de Tournai*, Bruxelles 1970 (C. Martin). *XXI 31*.
- Horak, J.: *Kremnicka Mincovna* (Münze Kremnitz). Banská Bystrica 1965 (E. B. Cahn). *XVIII 20*.
- Lagerqvist, Lars O.: *Svenska Mynt under Vikingatid och Medeltid (ca. 995–1521) samt Gotländska Mynt (ca. 1145–1565)*. *Väderingspriser satta i samarbete med Harry Glück*. English Summary. Stockholm 1970 (W. Schwabacher). *XXI 30*.
- Lavagne, F. et Forien de Rochesnard, J.: *Les balanciers de Lyon aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Dans: *Actes du 89^e congrès national des sociétés savantes*, Lyon 1964; Paris 1965 (C. Martin). *XIX 48*.
- Mahalhães-Godinho, Vitorino: *L'économie de l'empire portugais aux XV^e et XVI^e siècles*. Paris 1969 (C. Martin). *XXII 62*.
- Miskimin, Harry A.: *Money, Prices, and Foreign Exchange in Fourteenth Century France*. New Haven and London, 1963 (C. Martin). *XXII 62*.
- Nathorst-Böös, E.: siehe Hobson.
- Nohejlová-Prátová, Emanuela: *Das Münzwesen Albrechts von Wallenstein*. Graz 1969 (C. Martin). *XX 100*.
- Roover, Raymond de: *Le marché monétaire au Moyen Age et au début des temps modernes*, dans: *Revue historique*, 94^e année, t. 244, 1970 (C. Martin). *XXII 31*.
- Schneider, Karl: siehe Berghaus.

- Sejbal, J.: Moravyka mince doby husitske (Die mähr. Münze d. Hussitenzeit). Brno 1965 (E. B. Cahn). *XVIII 20*.
- Spooner, Frank C.: L'économie mondiale et les frappes monétaires en France, 1493–1680, Paris 1956 (C. Martin). *XII 62*.
- Spufford, Peter: Monetary problems and policies in the Burgundian Netherlands 1433–1496, Leiden 1970 (C. Martin). *XXI 32*.
- Vajay, Szabolcs de: Les sources numismatiques de l'héraldique d'Etat hongroise (C. Martin). *XXII 62*.

Münzkunde der neuesten Zeit (seit etwa 1850)
Numismatique de l'époque contemporaine (depuis env. 1850)

- Charlton, J. E.: 1968 standard catalogue of canadian coins tokens and paper money. Wisconsin 1968 (C. Martin). *XIX 47*.
- Divo, Jean-Paul: Modern Greek coins 1828–1968. Bank Leu, Zürich – Schulman, Amsterdam 1969 (B. Kapossy). *XX 35*.
- Ernst, Barbara: Les monnaies françaises depuis 1848. Braunschweig 1968 (J. P. Divo). *XVIII 55*.
- Fassbender, Dieter: Gedenkmünzen Deutschlands und Österreichs seit 1918. München 1969 (J. P. Divo). *XX 36*.
- Grasser, Walter: Deutsche Münz-Gesetze 1871–1971. München 1971 (C. Martin). *XXI 60*.
- Monnaies d'or. Société de Banque Suisse 1968 (C. Martin). *XIX 48*.
- Polivka, E.: Mince Frantiska Josefa I. Praha 1966 (E. B. Cahn). *XVIII 20*.
- Vermeule, Cornelius: Numismatic art in America. Cambridge (Mass.) 1971 (C. Martin). *XXII 31*.

Papiergeld / Billets de banque

- Graf, Urs: Das Papiergeld der Schweiz – Les billets de banque suisses – Swiss paper money 1881–1968. Münster (Westfalen) 1970 (C. Martin). *XXI 60*.
- Lagerqvist, Lars O. und Nathorst-Böös, Ernst: Sedlar. Stockholm 1971 (W. Schwabacher). *XXI 106*.
- Nathorst-Böös, Ernst: siehe Lagerqvist.

Medaillen / Médailles

- Jablonski, T. und Minko, B.: Katalog Medali Polskich 1945–1965. Warslawa 1966 (E. B. Cahn). *XVIII 20*.
- Medaillen der Renaissance und des Barock. Eine Auswahl aus den Beständen des Badischen Landesmuseums. Karlsruhe 1969 (H.-U. Geiger). *XIX 67*.
- Minko, B.: siehe Jablonski.
- Szasinski, J.: Werkkatalog im Museum für Medaillenkunst zu Wroclav (E. B. Cahn). *XVIII 20*.

NAMENSREGISTER / INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS

Autoren der Artikel und der Rezensionen in Kursivschrift (R = Rezensionen)

Autoren der besprochenen Bücher vgl. S. 99

Münzfunde vgl. S. 97

Noms d'auteurs d'articles et des comptes-rendus en lettres italiques

R = comptes-rendus

Noms d'auteurs des livres critiqués voir page 99

Trouvailles monétaires voir page 97

- Aksaray XIX 49
 Alexandrinisch XIX 78
Alföldi, A. XVIII 57, XIX 1, XXI 85
 American Israel Numismatic Association
 XVIII 132
 Antiochia XX 4
 Antiochos V. XXI 37
 Appenzell-Innerrhoden XX 73, XXII 17
Aubert, F. XX 116, XXI 90
 Augustus XX 20, 78, XXI 42, 68
Aulock, H. v. XVIII 112
 – XIX 21
- Babylonien XXII 1
Baldus, H. R. XXI 39
Balty, J. Ch. XX 4
 Basel XX 17
 Basiliensis, Circulus Numismaticus XVIII 24,
 XIX 68, XX 76
Bastien, P. XVIII 8, 113, XIX 94, XX 42, 114,
 XXI 23
 Beckersche Fälschung XX 75
 Bern XIX 66, 68, 99, XXII 62
Bernareggi, E. XVIII 1, XXII 14
Bicknell, P. XXI 1
Blatter, R. XXII 38
Bloesch, H. XXII 33
Bodenstedt, F. XIX 21
 Buca, L. XIX 1
Cahn, E. B. XVIII 17, 125, XX 77, 119,
 XXI 104
 R: XVIII 19
Cahn, H. A. XVIII 22, XXI 27, 103, XXII 60
 – XXI 84
 Caesar, Gaius Iulius XVIII 57, XIX 1, XXI 85
Castelin, K. XX 70, 81, XXI 33, XXII 42
 Chaux-de-Fonds, La XXI 25
 Chur XVIII 132
 Claudius XVIII 80, XIX 8, XX 37
 Colonia Iulia Viennensium XIX 33
- Commodus XX 1
 Comtat-Venaissin XXI 56
 Constantinus I. XIX 59, 94, XX 46
 Constantinus II. XVIII 8
Cope, L. H. XIX 59, XX 46
 Crispus XVIII 8
- Dagobert I. XXI 54
 Dekapolis XX 1
 Demetrios I. XIX 42
 Demetrios II. XVIII 51
 Desiderius, langobard. König XXII 14
Dietrich, J. XIX 69
Divo, J. P. R. XVIII 55, XX 36
- El Nasir el din Hasan XX 117
 Engel, Eduard XIX 100
Eran, A. XIX 8
 Erni, Hans (Medailleur) XVIII 131, XIX 67,
 XX 74
 Espagne XXI 13
 Exobnos XX 101
- Fischer, P. R.* XXII 17
Fischer, Th. XVIII 9, 51, XXI 37
 R: XVIII 53, 54
Furtwängler, A. E. XXI 13
- Gallia XVIII 113
Gaube, H. XXII 57
Geiger, H.-U. XVIII 48, 130, 131, XIX 14, 67,
 XX 74, 98, XXI 54, 57, 108, XXII 73
 R: XVIII 55, XIX 18, 19, 44, 46, 67, 107,
 108, XX 78, 127, XXI 30, 31, 32
Gelder, H. Enno van XIX 99
 Genf XIX 15, XXI 90
Giard, J. B. XX 101, XXI 68
 Glâne (Fribourg) XX 88
 Glück, Harry XXII 27
Glutz von Blotzheim, K. XX 25

- Goeblange (Luxembourg) XVIII 87
 Gracián, Baltasar XXII 61
 Graincourt-les-Havrincourt (France) XXI 23
 Grand Camée de France XXII 8
 Graubünden XX 12, XXI 24
 Gricourt, J. XVIII 5, XXI 74, 83
 Grierson, Ph. XXI 58
 Großbritannien XVIII 133
- Hebel, Johann Peter XIX 102
 Hedlinger, J. C. (Medailleur) XXI 23
 Heraclea Pontica XXI 21
 Heraclius XX 4
 Himera XVIII 132
 Hochuli, G. R. XVIII 132
 R: XX 35
 Höflich, P. XIX 99
 Huguenin S. A. (Médailleurs) XVIII 56
 Hurter, S. XX 19
- Imhoof-Blumer, Friedrich XX 125
 International Numismatic Congress,
 New York, Washington 1973 XX 99,
 XXI 108
 Israel: American Israel Numismatic
 Association XVIII 132
 Italien XXI 100
- Jaeger, Kurt XX 77
 Jucker, H. XIX 78, 100, 102, XX 20, XXI 23
 R: XVIII 54, 56, 108, 110, 111, 136, XIX 20,
 46, 106
 Jucker, I. R: XVIII 21
 Jüdisches Museum der Schweiz XX 23
- Kadman, Leo (Price) XVIII 56
 Kaiser, W. B. XVIII 25
 Kapossy, B. XVIII 36, XIX 56, 66, XX 75, 95,
 XXI 21, XXII 51
 R: XVIII 53, 54, 108, 109, XIX 67, 104, 105,
 XX 34, 35, 78, 100, XXI 58, XXII 28, 29
 Karpaten XXII 42
 Kaufmann, H. XVIII 124
 Kellner, W. XX 1
 R: XXI 28, 29
 Kiang, D. XIX 33
 Kindler, A. R: XX 33
 Klein, U. XIX 24
 Kolbasa XVIII 112
 Komama XVIII 112
 König, I. XXI 42
- Kraft, Konrad XXI 27
 Kroton XXI 1
- Langobarden XXII 14
 Lausanne XX 116, XXI 56
 Lavagne, F. G. XVIII 39, XXI 76, XXII 23
 Lavanchy, Ch. XVIII 56, XX 126
 R: XXI 60
 Le Rider, G. XXII 1
 Leuthold, Enrico XXI 103
 Leuthold, E. jr. XVIII 122
 Liechtenstein XIX 99, XX 26
 Liestal XVIII 104
 Lugdunum (Lyon) XVIII 5, 113, XX 42
 Lykaonien XXI 5
- Mac Dowall, D. W. XVIII 80, XX 37
 Madrid XVIII 56
 Manching (bei Ingolstadt) XX 70
 Manissa (Magnesia, Lydien) XXI 61
 Martin, C. XVIII 13, 101, XIX 43, XX 88, 126,
 XXI 56, 58, 84, XXII 54, 61, 65, 73
 R: XIX 47, 48, 102, 103, 104, 107, XX 77,
 80, 99, 100, 127, XXI 31, 32, 59, 60, 107,
 XXII 28, 29, 30, 31, 32, 62
 Maximianus Herculeus XVIII 36
 Menander XX 20
 Meyer, K. H. XXII 8
 Michaelis, Jean de XX 116
 Mildenberg, Leo XX 27
 Mithradates Eupator XVIII 75, XIX 24
 Mohammed ibn Qalaun XVIII 122
 Monte Iato (Sizilien) XXII 33
 Müllerthal (Luxembourg) XIX 9
 Murten, Schlacht bei XIX 66, 99
- Narbonnaise XIX 46
 Nau, E. R: XVIII 135
 Neapel XVIII 132, XX 99
 New York: International Numismatic
 Congress 1973 XX 99, XXI 108
 Niederquell, Th. XVIII 97
 Nîmes (France) XXI 68
 Noricum XXI 33, XXII 42
- Österreichische Numismatische Gesellschaft
 XX 98
- Pagan, H. E. XVIII 117
 Paris XVIII 16, XX 126

- Parisii XX 81
 Parther XIX 66, XXII 51
 Pekáry, Th. R: XVIII 133
 Pfeiler, H. XVIII 75, XIX 42, 49, XX 94, 117,
 XXI 5, 61
 Philipp II. von Savoyen XVIII 1
 Phokaia XIX 21
 Pierre-Châtel XIX 43
 Pomeroy, S. B. XIX 54
 Pommiers (Soissons, France) XX 101
 Probus XVIII 5, XIX 56, XXI 74

Rasmusson, N. L. XXII 27
 Rhein XXI 76
 Ricetorix XVIII 48
 Richard, J. C. M. XIX 46
 Richter-Rethwisch, G. XXII 8
 Rosenberg, H. XX 27

 Saladin XVIII 50
 Samos XX 94
 Sarapis XIX 78
 Sasaniden XIX 66, XXII 57
 Saturninus XIX 54, XX 26
 Savoyen XVIII 1
 Schwabacher, W. XX 23, 125
 R: XXI 30, 106
 Schweizerische Numismatische Gesellschaft
 XVIII 104, XIX 15, XX 28, XXI 25, 101
 Seelig, I. XXII 8
 Seleukiden XVIII 51, XXI 37
 Serdica XXI 74
 Seupel, R. S. XX 26
 Shekel, The XVIII 132
 Sirmium XVIII 8
 Sizilien XXI 85
 Soloi XIX 42

 Solothurn XVIII 117, 124
 Spanien XXI 13
 Stettler, H. XVIII 50
 – XIX 46
 Stöcklin, Walter XVIII 130
 Strahm, Hans XXI 57
 Susa XVIII 9
 Syrien XX 4, XXI 39

Tannheimer, J. XX 26
 Ticinum XX 114
 Tobler, E. XX 12, 61, 73
 R: XXII 62
 Traianus XXI 42, 88
 Trier XIX 59, 94
 Tschechoslowakische Numismatische
 Gesellschaft XIX 44

 Urtukiden XVIII 50

 Vienne (France) XIX 33
 Voirol, August XVIII 22
 Voûte, A. XXII 25

 Washington: International Numismatic
 Congress 1973 XX 99, XXI 108
 Weiller, R. XVIII 87, XIX 9
 Westermarck, U. R: XX 32
 Wielandt, F. XX 17
 – XXI 108
 Wien XX 12
 Woldering, Dr. Irmgard, Förderungspreis
 XIX 68

Zaeslein, C. XIX 37
 Zazoff, P. XX 104
 Zürich XIX 68, XX 28, 35